



**Université Blida 01 –
- Institute d'Architecture et d'Urbanisme -
2018/2019**

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Master 2 ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN

Projet urbain dans le centre historique

Thème : Projet urbain et paysage culturel

Intitulé

Le paysage culturel concept d'un projet territorial face à l'étalement urbain
Cas de la côte ouest de Bejaia

Projet :

Immeuble mixte de l'esplanade

**Etudiantes : HAMRAOUI Sara
: SAADAOUI Amell**

Groupe : centre historique

**Encadreur : Arch. M.KACI
Co-Encadreur : Mr.Benacer.H**

**Jurys: - Mr CHAOUATI.
- Mr ZOUGARI .**

Responsable de master :

Dr. Arch. Mohamed ZERARKA
Blida -2019-

RESUME :

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de projet urbain ,en vue de réconcilier, conserver et mettre en valeur le patrimoine en Algérie et spécifiquement la catégorie de paysage culturel , qui associe le patrimoine naturel et culturel. Par conséquent, nous avons essayé de comprendre sa notion et sa relation avec le patrimoine , la notion d'interaction entre le paysage et les actions de l'homme et sa situation au niveau mondial et dans le sous continent du Maghreb.

Notre étude a comme objectif principal de comprendre la problématique de rupture patrimoine naturel-culturel et ses causes, ainsi que la problématique de l'étalement urbain et sa relation avec cette rupture et de les prendre en charge dans leur échelle territorial. Nous avons abordé donc cet enjeu, ensuite nous avons mis la lumière sur le territoire de la Kabylie en choisissant la ville de Bejaia, comme cas d'études et spécifiquement sa cote Ouest pour vérifier nos problématiques. Et en vue d'obtenir des réponses ; nous avons supposé que la solution devrait commencer par l'échelle du territoire sachant que les problématiques sont à une échelle territoriale; en adoptant la nouvelle tendance d'aménager le territoire par le biais de la théorie de la réhabilitation du territoire, qui se tente de limiter la problématique de l'étalement urbain au détriment du paysage culturel.

Notre but principal était d'arriver à mettre le lien entre la disparition du paysage culturel et l'étalement urbain, de tisser des relations entre les composants du territoire de la côte Ouest de Bejaia et de rétablir la relation patrimoine naturel-culturel.

Pour atteindre notre objectif nous avons présenté notre cas d'étude et une analyse critique du PDAU intercommunal de Bejaia ; puis la lecture typo morphologique, qui commence par la lecture territoriale , puis morphologique et typologique , nous nous sommes basée sur le centre historique de Bejaia comme référence pour notre projet. Puis l'interprétation des résultats obtenus des différents recherches et lectures dans un projet avec quatre échelles d'interventions : projet territorial qui est la réhabilitons du territoire avec la création des nouveaux centres urbain mineurs, plan de composition d'une ville nouvelle, projet urbain complexe qui est l'allée verte qui assure la relation entre les composants naturels de la ville et un projet architectural qui est l'immeuble mixte de l'esplanade .

Nous avons proposé une nouvelle variante d'aménagement qui concilie les composantes naturelles et culturelles et lutte contre l'étalement urbain en contre-proposition à l'approche sectorielle véhiculée par les instruments d'urbanisme qui établissent des prescriptions ne tenant aucunement compte des dimensions culturelles et naturelles de nos régions.

Mots clés :

paysage culturel , l'étalement urbain ,réhabilitation de territoire , la Kabylie , cote Ouest de bejaia.

الملخص

هذا العمل هو جزء من مشروع حضري ، يهدف الى التوفيق بين التراث والحفاظ عليه وتعزيزه في الجزائر وتحديد فئة المشهد الثقافي ، الذي يمثل صنف التراث الذي يجمع التراث الطبيعي و التراث الثقافي. لذلك ، حاولنا أن نفهم هذه الفئة وعلاقتها بالتراث ، ومفهوم العلاقة بين المناظر الطبيعية وانجازات الإنسان ووضعها على المستوى العالمي وفي شبه القارة المغاربية.

تهدف دراستنا إلى فهم مشكلة اخفاء التراث الطبيعي الثقافي وأسبابه ، بالإضافة إلى مشكلة الزحف العمراني وعلاقته بهذا التمزق وفهم مخاطره واساليبه على النطاق الإقليمي. لذلك عالجتنا هذه القضية ، ثم ألقينا الضوء على إقليم القبائل بالتحديد مدينة بجاية ، لدراسة حالتها وقمنا بتركيز الدراسة على ساحلها الغربي للتحقق من اشكالياتنا . ومن أجل الحصول على إجابات ؛ افترضنا أن الحل يجب أن يبدأ انطلاقا من المستوى الاقليمي مع العلم أن الاشكاليات تحدث على مستوى إقليمي ؛ لقد تبيننا اتجاها جديدا لتطوير إقليم القبائل من خلال نظرية إعادة تأهيل الإقليم الذي يحاول الحد من مشكلة الامتداد العمراني مع دمج المشهد الثقافي.

كان هدفنا الرئيسي ربط الصلة بين اختفاء المشهد الثقافي والزحف العمراني ، لإعادة نسج العلاقات بين مكونات الساحل الغربي لبجاية واستعادة علاقة تراثها الطبيعي بتراثها الثقافي.

للولصول إلى هدفنا قمنا بدراسة و نقد الحالة للمخطط التوجيهي للتهيئة والتعمير (PDAU) المشترك بين البلديات في بجاية ؛ ثم قراءة المورفولوجيا المطبعية ، والتي تبدأ بالقراءة الإقليمية ، ثم المورفولوجيا والتأليفية ، اعتمدنا على المركز التاريخي لبجاية كمرجع لمشروعنا.

ثم قمنا بتفسير النتائج التي تم الحصول عليها من مختلف الأبحاث والقراءات وقمنا بتوظيفها في مشروع على أربعة مستويات من التدخلات: المشروع الإقليمي الذي هو إعادة تأهيل الإقليم مع إنشاء مجمعات في المناطق الحضرية الجديدة ، ومشروع تكوين مدينة جديدة ، مشروع حضري من المستوى الثالث الذي هو الزقاق الأخضر الذي يضمن العلاقة بين المكونات الطبيعية للمدينة والمشروع المعماري الذي هو عبارة عن مبنى متعدد الوظائف. لقد قدمنا اقتراحا جديدا للتطوير يوفق بين المكونات الطبيعية والثقافية ويحارب الزحف العمراني كإجراء مضاف للنهج القطاعي الذي تنقله أدوات التخطيط التي تضع القرارات التي لا تراعي الأبعاد الثقافية. والطبيعية من مناطقتنا.

ABSTRACT:

The present work is part of an urban project, with a view to reconciling, preserving and enhancing the heritage in Algeria and specifically the category of cultural landscape, which assembles the natural and cultural patrimony. Therefore, we have tried to understand its notion and its relationship with heritage, the notion of interaction between landscape and human actions and its situation at the global level and in the sub-continent of the Maghreb.

Our study has as main objective to understand the problem of natural-cultural heritage rupture and its causes, as well as the problematic of the urban sprawl and its relation with this rupture and to take charge of them in their territorial scale. We therefore tackled this issue, then we put the light on the territory of Kabylia by choosing the city of Bejaia, as a case study and specifically its west coast to check our problems. And in order to obtain answers; we assumed that the solution should start with the scale of the territory knowing that the issues are on a territorial scale; adopting the new trend of developing the territory through the theory of the rehabilitation of the territory, which attempts to limit the problem of urban sprawl to the detriment of the cultural landscape.

Our main goal was to bring the link between the disappearance of the cultural landscape and urban sprawl, to weave relations between the components of the territory of the west coast of Bejaia and to restore the natural-cultural heritage relationship.

To reach our goal we presented our case study and a critical analysis of the inter-municipal PDAU of Bejaia; then morphological typographical reading, which begins with the territorial reading, then morphological and typological, we based ourselves on the historical center of Bejaia as reference for our project.

Then the interpretation of the results obtained from the various researches and readings in a project with four scales of interventions: territorial project which is the

rehabilitation of the territory with the creation of new urban minors, plan of composition of a new city, urban project complex that is the green alley that ensures the relationship between the natural components of the city and an architectural project that is the mixed building of the esplanade.

We have proposed a new development option that reconciles the natural and cultural components and fights against urban sprawl as a counterproposal to the sectoral approach conveyed by planning instruments that lay down prescriptions that take no account of the cultural dimensions. and natural of our regions

Remerciements

- *Toute notre parfaite gratitude et remerciement à Allah le plus puissant qui nous a donné la force, le courage et la volonté pour élaborer ce travail.*
- *C'est avec une profonde reconnaissance et considération particulière que nous remercions notre promoteur Mr M.Kaci. pour son soutien, ses conseils judicieux et sa grande bienveillance durant l'élaboration de ce projet.*
- *Nous tiendrons à adresser nos vifs remerciements à :A nos parents, nos frères et nos sœurs qui nous ont fourni une aide décisive durant ces longues années en architecture ; sans leurs soutiens et encouragements nous ne serions jamais arrivées à ce point-là.*
- *Ainsi nous remercions tous les membres de jury d'avoir accepté d'examiner notre travail.*

- *Nous remercions également l'ensemble des enseignants du département de l'architecture et d'urbanisme .*
- *Enfin, à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour la réalisation de ce projet de fin d'étude.*

Dédicace

Je dédie mon travail :

A mes chers parents.

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que vous méritez pour tous vos sacrifices, Pour leur patience, leur soutien, et leur encouragement, Et j'espère être toujours à la hauteur de vos espérances que Dieu vous garde et vous procure santé, bonheur et longue vie.

A mes chères sœurs : Wafa, Samira, Akila, Amina et Sabrina

A mon frère Hamza

A mes nièces et mes neveux

A l'ensemble de mes professeurs lors de mon cursus scolaire et universitaire.

A mes chères amies Bahia et Soumia avec qui j'ai vécu mes meilleurs moments et qui n'ont jamais cessé de m'encourager.

A Tous mes chers collègues avec lesquels j'ai passé cinq années inoubliables

Sara

TABLES DES MATIERES

I. Premier chapitre.....	1
INTRODUCTION :	2
I.1 Thématique générale du Projet urbain :	1
I.1.1 « ARCHITECTURE ET PROJETURBAIN » :.....	1
I.2 Formulation de la problématique générale :	6
I.2.1 Présentation de cas d'étude	7
I.2.2 Critères de choix de cas d'étude	8
I.3 FORMULATION DE LA PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE	8
I.3.1 Hypothèse:	9
I.3.2 Objectifs :	9
I.3.3 La démarche méthodologique de la présente recherche.....	10
I.3.4 Structure de mémoire.....	11
II. Deuxième Chapitre	11
Introduction	12
II.1 Définition du projet urbain :	12
II.1.1 Les échelles de projet urbain :	13
II.2 Le paysage	13
II.2.1 L'émergence de la notion de paysage.....	13
II.2.2 L'émergence du terme " paysage" dans les écrits	13
II.2.3 La définition de paysage	14
II.3 La dimension culturelle de paysage	14
II.4 L'étalement urbain.....	15
II.5 Paysage culturel et l'étalement urbain :	16
II.5.1 Les Textes fondamentaux de la Convention du patrimoine mondial de 1972 et de 1992	16
II.5.2 La Convention européenne du paysage.....	16
II.6 La réhabilitation de territoire :	20
II.7 La méthode pour faire ressortir les décalages entre les unités d'un même territoire,	20
II.8 _ Les villes nouvelles Algériennes :	22
II.9 Les concepts liés aux thèmes	22
II.10 L'analyse des cas similaires :	23
Conclusion :	30

III. Troisième Chapitre	30
III.1 Présentation de cas d'étude	31
III.1.1 Sur le plan géographique	31
III.1.2 Sur le plan administratif	31
III.1.3 Sur le plan naturel:	31
III.1.4 La structure artificielle:	33
III.2 Lecture territorial :	34
III.3 Genèse historique de la ville de Bejaia :	37
III.4 L'analyse urbaine :	44
1) Les limites et les portes :	45
2) Hiérarchie des parcours :	47
3) Les axes les plus structurants sont.....	47
III.4.1 Descriptif de schéma de structure du centre historique de Bejaia :	53
III.4.2 Synthèse de l'analyse urbaine.....	54
III.5 Aspects typologiques dominants :	54
III.6 Lecture critique du PDAU :	56
III.7 Projet de réhabilitation de territoire :	58
III.8 Le projet de la ville (définitions).....	61
III.9 Projet de ville :	64
III.10 le projet urbain :	69
III.11 Projet architectural : l'immeuble mix	72
III.1 Immeuble mixte (définitions):.....	72
Présentation du projet :	72
Conclusion :	81
Bibliographie :	84

Listes des figures

FIGURE 1 : CARTE MONTRANT BEJAIA DANS LE MEDITERRANEE, SOURCE : GOOGLE EARTH TRAITÉ PAR L'AUTEUR	7
FIGURE 2 : CARTE MONTRANT BEJAIA DANS SON TERRITOIRE, SOURCE : GOOGLE EARTH TRAITÉ PAR L'AUTEUR	8
FIGURE 3 : SCHEMA MONTRANT LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	10
FIGURE 4 : LES ECHELLES DE PROJET URBAIN SELON PATRIZIA ANGALLINA	13
FIGURE 5 SCHEMA EXPLIQUANT L'EMERGENCE DE LA NOTION DE PAYSAGE CULTUREL DANS LES DOCTRINES.....	15
FIGURE 6 CARTE MONTRANT LES PAYS DE MAGHREB , SOURCE LALONDE, ISABELLE,2004.....	18
FIGURE 7 CARTE MONTRANT LA SITUATION GEOGRAPHIQUE DE BEJAIA SOURCE GOOGLE EARTH TRAITÉ PAR L'AUTEUR	31
FIGURE 8 CARTE MONTRANT LA SITUATION ADMINISTRATIVE DE BEJAIA SOURCE PDAU DE BEJAIA 2009	31
FIGURE 9 CARTE MONTRANT LES ELEMENT NATUREL DANS LA VILLE DE BEJAIA	32
FIGURE 10 CARTE MONTRANT LE MONT GOURAYA	32
FIGURE 11 CARTE MONTRANT LES VENTS DOMINANTES DANS LE TERRITOIRE DE BEJAIA SOURCE GOOGLE EARTH TRAITÉ PAR L'AUTEUR.....	32
FIGURE 12 CARTE MONTRANT LA MORPHOLOGIE DE LA VILLE DE BEJAIA ,SOURCE : GOOGLE EARTH TRAITÉ PAR L'AUTEUR	33
FIGURE 13 CARTE MONTRANT LA STRUCTURE ARTIFICIELLE DE TERRITOIRE DE BEJAIA ,SOURCE :PDAU DE BEJAIA 2009	33
FIGURE 14 CARTE MONTRANT L'ACCESSIBILITE A LA VILLE DE BEJAIA ,SOURCE : GOOGLE EARTH TRAITÉ PAR L'AUTEUR	33
FIGURE 15:EMEPHASE DE 1 ^{ER} CYCLE D'HUMANISATION DE TERRITOIRE DE LA KABYLIE ; SOURCE : PFE : « LA REVALORISATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL D'ATH EL KAID, 2010,EPAU, p46.....	34
FIGURE 16: DECOUPAGE TERRITORIAL DES COMMUNAUTES VILLAGEOISES FEDEREES AU XIX ^{EME} SIECLE – PRECOLONIAL RETRAVAILLE PAR L'AUTEUR ; SOURCE THESE TARIK BELLAHSENE.....	36
FIGURE 17 BEJAIA AU XI ^E SIECLE, 1986 , SOURCE : MEMOIRE MAGISTERE MAHINDAD ABDERRAHIM NAIMA	37
FIGURE 18 BEJAIA A L'EPOQUE HAMMADITE. (MEMOIRE MAGISTERE MAHINDAD ABDERRAHIM NAIMA	38
FIGURE 19 BEJAIA A L'EPOQUE ESPAGNOLE, SOURCE MEMOIRE MAGISTERE MAHINDAD ABDERRAHIM NAIMA	39
FIGURE 20 BEJAIA A L'EPOQUE TURQUE, (MEMOIRE MAGISTERE MAHINDAD ABDERRAHIM NAIMA .	39
FIGURE 21 PLAN DU 12 MAI 1835 : TRACE DE L'ENCEINTE REDUITE, SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA	40
FIGURE 22 PLAN D'ALIGNEMENT DU DENIE MILITAIRE FRANÇAIS 1854 , SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA	40
FIGURE 23 PLAN CADASTRAL DE LA VILLE DE BEJAIA 1891 , SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA.....	41
FIGURE 24 PLAN CADASTRAL DE LA VILLE BEJAIA EN 1920. SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA.....	41
FIGURE 25 PLAN DE LA VILLE DE BOUGIE EN 1942 SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA.....	41
FIGURE 26 LEVE STEREO TOPOGRAPHIQUE AERIEN DE LA VILLE DE BEJAIA, SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA	42
FIGURE 27 PLAN DE DECOUPAGE EN UNITES URBAINES DE LA VILLE DE BEJAIA , SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA	43

FIGURE 28 ÉTALEMENT URBAIN DE LA VILLE A LA PERIPHERIE, 2010. SOURCE MEMOIRE MASTER FORMATION ET TRANSFORMATION URBAINE CAS DE LA VILLE DE BEJAIA	44
FIGURE 29 : SCHEMA MONTRANT LES PARCOURS DE LIAISON	45
FIGURE 30 :SCHEMA MONTRANT LE CENTRE HISTORIQUE DE BEJAIA DANS SON TERRITOIRE.....	45
FIGURE 31 :PHOTO DE LA PORTE EL-FOUKA.....	46
FIGURE 32 :PHOTO DE LA PORTE SARASINE	46
FIGURE 33 : CARTE MONTRANT LES LIMITES ET LES PORTE DU CENTRE ; SOURCE : PPSMV TRAITE PAR L'AUTEUR	46
FIGURE 34 :PHOTO DU FORT MOUSSA	46
FIGURE 35 :PHOTO DE LA PORTE GOURAYA	46
FIGURE 36 :PHOTO DE LA PORTE DE LA CASBAH	46
FIGURE 37 :PHOTO DU FORT ABD-ÉLKADER	46
FIGURE 38 : CARTE MONTRANT LA HIERARCHIE DES PARCOURS ; SOURCE : PPSMV TRAITE PAR L'AUTEUR	47
FIGURE 39 : PLAN MONTRANT LA DISPOSITION DES EQUIPEMENTS	48
FIGURE 40 :PLAN DE LA PLACE DE L'ARSENAL ET SON ENTOURAGE	48
FIGURE 41 : PHOTO DE LA PLACE DE L'ARSENAL MONTRANT LA POSTE T LE LYCEE IBN-SINA	49
FIGURE 42 : PLAN DE LA PLACE GEYDON ;	49
FIGURE 43 :PHOTOS MONTRANT LA PLACE GUEYDON SOURCE : PHOTOS PRISES PAR L'AUTEUR LE 02/02/2019	49
FIGURE 44 :PHOTO MONTRANT LA BANQUE D'ALGERIE	49
FIGURE 45 :PLAN DE LA PLACE LULUMBA	50
FIGURE 46 PHOTOS MONTANTS LA PLACE LULUMBA ET LE JEU DE SES TERRASSES.....	50
FIGURE 47 :PHOTO DE LA MAIRIE DE BEJAIA	50
FIGURE 48 :PHOTOS DU CIPPE ROMAIN.....	50
FIGURE 49 :PHOTO MONTRANT LA PORTE DE LA CASBAH SOURCE :PRISE PAR L'AUTEUR 02/2019	51
FIGURE 50 :PHOTO MONTRANT LA FAÇADE MARITIME.....	51
FIGURE 51:PLAN DE LA PLACE DE MONUMENT.....	51
FIGURE 52PHOTO MONTRANT LA FIN DU FRONT DU MER.....	51
FIGURE 53PHOTO DU TUNNEL QUI ASSURE LE PASSAGE A LA BRISE DE MER SOURCE :PRISE PAR L'AUTEUR :02/2019	51
FIGURE 54 : PLAN MONTRANT LES DEUX ILOTS DU QUARTIER KARAMAN.....	52
FIGURE 55: PLAN D ETAGE DES DEUX ILOT DE QUARTIER KARAMAN	52
FIGURE 56 : PHOTO PRISE DE QUARTIER KARAMAN	52
FIGURE 57:DEUX ILOTS DE QUARTIER CLAMENSO	53
FIGURE 58:PLAN MONTRANT LES DEUX CATEGORIES D'ILOTS	53
FIGURE 59 : PLAN MONTRANT UN ILOT EFFILE	53
FIGURE 60: SCHEMA SYNTHETIQUE DE L'ANALYSE URBAINE	53
FIGURE 61:FACADES D'UN HABITAT COLONIAL DANS LA RUE CLAMENSO.....	55
FIGURE 62:FACADE DE L'IMMEUBLE DE LA BANQUE D'ALGERIE QUI DONNE SUR LA PLACE GUEYDON	55
FIGURE 63:PHOTO DU CITE AMIMOUNE.....	56
FIGURE 64: PHOTOS PRISE DE DIFFERENTES LOCALISATIONS DE LA PARTIE OUEST DE BEJAIA MONTRANT L'EFFET DE LA PROMOTION IMMOBILIERE SOURCE PHOTOS PRESENT PAR L'AUTEUR	56
FIGURE 65: SCHEMA MONTRANT LES ORIENTATIONS MAJEURES DU PDAU ; SOURCE : PDAU INTERCOMMUNAL DE BEJAIA TRAITE PAR L'AUTEUR	57
FIGURE 66 : MONTRANT LA SUPERPOSITION DE LA STRUCTURE ACTUELLE DE TERRITOIRE AVEC LA TRAME TRADITIONNEL	60
FIGURE 67 :MONTRANT UNE LECTURE CRITIQUE DE PDAU	60
FIGURE 68 : MONTRANT LE PROJET DE REHABILITATION DE TERRITOIRE.	60
FIGURE 69 : MONTRANT LA SUPERPOSITION DES ETABLISSEMENTS ACTUELS AVEC LES ETABLISSEMENTS TRADITIONNELS	60

FIGURE 70:CARTE TOPOGRAPHIQUE DE SITE MONTRANT L'ENVIRONNEMENT IMMEDIAT ,SOURCE CARTE OPEN TOPO MAP RETRAVAILLER PAR L'AUTEUR	64
FIGURE 71: IMAGES GOOGLE EARTH MONTRANT L'EVOLUTION DE SITE DE 2004AU2018.....	65
FIGURE 72 CARTE TOPOGRAPHIQUE DU SITE ET UNE SIMULATION EN 3D REALISER PAR LE LOGICIEL ARCGIS; SOURCE: REALISER PAR L'AUTEUR	65
FIGURE 73: SCHEMA MONTRANT LES ZONES TOPOGRAPHIQUES HOMOGENES .SOURCE : REALISER PAR L'AUTEUR.....	66
FIGURE 74: COUPES DE PROFIL, SOURCE REALISE PAR L'AUTEUR	66
FIGURE 75:SCHEMA MONTRANT LES VOIES PRINCIPALES ET LE DECOUPAGE DES ZONES HOMOGENES; SOURCE: REALISER PAR L'AUTEUR	66
FIGURE 76: SCHEMA MONTRANT LES DIRECTIONS DES VOIES PROJETEES.....	66
FIGURE 77: SCHEMA MONTRANT LES MODES D'ACCESSIBILITE PROGRAMME ET DEGRE DE DENSITE.....	66
FIGURE 78: SCHEMA MONTRANT L'UNITE DE DECOUPAGE DES ILOTS	66
FIGURE 79: PLAN DE COMPOSITION DE LA VILLE REMIS AUX ANNEXES A L'ECHELLE 2000EME.....	69
FIGURE 80:SCHEMA DE ZONES DEVELOPPEES	69
FIGURE 81:SCHEMA MONTRANT LES ETAPES DE TRAVAIL.....	69
FIGURE 82: SCHEMA MONTRANT LES ETAPES DE TRAVAIL.....	70
FIGURE 83: COUPE DE PROFIL AU MILIEU DE L'ALLEE VERTE VOIR TRAIT DE COUPE FIGURE82	71
FIGURE 84:PLAN D'AMENAGEMENT DE L'ALLEE VERTE	71
FIGURE 85:LES DONNEES URBAINES DU SITE D'INTERVENTION.	75
FIGURE 86: SCHEMA MONTRANT LES ENTRES ET LES PASSAGES DE COTE RESIDENTIEL	75
FIGURE 87:VUE EN 3D MONTRANT L'ENCRAGE D'IMMEUBLE AU SOL DE LA COTE EST	75
FIGURE88: SCHEMA MONTRANT LES ENTrees DE CENTRE COMMERCIAL.....	75
FIGURE 89:VUE EN 3D MONTRANT L'ENCRAGE AU SOL DE L'IMMEUBLE DE COTE OUEST.....	76
FIGURE 90: MODES DE CIRCULATION DANS L'IMMEUBLE.....	77

I. Premier chapitre

INTRODUCTION :

Le patrimoine est l'héritage commun qui représente l'identité d'un territoire, son but essentiel est de transmettre aux générations futures un modèle de référence et une image de son passé. La préservation de cet héritage et cette identité est nécessaire pour la mémoire des générations précédentes ; c'est le témoin de son existence, à travers des traces telle que : les sites naturels, les monuments culturels, les sites archéologiques, les paysages, les objets d'art, les traditions et les coutumes

L'homme a établi depuis longtemps un lien fort entre son environnement et ses réalisations qui sont apparu plus tard dans sa façon de cohabitation et d'interaction avec son territoire. La cohabitation spécifique de chaque population avec son propre environnement est à l'origine de la grande variété des civilisations ; chaque civilisation a une relation spécifique avec son territoire qui est ensuite ancrée dans sa culture.

Dans le grand Maghreb les territoires ont été fortement marqués durant des siècles par des différentes civilisations. En Algérie ces civilisations sont succédées et superposées ; chaque civilisation a agi d'une manière différente dans le territoire mais tout en gardant cette relation homme – nature. dans les grands villes historiques telle que Alger ,Mila , Miliana , et Bejaia, on trouve de grands nombres des traces qui expriment cette relation forte de l'homme avec sa nature et sa culture. La superposition des réalisations de toutes ses civilisations sur une portion de territoire constitue le paysage culturel.

Ce dernier est un héritage commun entre les générations, qui a mémorisé durant des siècles la notion d'interaction entre l'homme avec sa culture et la nature.

Mais depuis le XIXe siècle, la ville s'est développée jusqu'à en perdre sa logique et son identité. Ce qui a causé par la suite des modifications qui ont touché la cohérence de la structure traditionnelle des territoires et des villes et spécifiquement les centres historiques et leurs paysages culturels. De 1930 (la charte d'Athènes) et jusqu'aux années 1980, le développement de la ville était basé sur un urbanisme purement fonctionnel, d'où la structure de la ville s'est vue modifiée. La problématique de l'étalement urbain est apparue à la deuxième moitié du XXème siècle, à cause des transformations successives de la ville. La nécessité de prendre en charge la ville et son étalement sur le territoire est apparue dans les recherches dans le cadre du projet urbain.

Il est devenu nécessaire de trouver des alternatives à l'étalement urbain en consacrant des recherches sur des thèmes nouveaux qui vont essayer de trouver des solutions à la problématique des villes et leur territoire : le renouvellement urbain, le développement durable , la ville nouvelle, les paysages, la densité, la relation de la ville avec son territoire. .

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de la recherche sur la notion de paysage culturel, et sa relation avec l'étalement urbain, ses implications sur les limites territoriales traditionnelles, la mise en avant de la ville nouvelle comme alternative à l'étalement urbain et l'interprétation du paysage culturel et de l'identité des centres historiques dans l'aménagement du territoire.

I.1 Thématique générale du Projet urbain :

I.1.1 « ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN » :

La problématique générale du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans le cadre des études concernant le contrôle des transformations de la forme urbaine, au sein de l'approche morphologique à la ville et au territoire.

Elle s'insère dans le large corpus des recherches urbanistiques critiques sur le contrôle et la production des formes urbaines en réaction à l'approche fonctionnaliste de production de la ville des années 1950-70 qui recourrait aux modèles de l'urbanisme moderne.

Elle privilégie le fonds territorial comme **fondement** de la planification des ensembles urbains et **support** (réservoir, matrice affecté par des structures multiples) pour définir et orienter leur aménagement : les forces naturelles qui ont assuré par le passé le développement organique des villes seront mises en évidence pour constituer le cadre nécessaire à la compréhension des rapports qu'entretiennent ces villes avec leur territoire.

S'appuyant sur le considérable capital de connaissances produit et accumulé au cours du temps par la recherche urbaine, la recherche urbanistique investit actuellement, d'une manière particulière, le domaine des pratiques nouvelles et des instruments nouveaux de projet ainsi que les nouveaux moyens de contrôle de l'urbanisation et de ses formes.

Dans ce vaste domaine (de contrôle de l'urbanisation et de ses formes), le master 'Architecture et Projet Urbain' soulève tout particulièrement la problématique spécifique de la capacité des instruments d'urbanisme normatifs et réglementaires en vigueur à formuler et produire des réponses urbaines adéquates aux transformations que connaissent les villes dans leurs centres et périphéries.

Les pratiques de l'urbanisme opérationnel (à finalité strictement programmatique et fonctionnaliste) nécessitent une attitude critique de la part des intervenants sur la ville : c'est le projet urbain qui constituera l'apport spécifique de l'architecte dans la pratique plurielle de l'aménagement de la ville, correspondant à une nouvelle manière de penser l'urbanisme. Le projet urbain devient alors un élément de réponse possible pour la reconquête de la fabrication de la ville face à la crise de l'objet architectural et à la crise de l'urbanisme, devenu trop réglementaire.

Plus qu'un concept ou qu'une grille de lecture historique des phénomènes urbains, la notion de projet urbain sera dans les années 70 l'expression qui « cristallisera les divers aspects de la critique de l'urbanisme fonctionnaliste, et simultanément, celle qui exprimera la revendication par les architectes d'un retour dans le champ de l'urbanisme opérationnel »¹.

Au cours de la décennie qui suivra, parmi les différents auteurs et théoriciens du projet urbain, Christian Devillers se distinguera sur la scène architecturale comme auteur – et acteur- dont la contribution épistémologique sur le thème du projet urbain sera la plus conséquente².

Après avoir rappelé les principales qualités qui font la ville : sédimentation, complexité, perdurance des formes pour de nouveaux usages, etc., Devillers développera trois aspects³ :

le premier concerne une théorie de la forme urbaine, le deuxième aborde les méthodes du projet urbain, alors que le troisième s'attaque à la difficile question des logiques institutionnelles et procédurales.

Il conclura par affirmer que le projet urbain « *est une pensée de la reconnaissance de ce qui est là (...) des fondations sur lesquelles on s'appuie pour établir des fondations pour d'autres qui viendront après* »: une conception de l'architecture dans son rapport au lieu et à l'histoire, assurant la durabilité et la continuité historique

C'est l'alternative à l'urbanisme au travers de la notion de 'Projet Urbain', qui se définit en filigrane de l'ensemble de ces propos qui nous permettront de construire une démarche de substitution au sein de laquelle l'histoire et le territoire constitueront les dimensions essentielles.

Dans les faits, le projet urbain est aujourd'hui un ensemble de projets et de

¹ . Bonillo J. L., Contribution à une histoire critique du projet architectural et urbain, Thèse d'H.D.R., Laboratoire INAMA, E.N.S.A.Marseille, (Mars 2011)

² Devillers, Ch., « Le projet urbain », in Architecture : recherche et action, Actes du colloques des 12 et 13 mars 1979 à Marseille/Palais des Congrès, Paris, Ministère de l'Environnement et du cadre de vie, CERA/ENSBA. Concernant cet auteur, voir également: Devillers, Ch., Pour un urbanisme de projet, mai 1983 ; et Conférences paris d'architectes, pavillon de l'arsenal 1994 – Christian Devillers, Le projet urbain, et Pierre Riboulet, La ville comme œuvre, Paris, éd. du Pavillon de l'arsenal, 1994.

³ Intervention de Ch. Devillers en Mars 1979 au colloque intitulé Architecture : Recherche et Action au Palais des Congrès de Marseille

pratiques qui gèrent notamment de l'espace public et privé, du paysage urbain.

« Sans refléter une doctrine au sens étroit du terme, l'idée de projet urbain renvoie cependant à un point de vue doctrinal qu'on s'efforce de substituer à un autre : l'urbanisme opérationnel, et qui peut s'exprimer plus ou moins en fonction de seuils»⁴.

Il s'agira alors, d'une part, de développer les outils de définition, de gestion et de contrôle de la forme urbaine et de réintroduire la dimension architecturale et paysagère dans les démarches d'urbanisme, et, d'autre-part, situer la démarche du projet urbain entre **continuité avec les données de la ville historique et référence à l'expérience de la modernité.**

Dans la démarche du master 'Architecture et Projet Urbain', le passage analyse-projet a constitué une préoccupation pédagogique majeure dans l'enseignement du projet architectural et urbain.

Dans ce registre, on citera Albert Levy et Vittorio Spigai [1989] dans leur 'Contribution au projet urbain', qui privilégieront la dimension historique pour assurer le passage entre analyse et projet : la continuité historique devant permettre d'assurer la 'conformation' du projet à (et dans) son milieu.

Cette même préoccupation est abordée par David Mangin et Pierre Panerai [1999] sous une autre optique : celle de la réinsertion des types bâtis, majoritairement produit par l'industrie du bâtiment, dans une logique de tissus.

L'histoire des villes, quant à elle, nous enseigne la permanence des tracés (voieries, parcellaires...) et l'obsolescence parfois très rapide des tissus. Il convient donc à partir de la production courante d'aujourd'hui (types, programmes, financements et procédés constructifs habituels des maîtres d'œuvre moyens) de travailler dans une perspective nouvelle qui intègre dès l'origine une réflexion sur les évolutions et les transformations possible, d'origine publique et privée. Cette tentative d'actualiser les mécanismes et les techniques qui ont permis de produire les villes, débouche ici sur des indications très pragmatiques et pratiques (tracés, trames, dimensionnements, découpage, terminologie...).

L'objectif principal du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans une construction théorique qui fait de l'abandon de l'utopie de la ville fonctionnelle du

⁴Bonillo J. L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n° 118

mouvement moderne et de l'acceptation de la ville concrète héritée de l'histoire, la référence essentielle de la démarche du master. La ville héritée de l'histoire est le contexte obligé d'inscription de l'architecture. En retour l'architecture... construit la ville.

Le retour à l'histoire ne signifie cependant pas le rejet 'simpliste' de la modernité pour une attitude nostalgique envers la production urbaine ancienne : les productions architecturales et urbaines du XXe siècle nécessitent en effet une plus large évaluation critique de leurs modèles et méthodes, suscitant de nombreuses voies de recherche

Au courant de l'année universitaire 2018/2019 et parmi les différentes optiques à partir desquelles le projet urbain a été abordé et développé, trois thèmes ont été privilégiés :

- Le Projet Urbain et les Instruments d'urbanisme
- Le Projet Urbain en centre historique
- Le Projet Urbain en périphérie

A travers la thématique du projet urbain, les étudiants pourront alors proposer un territoire de réflexion et d'expérimentation sur la ville.

Dr. Arch. M. Zerarka Porteur du master 'Architecture et Projet Urbain'

Novembre 2018

THEMATIQUE DE L'ATELIER ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN EN CENTRE HISTORIQUE:

La double préoccupation qui présida, depuis un peu plus d'une décennie dans notre pays, à la création des « secteurs sauvegardés » était d'une part, d'éviter la disparition ou une atteinte irréversible des quartiers historiques ou des villes entières à caractère patrimonial et d'autre part à requalifier / réhabiliter le patrimoine historique, architectural et urbain qui s'y trouve en instituant des mesures juridiques de protection spécifiques et en les dotant d'un nouvel outil urbanistique : le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS).

Ces mesures consistaient à associer « sauvegarde » et « mise en valeur » dans une nouvelle démarche d'urbanisme qualitatif où, tout en préservant architecture et cadre bâti, on permet une évolution harmonieuse des quartiers anciens :

- « Sauvegarde » pour préserver les aspects fondamentaux des quartiers et villes anciennes des points de vue morphologique et typologique
- « Mise en valeur » pour adapter ces quartiers et villes historiques à la vie moderne afin d'éviter d'en faire des musées en plein air.

Néanmoins, dans bien des cas, les centres historiques ne sont toujours pas érigés en secteurs sauvegardés pour diverses raisons sur lesquelles nous éviterons de nous attarder ici.

Aussi, plusieurs entités urbaines attenantes aux centres historiques classés, ne sont toujours pas dotés d'instruments d'urbanisme spécifiques en mesure de prendre en charge le contrôle des transformations de la forme urbaine, en s'appuyant sur des recherches architectoniques et urbaines critiques. Citons en exemple toutes les aires urbaines couronnant la périphérie immédiate des médinas, ksour ou autres villages traditionnels qui, demeurent couverts, au même titre que les aires urbaines contemporaines, des mêmes instruments d'urbanisme (POS). Il en est de même pour les centres urbains datant du dix-neuvième-début du vingtième siècles ou encore pour la tendance actuelle de systématisation des opérations de requalification des anciens quartiers portuaires désaffectés par des opérations de recomposition urbaine, sans aucune médiation pour préserver les formes discrètes et articulées des anciennes agglomérations qui leur sont étroitement dépendantes.

L'encadreur

Mr.M.KACI

2018

I.2 Formulation de la problématique générale :

« Nature » et « culture » pourtant l'une et l'autre se rejoignent dans la notion de « patrimoine », la protection de la nature doit beaucoup à la protection du patrimoine culturel... et réciproquement.⁵

Au fil du temps la vie dans les communautés a été marquée par la relation entre l'homme et son environnement , l'homme a toujours fait adapter la nature a ses besoins et ses activités en affectant des modifications qui ont traduit sa culture ; d'où est né l'indissociabilité nature _ actes de l'homme donc l'indissociabilité patrimoine naturel _ culturel .

La convention d'Unesco 1972 est l'un des rares documents qui abordent les liens entre ces deux types de patrimoines en même temps. Les politiques de protection des patrimoines culturel et naturel se retrouvent sur un même point : elles s'appliquent sur un même dénominateur commun : le paysage ; le mot fait à la fois référence à la manière dont l'homme perçoit son environnement et la manière dont il interagit avec lui. La nature offre l'assiette et les matières premières pour que l'homme puisse s'installer et cohabiter avec son territoire. Dans les pays du Maghreb cette cohabitation est clairement apparente puisqu'elle est marquée par l'adaptation de l'homme à son environnement qui est caractérisé par un climat divers, sa position géographique a en effet produit une grande diversité de paysage.

Ainsi que le passage de plusieurs civilisations a montré l'adaptation de l'homme à cette diversité naturelle, mais chaque civilisation a adapté différemment selon ça mode de vie mais tout en insertion douce et en harmonie avec ce paysage. Depuis le 20ème siècle, les territoires de Maghreb font l'objet de transformations qui n'ont pas puisé dans la connexion de l'homme a la nature, c'est valable pour le Maghreb ainsi que plusieurs autres territoires. Le fonctionnalisme avait comme préoccupation principale la de refléter la fonction dans l'image de la construction, en négligeant la nature, l'histoire et la consistance du territoire et ses ressources naturelles .Ces transformations ont créé de nouveaux paysages (verticalité, barrages).

De nombreux conférences et recherches dans divers domaine (anthropologies, géographie architecture, histoire, science sociales, abordent un intérêt évident pour rétablir cette connexion.

1_Comment rétablir cette connexion patrimoine naturel _ culturel ?

2_Comment assurer une meilleure réintégration du couple nature _ culture dans la gestion du paysage ?

3_Comment cette gestion du paysage va influencer la durabilité et la consistance du territoire ?

4_Comment intervenir par un projet durable dans ces zones sensibles ?

⁵ (Emmanuelle, M. 13 septembre .2018)

A cet effet la question clé revient à demander : **comment l'étalement urbain a causé la rupture patrimoine naturel _culturel et comment renouer avec l'équilibre rompu tout en intégrant les conditions et les normes d'habitabilité contemporaine.**

I.2.1 Présentation de cas d'étude

Pour répondre à ces problématiques nous avons choisi une ville parmi les villes du territoire de la Kabylie comme cas d'étude , la Kabylie a un véritable potentiel naturel et une grande richesse en terme de consistance d'établissements traditionnels , d'adaptation de l'homme a son territoire et à la nature et aussi en terme de forme d'habitat adapter au mode de vie de la société villageoise . Dans la Kabylie l'homme et le paysage sont étroitement liée, l'homme a fait façonnée et cohabiter avec le paysage durant des siècles.

Bejaia est une ville littorale Algérienne de la région de Kabylie, qui occupe une place stratégique dans le bassin méditerranéen.

A-Situation à l'échelle méditerranéenne⁶:

Au centre de la façade méditerranéenne, de l'Afrique du nord, se présente le golf de Bejaïa, large de 45 km, et profond de 15 km, La ville de BEJAIA se situe à une distance de 230 Km à l'Est de la ville d'ALGER, à l'extrême Ouest d'une baie formée par le cap BOUAK à l'Est et le cap CARBON à l'Ouest, accrochée au flanc du mont GOURAYA, la ville doit à cette situation être complètement abritée contre les vents du nord et nord-ouest si violents en méditerranée.



Figure 1 : carte montrant Bejaia dans le méditerranée, source : Google earth traité par l'auteur

⁶ 112 Wikipédia.org/wiki/Bejaïa

B-Situation à l'échelle régionale :



Figure 2 : carte montrant Bejaia dans son territoire, source : Google earth traité par l'auteur

I.2.2 Critères de choix de cas d'étude

- La ville de Bejaia est l'une des meilleures illustrations en termes de richesse paysagère, qui est façonnée par la montagne, les forêts et la mer méditerranéenne,
- le passage de plusieurs civilisations dont les traces sont toujours présentes et parmi elles des sites de haute valeur patrimoniale.
- l'apparition des nouvelles extensions et l'étalement de la ville vers l'EST et le Sud, qui sont faites sans rapport avec le paysage et qui menacent au fur et à mesure l'identité de la ville et ses sites patrimoniaux.

I.3 FORMULATION DE LA PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE

La ville de Bejaia croît de manière exponentielle en totale rupture avec la structure territoriale existante ; les conséquences sont lourdes , avec un étalement urbain incontrôlé par les instruments d'urbanismes en vigueur .L'extension vers le Sud et l'EST a atteint ses limites , de fait le Pdau a proposer de lier les deux rives de Soummam par un ou plusieurs ponts et de réaliser des voies mécaniques de part et d'autre des berges pour s'étaler au-delà de la Soummam .

Le manque de foncier a mené les autorités à adopter un PDAU intercommunal pour couvrir les besoins de la ville de Bejaia. Les communes n'ont pas les caractéristique d'un mêmes territoire et qui donne le dos l'une à l'autre, tandis que le côté Ouest n'est pas occuper dans sa partie sud mais les nouvelles constructions (habitat individuelle dispersé) et les nouveaux programmes des promotions immobilières sont entraînent de ravager le reste de ces sites à grand potentiel naturel.

Le pdau dans sa dernière révision a programmé un tunnel qui vas relier le centre-ville avec le côté ouest ; ouvrant une nouvelle voie pour des possibilités d' extensions .Les extensions

sur cette nouvelle entité sont inévitable , donc le but n'est pas d'éviter ces extensions mais de les rationaliser . Cette problématique est d'actualité pour le territoire de Bejaia , donc Ce phénomène soulève bien des questions.

Comment contrôler l'étalement urbain et préserver le cadre paysagère de la côte Ouest de Bejaia ?

La question clé revient de penser à :

_ Une nouvelle vision d'aménagement territorial fondée sur la préservation et la valorisation des composantes culturelles et paysagères devrait impérativement être mise en avant afin de rompre avec la démarche sectorielle des instruments d'urbanisme en vigueur. Et renouer avec l'équilibre rompu entre l'homme et la nature notamment dans l'unité territoriale inscrite dans la côte Ouest de Bejaia avec ses spécificités culturelles et paysagers.

I.3.1 Hypothèse:

Afin de répondre à la problématique de paysage culturel et d'étalement urbain de la ville sur son territoire, nous avons émis l'hypothèse suivante :

- La solution devrait commencer par l'échelle de territoire suivant la théorie de réhabilitation du territoire⁷, qui va limiter la problématique de l'étalement urbain au détriment du paysage culturel et passer par l'aménagement des centres urbains mineurs, en affectant des activités en harmonie avec le contexte territorial.

I.3.2 Objectifs :

- Rénovation de la structure viaire de territoire.
- Potentialisation des centres urbains mineurs.
- Affectation des activités en harmonie avec la consistance naturelle et culturelle du site.
- Hiérarchisation d'une trame urbaine intégrée à la structure territoriale.
- Ressourcement en faisant référence au centre historique de Bejaia dans l'aménagement des nouveaux établissements.
- La concrétisation du concept de paysage culturel dans un projet urbain.

⁷ Nouvelle tendance d'aménagement de territoire propose par Ouagueni, Yassine dans un article extrait de la revue de RehabiMed. 1ère Conférence régionale Euro-méditerranéenne. Barcelone, du 12 au 15 juillet 2007 .

I.3.3 La démarche méthodologique de la présente recherche

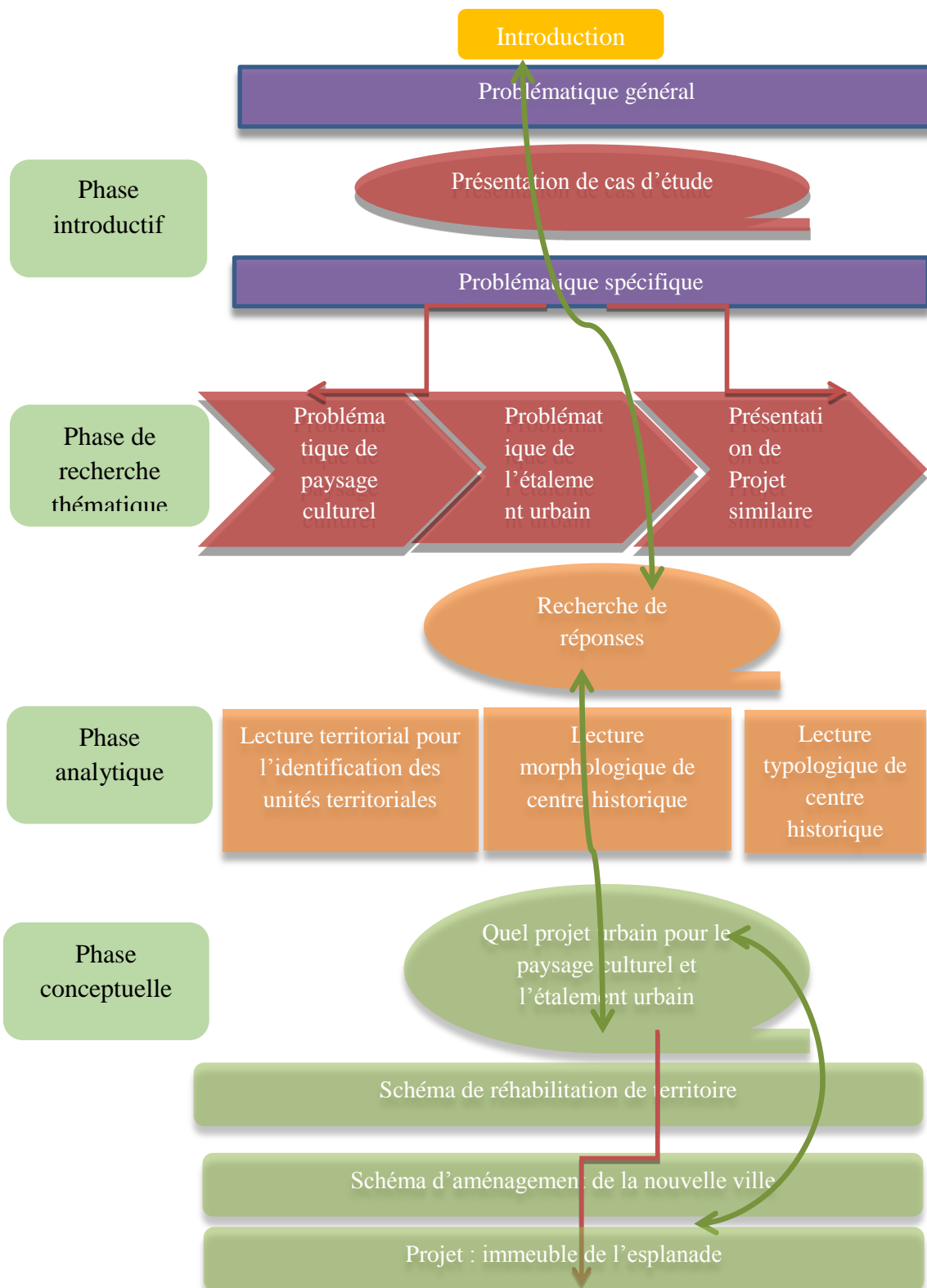


Figure 3 : schéma montrant la méthodologie de la recherche

I.3.4 Structure de mémoire

Le présent mémoire se présente comme une recherche sur les problématiques : paysage culturel et l'étalement urbain, il comporte trois chapitres qui sont les suivants :

Chapitre 01 : Introduction.

Dans ce chapitre nous allons présenter le motif de notre recherche et la cause qui nous a menés à faire ce travail. Ce chapitre se compose d'une introduction à la thématique générale du master «Architecture et projet urbain» développée par le porteur du master, ensuite, une présentation succincte du thème de recherche, pour notre atelier « Projet urbain en centre historique » développé par notre encadreur. Puis, On passe à notre problématique générale où nous aborderons d'une manière générale la problématique de « rupture patrimoine naturel _culturel et l'étalement urbain » qui touche plusieurs villes Maghrébines. Ensuite la Présentation de choix de la ville de Bejaia comme cas d'étude, après nous passerons à la problématique spécifique où nous allons nous concentrer sur notre cas d'étude. Nous concluons par présenter nos hypothèses et les différents objectifs à atteindre, la méthodologie de recherche ainsi que la structure du mémoire.

Chapitre 02 : L'état des connaissances.

Ce chapitre consiste à la compréhension des problématiques : paysage culturel et l'étalement urbain et les concepts liés à ce thème, en basant sur une recherche bibliographique sur le thème, en basant sur des ouvrages, articles et séminaires récents. A la fin nous présenterons une analyse comparative des projets similaires afin de tirer les orientations et les idées qu'on peut appliquer par la suite dans notre projet d'intervention.

Chapitre 03 : Cas d'étude.

Ce dernier chapitre présentera le cas d'étude et l'interprétation des résultats par un projet avec quatre échelles d'interventions : territorial , plan de composition d'une ville , projet urbain et projet architectural , il contient dans une première partie les différentes études concernant le territoire de Bejaia (l'analyse territoriale et historique, l'analyse urbaine et typologique de centre historique de la ville comme aire de référence., l'analyse critique de PDAU) ; dans une deuxième partie nous allons présenter le projet de réhabilitation de territoire qui va fixer plusieurs centres urbains mineurs , parmi eux nous allons choisir un site qui a des potentialités naturelles ,pour établir un plan d'aménagement d'une ville nouvelle ; et par la suite, présenter le site et le projet urbain qui constitue une réponse aux problématiques préalablement posées. Et à la fin, une conclusion générale du mémoire et au thème de recherche.

II. Deuxième Chapitre

Introduction

Dans cette partie, nous visons la compréhension de la notion de paysage culturel et sa relation avec l'étalement urbain, la notion de réhabilitation du territoire et la ville nouvelle cela, ont appuyant sur des repères théoriques : des ouvrages des articles et des séminaires pour définir une situation de paysage culturel et de l'étalement urbain, et pour trouvés des alternatives à l'étalement urbain de la ville sur son territoire , Pour ce faire :

- nous débutons cette partie par la reconnaissance du concept du paysage où nous essayerons de le définir.
- Ensuite, de comprendre la dimension culturelle de paysage pour obtenir une définition de paysage culturel.
- Ensuite la définition de l'étalement urbain.
- Ensuite une étude de l'état actuel le paysages culturels dans les pays de Maghreb et sa relation avec l'étalement urbain de la ville et ses conséquences sur le territoire, et la ville.
- Le dernier volet sera consacré à la notion de réhabilitation de territoire et la ville nouvelle comme une alternative à l'étalement urbain de la ville sur son territoire tous en valorisant et intégrant le paysage culturel.
- Conceptualisation du thème.
- L'analyse des cas similaires.

II.1 Définition du projet urbain :

« le projet urbain est à la fois un processus concerté et un projet territorial : il consiste à définir et mettre en œuvre des mesures d'aménagement sur un territoire urbain donné, en partenariat avec tous les partenaires civils et institutionnels concernés, intégrant les différentes échelles territoriales et le long terme, en vue d'un développement urbain durable. »¹

¹ (Dind, janvier 2011, p60)

II.1.1 Les échelles de projet urbain :

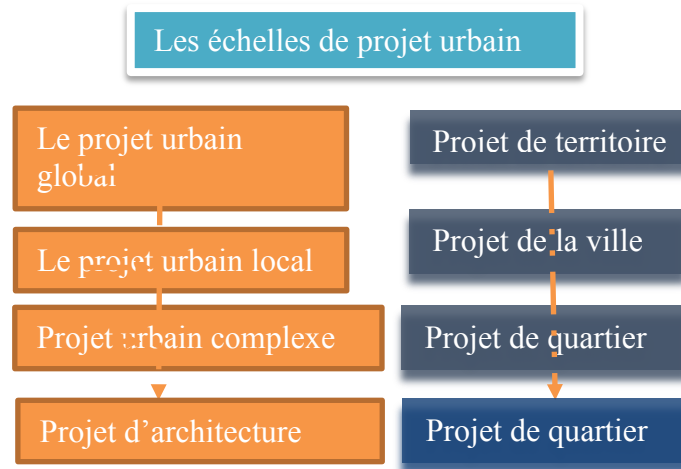


Figure 4 : les échelles de projet urbain selon Patrizia Angallina

II.2 Le paysage

Le premier volet, c'est la définition du terme "paysage" et de comprendre sa dimension culturelle et les concepts relatifs à lui.

II.2.1 L'émergence de la notion de paysage

Selon Michael Jakob¹ : L'émergence de paysage renvoie à un cadre sociohistorique : la ville, le milieu urbain, l'anti campagne, le paysage émerge dans la conscience de citoyen en tant qu'autre, la ville. Le paysage prend son essor au moins en occident à l'époque hellénistique, il renaît ensuite au temps de Rome impériale disparaître à la fin de l'antiquité, afin d'émerger à nouveau à partir de XIV siècle en Italie

II.2.2 L'émergence du terme "paysage" dans les écrits

Selon le philosophe A. Roger² le mot « paysage » est inventé dans la langue française à partir du mot « pays » avant de servir de modèle à toutes les langues européennes, il apparaît pour la première fois en 1493 sous la plume du poète d'origine flamande Jean Molinet et c'est en 1549 que Robert Estienne mentionne officiellement le terme dans son dictionnaire latin/français, il désigne alors une toile de peintre représentant une vue champêtre ou un jardin.

¹ (Michael, J, avril 2004, P 7.)

² (Roger, A, 1997.)

II.2.3 La définition de paysage

- la définition du paysage par le Petit Robert : *partie d'un pays, étendue de terre que la nature présente à l'observateur,*

- Définition des géographes :
 - D'après Français G. Bertrand (1968) : « *Le paysage n'est pas la simple addition d'éléments géographiques disparates. C'est une portion d'espace caractérisée par un type de combinaison dynamique, donc instable, d'éléments géographiques différenciés, physiques, biologiques et anthropiques, qui en réagissant dialectiquement les uns sur les autres font du paysage un ensemble géographique indissociable et en perpétuelle évolution.* »¹

- Définition des philosophes :
 - D'après A. Roger (1995) : « *C'est une portion de l'espace terrestre Représentée Ou observée à l'horizontale comme à la verticale par un observateur ; il implique donc un point de vue.* »²

- Selon la convention européenne du paysage (2000): « *le paysage définit une partie du territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leur interrelations.*»³ Il s'agit donc d'une portion d'espace délimitée par un regard, donc mise en perspective et perçue par un observateur au travers d'un filtrage de valeurs sociales, économiques, religieuses, esthétique, etc.

II.3 La dimension culturelle de paysage

La plus part des définitions du terme paysage explique et mis en valeur l'interaction de l'homme avec la nature, le paysage et le résultat de l'interaction de l'homme, ses actes et son milieu naturelle.

- l'émergence des catégories « paysage culturel » dans la Convention du patrimoine mondial

¹ (Bertrand, G, 1968, p. 250)

² (Roger , A, 1997, p.53.)

³ (Conseil de l'Europe. (2000).p09)



Figure 5 schéma expliquant l'émergence de la notion de paysage culturel dans les doctrines

Paysage culturel : naissance d'un concept

- -Selon C. Sauer (1925) : « *Le paysage culturel est façonné à partir du paysage naturel par un groupe culturel. La culture est l'agent, la nature est le moyen et le paysage culturel le résultat.* »¹
- « *Le paysage est donc la pellicule de la réalité géographique, la partie émergée de l'iceberg. L'organisation de l'espace s'imprime à la surface de la terre comme sur un papier Photographique. C'est autrement dit, ce qui est perceptible par les sens et pas seulement la vue* »²
- L'adoption du concept de paysage culturel par le comité du patrimoine mondial date de 1992, et il le définit : « *les paysages culturels représentent les ouvrages combinée de l'homme et de la nature* » et requièrent protection, conservation et gestion »³

II.4 L'étalement urbain

- L'Agence Européenne de l'Environnement décrit l'étalement comme « *la forme physique d'une Expansion en faible densité des grandes régions urbaines, sous l'effet de conditions de marché, et principalement au détriment des surfaces agricoles avoisinantes* ».⁴
- Le lexique de la ville définit l'étalement urbain comme un « *Processus d'urbanisation privilégiant une expansion des périphéries des villes moins dense que ne l'est le centre auquel elles appartiennent. L'étalement urbain* », c'est-à-dire la construction de la ville dans ses périphéries (et non plus dans son centre), peut aujourd'hui être considéré comme la nouvelle norme du processus d'urbanisation. La notion n'en est pas moins difficile à définir, et s'entend généralement à la fois comme un processus conduisant à une forme urbaine spécifique, et comme la forme résultant de ce processus. »⁵

¹ (Sauer, Carl, O, 1925 ,pp19-53.)

² (Jean-Robert Pitte ,1983.)

³ (Texte rédigé par le Groupe d'experts sur les paysages culturels, octobre 1992)

⁴ (Robert, Février 2012 .P1.)

⁵ (ANTONI , Jean-Philippe p.184.)

II.5 Paysage culturel et l'étalement urbain :

Pour comprendre la relation entre le paysage culturel et l'étalement urbain

Nous avons effectué une étude sur : des ouvrages, articles et séminaires récents sur les thèmes ; paysage culturel et l'étalement urbain :

II.5.1 Les Textes fondamentaux de la Convention du patrimoine mondial de 1972 et de 1992¹

La Convention de 1972 définit :

- Comme « patrimoine culturel » art.1: « Les monuments culturels », « Les ensembles », « les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature ».
- Comme "patrimoine naturel" art 2: « Les monuments naturels », « les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation, », « les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle ».

- Dans la définition du premier, le paysage apparaît en tant que cadre des ensembles Architecturaux, ou se devine sous la notion de « site »

- Dans la définition du second, « les formations physiques et biologiques », « l'habitat d'espèces animale et végétale » ou encore « les zones naturelles »

_ La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, ou « Sommet de la Terre » tenu à Rio de Janeiro en 1992, apporte une autre vision qui, notamment avec la notion de développement durable, tend à relier nature et culture.

Dans la convention des 1992 :L'accent est donc mis sur les interactions entre L'homme et son environnement et donc sur la notion de paysage culturel.

➤ La définition de paysage culturel donné par la convention des 1992 :

Les paysages culturels sont des biens culturels et représentent les « *ouvrages combinés de la nature et de l'homme* » désignés à l'article 1 de la Convention « . *Ils illustrent l'évolution de la société et des établissements humains au cours des âges, sous l'influence des contraintes matérielles et/ou des atouts présentés par leur environnement naturel et des forces sociales, économiques et culturelles successives, internes et externe* ».

II.5.2 La Convention européenne du paysage²

L'adoption d'une convention européenne pour le paysage a été pour gérer « *Les évolutions des techniques de production agricole, sylvicole, industrielle et minière, ainsi que les pratiques en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme, de transport, de réseaux, de tourisme et de loisirs, et plus généralement les changements économiques mondiaux ont très fréquemment conduit à une transformation des paysages* ».

¹ (L'organisation des Nations Unies pour l'éducation, octobre 2017, P3.PP135_137)

² (Maguelonne ,Déjeant-Pons, Conseil de l'Europe, 2000)

La Convention exprime le souci de parvenir ainsi à un développement durable fondé sur un équilibre harmonieux entre les besoins sociaux, l'économie et l'environnement

➤ ses principaux Objectifs sont :

1. Promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages

2. Organiser la coopération européenne dans ce domaine.

➤ Champ d'application de la Convention

Elle s'applique à tout le territoire, et porte sur les espaces naturels, urbains et périurbains, qu'ils soient terrestres, aquatiques ou maritimes.

Elle ne concerne donc pas uniquement les paysages remarquables, mais aussi les paysages ordinaires du quotidien et les espaces dégradés.

II.5.2.1 Définitions de paysage selon la convention de paysage

«Paysage» désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leur interrelation.

- ✓ **Selon Maguelonne Déjeant –Pons¹** : le paysage c'est une portion de territoire. cette notion de paysage et relie a trois mots qui revient toujours ensemble qui sont :
 - La protection: la protection des monuments culturels et naturels et des sites
 - La gestion: gérer l'ensemble du territoire et sont paysage ainsi que les sites protégés et les ensembles.
 - L'aménagement: réhabilitation des territoires et des sites dégradé à causes des catastrophes naturelles et technologiques et des constructions irrfléchies en donnant une grande importance aux espaces périurbains dont les résultats sont la disparition des paysages culturels et l'émergence des nouveaux paysages qui n'ont pas une identité.
- ✓ **Selon Isabelle L. Lalond²** :

Dans le cadre d'étude sur l'existence ou non du concept de paysage au pays du Maghreb. Les pays du Maghreb, sont liés par une population, une culture ainsi qu'une topographie similaire. Le Maroc, l'Algérie et la Tunisie sont limités au nord et à l'Est par la mer Méditerranée, à l'ouest par l'océan Atlantique et au sud par le désert du Sahara. De plus, traversant ces trois pays d'Ouest en Est, l'ensemble montagneux de l'Atlas est un autre lien topographique important entre les pays.

¹(Maguelonne ,Déjeant –Pons , L'OSUR, 15 Mars 2016)

² (Lalonde, Isabelle,2004)

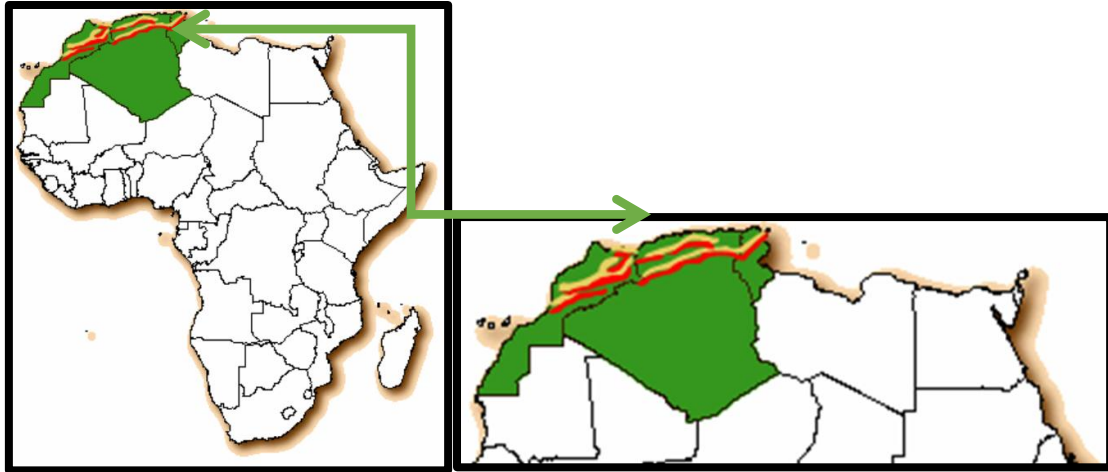


Figure 6 carte montrant les pays de Maghreb , source Lalonde, Isabelle,2004

➤ Les types de paysage dans le Maghreb :

- Le paysage de l'imaginaire :

C'est la culture d'une population qui développera des repères différents dans la perception des paysages. Souvent, les représentations que l'on se fait d'un pays ou d'une région particulière sont influencées par ses grands attraits.

Les trois grandes caractéristiques physiques de ces pays sont : la côte, le désert et les montagnes. Les travaux de voyage faits par les écrivains et les artistes divers tels que les peintres ont su développer une image des paysages maghrébins.

- Le paysage habité

Afin de pouvoir vivre sur les territoires du Maghreb, les habitants ont développé tout un langage de formes, d'architecture et d'implantations. Ces implantations ont lentement développé des paysages types pour chaque région.

- Les ensembles construits

Les paysages urbains et les paysages ruraux sont bien importants et représentent la vision de toute une population sur leur importance face aux paysages. Si on analyse une carte des pays du Maghreb sur la répartition des villes sur le territoire, on peut remarquer que celles-ci sont surtout situées sur les côtes de l'Atlantique ou de la Méditerranée ou encore sur les flancs de l'Atlas. Ces endroits étaient, au moment de la construction de ces villes, des lieux stratégiques pour contrer les envahisseurs plus rapidement en donnant à la ville une défense « naturelle ».

- Les points focaux et l'agriculture

Les points focaux dans les paysages maghrébins peuvent être de différentes formes. Que ce soit le palmier, la petite oasis constituée d'une habitation et de quelques arbres ou encore de la koubba, ces éléments ont tous une importance dans les paysages et témoignent de la présence humaine d'aujourd'hui ou du passé.

- Le paysage d'exception

Désert, climat, topographie sont tous des éléments caractérisant les paysages des pays du Maghreb. Les habitants de ces pays ont su développer des façons de faire afin de leur permettre de vivre et survivre dans ces paysages. Dans ces pays où souvent la sécheresse peut être reine, les besoins d'irriguer sont nécessaires et les méthodes pour accéder à cette ressource sont diverses. Des pratiques utilisées pour la réalisation d'endroits comme les agglomérations, les habitations ou encore les oasis et les palmeraies. Les méthodes pour puiser l'eau ou pour bâtir les habitations viendront même construire tout un paysage.

✓ Selon le Bureau régional de l'UNESCO au Maghreb¹

C'est une étude qui porte sur une notion récente qui est les paysages culturels au Maghreb, cette étude est réalisée pour le but de la mise en œuvre de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel adoptée par l'UNESCO en 1972 dans le pays de Maghreb

« Le Maghreb est caractérisé par un climat divers qui va de l'aride saharien au sub-humide méditerranéen. Cette position géographique privilégiée a produit une grande diversité de paysages naturels ».

Le pays de Maghreb représente un « sous-continent » qui a montré durant des siècles l'adaptation des humains à cette diversité naturelle. Plusieurs civilisations ont succéder et superposer dans ses territoire ; chaque civilisation a laissé une empreinte sur le territoire, Cela a produit des Paysages culturels d'une grande richesse et diversité :

- paysages côtiers méditerranées et atlantiques
- paysages des plaines côtières et intérieures
- paysages de plateaux et montagnes des côtes méditerranéennes, atlantiques et de l'intérieur des pays
- paysages oasiens
- paysages proprement désertiques et sahariens

_ Depuis le XXe siècle, les territoires du Maghreb font l'objet de transformations sans précédent dans l'histoire de la région. L'urbanisation s'est développée. Les superficies des forêts ont nettement reculé, et les infrastructures telles que les routes, les chemins de fer, les barrages, les moyens de communication, les quartiers industriels, les installations minières, ont connu une puissante extension. Ces transformations ont créé des nouveaux paysages :

L'urbanisation horizontale et verticale, les lacs des barrages, les poteaux du réseau téléphonique, les pylônes de la haute tension.

Ils ont eu aussi un impact sur les paysages culturels existants. La poussée démographique et l'exode rural y ont largement contribué, la rupture patrimoine culturel naturel et par suit l'absence de la notion de « paysage culturel » bien au niveau normatif qu'au niveau de la pratique dans l'ensemble des pays du Maghreb.

Les principales causes de cette disparition :

- Transformation des territoires du a l'étalement urbain.
- Conception restreinte du patrimoine.
- non identification de la qualité paysagère des espaces de l'activité humaine.

La législation algérienne concernant le paysage culturel :

Le terme « paysage culturel » ne figure pas dans les textes de législation en tant que tel législations d'Algérie relatives au patrimoine. La Loi n°98-04 du au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel dispose dans son article 3 que : « Les biens culturels comprennent :

- 1- les biens culturels immobiliers;
- 2- les biens culturels mobiliers;
- 3- les biens culturels immatériels ».

_ L'article 38 identifie une catégorie qui peut être rapprochée de celle de paysage culturel. Il s'agit du « parc culturel » défini comme suit : « les espaces

¹ (Le Bureau régional de l'UNESCO au Maghreb, 2012.)

caractérisés par la prédominance et l'importance des biens culturels qui s'y trouvent et qui sont indissociables de leur environnement naturel ».

II.6 La réhabilitation de territoire :

✓ Selon Yassine Ouagueni¹

La notion connue de réhabilitation appliquée à l'édifice, ainsi que la réhabilitation appliquée à la maison est une action qui vise à améliorer les conditions de maison et sa mise en conformité avec le concept actuel de maison ; le passage de l'échelle de l'édifice à l'échelle de l'agregat («tissu urbain»), la notion de réhabilitation se traduit par la «requalification», en passant de l'échelle de l'agregat à l'échelle de territoire les interventions sont : «L'aménagement», «la planification», «le développement».

«Aménagement», «planification», «développement», ces termes n'expriment pas le souci de respecter la double considération suggérée par la notion de «réhabilitation» : *la nécessaire préservation de l'héritage historique et la volonté de le conformer au standing actuel. Toutefois, la «réhabilitation du territoire» commence à s'imposer dans certaines études spécifiques de dimension géographique : on parle de «parc», de «parc culturel», de «paysage», de «région», en ramenant le territoire à un thème particulier, telle que l'«architecture régionale», «réhabiliter le territoire».*

Pour comprendre «la réhabilitation de territoire» on commence par la supposition de l'existence d'un décalage, traduisible généralement en terme de fonctionnalité. Dans le domaine de l'aménagement du territoire, on parle explicitement de «déséquilibre» entre ville et campagne, ou entre régions ; mais la vision adoptée demeure attachée à la démarche univoque où le nouveau conditionne l'ancien. Cette attitude, autrefois en vigueur en urbanisme concernant la question des centres historiques, appartient désormais au passé.

II.7 La méthode pour faire ressortir les décalages entre les unités d'un même territoire,

- Dans un premier moment, la connaissance du mode de formation et des transformations successives caractérisant le territoire en tant que produit historique.
- Dans un second moment, il convient de confronter ce type de territoire avec celui expressément introduit par la colonisation².
- Identifier les anomalies générées par le contact des deux modes d'occupation et de consolidation du territoire.

Les Modes d'occupation du territoire : il y a deux modes d'occupation du territoire :

1. Le territoire : produit de la spontanéité

1ère phase : Apparition de parcours, en correspondance des lignes de Crête, comme première structure humanisée permettant uniquement le déplacement.

¹ (Ouagueni, Yassine, du 12 au 15 juillet 2007 .pp 174_176.

² La colonisation qu'elle soit romaine ou française.

2ème phase : Apparition des premiers établissements sur les hauts promontoires du fait de la maîtrise de l'agriculture et de l'élevage. La localisation de l'établissement en haut promontoire se fait à l'écart des grands parcours de crête et en amont des sources d'eau.

3ème phase : Apparition de points d'échanges localisés en aval, à proximité d'un groupe de villages à vocation. Ces lieux d'échanges, judicieusement implantés à équidistance des établissements formant un système élémentaire de voisinage, et à l'endroit d'un point d'eau (source ou cours d'eau).

4ème phase : Apparition des grands noyaux urbains, comme lieu de marché principal de plusieurs marchés élémentaires, et de grands parcours longeant les fonds de vallée, ceux reliant les centres urbains appartenant à deux versants opposés d'un même système montagneux. Les fonds de vallées principaux, notamment dans les endroits deviennent le siège d'agglomération importante dont le rayon d'influence modulé, en fonction des distances temporelles, englobe parfois plusieurs aires culturelles. Les cas d'extrême dilatation spatiale des grandes villes côtières sont vérifiables dans le Tell avec l'équidistance d'Oran, Alger et Annaba. Puis, chacune de ces villes côtières une autre grande ville, placée à l'intérieur du pays, qui atteste de la rivalité de deux systèmes : l'un orienté vers la mer, et l'autre, vers l'intérieur du pays.

L'occupation spontanée d'un territoire, qui tend toujours à englober les phases existantes dans les suivantes selon une dynamique basée sur la recherche de l'unité et de la cohérence.

2. Le territoire : produit de l'intentionnalité

L'occupation intentionnelle repose sur la planification pour atteindre des objectifs visés. La colonisation de l'Algérie, qu'elle soit romaine ou française, était orientée vers les grandes plaines déjà occupées par les autochtones. La pénétration des fonds de vallées ; et la domination effective procède par l'occupation et la consolidation,

Au terme de l'occupation coloniale du Tell, la répartition des Algériens et de colons se présente comme suit :

- Les colons occupent les structures appartenant à la 3ème et la 4ème phase du type territorial produit spontanément : les centres de fonds de vallées principales et des plaines ; les militaires ajouteront les centres préexistants des hautes plaines et des hauts fonds de vallées.
- Les autochtones sont cantonnés dans les structures des première et seconde phases ainsi que certains centres dans les fonds de vallées.

Ces derniers, nés spontanément comme des lieux de marche, seront utilisés durant la guerre de libération pour caser les populations des hauts promontoires dans des constructions de fortune afin de vider les montagnes devenues le lieu de la résistance

L'impact de l'occupation coloniale sur l'équilibre territorial

- Déséquilibre territorial.
- Menace de la nature.
- L'exode rural après l'indépendance et la crise urbaine en Algérie actuelle.
- L'apparition de « préjuger » qui tend à enlever au patrimoine autochtone la crédibilité à assumer la modernité.
- Après comprendre les anomalies structurelles introduites par la colonisation

La solution est de réhabiliter le territoire ça veut dire de réparer les points de ruptures et consolider les zones marginalisées dans le but de retrouver la continuité et l'unité propres à

l'organisme territorial. La réhabilitation de territoire va nous fixer des limites franches pour les établissements et les relations a tissu entre établissements et son territoire contrairement à ce qui est produits dans les villes nouvelles.

II.8 Les villes nouvelles Algériennes :

Aujourd'hui les territoires Algériennes se retrouvent avec un déséquilibre, à cause de concentration de la majorité de la population dans les grandes villes spécifiquement les villes de Nord. Cette situation de déséquilibre a engendré de nombreux dysfonctionnements dans la ville algérienne, les pouvoirs publics ont décidé de créer des nouvelles villes comme des nouvelles directions au flux migratoires.

- Définition des Assises Nationale de l'Urbanisme (2011) :

La ville nouvelle : *«une ville dont la conception et la réalisation sont le fruit d'une planification totale et implantée sur un territoire non encore urbanisé ».*

- Selon La Loi n° 02-08¹ dans son Titre I Article 2, définit la ville nouvelle comme toute création d'établissements humains à caractère urbain en sites vierges, ou s'appuyant sur un ou plusieurs noyaux d'habitat existants.

La critique de la nouvelle ville algérienne

La ville nouvelle algérienne était une réponse facile et rapide à la croissance urbaine, l'emplacement de ces villes s'est fait selon la disponibilité de foncier.

selon Wafae Belarbi², architecte et géographe qui travaille sur la question de la marginalité urbaine. Elle explique cette erreur de départ : se limité par le foncier pour fixer l'emplacement de la nouvelle ville.

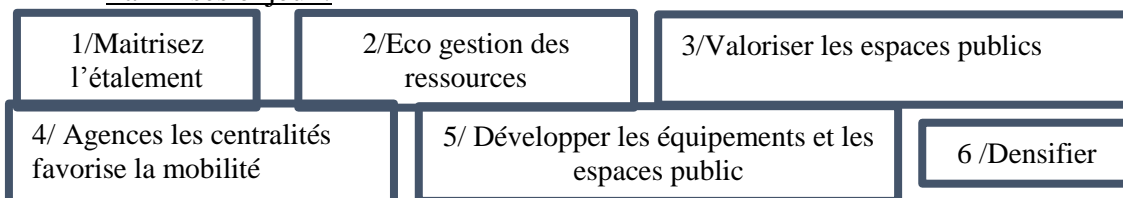
« Un choix qui n'a pas été sans conséquences: enclavement, raccordement aux infrastructures et problèmes au niveau des liaisons assurées par les transports en commun sont des problèmes qui ont vite fait surface. Des dérèglements que le plan de relance a identifié et qu'il entend bien rattraper ».

II.9 Les concepts liés aux thèmes

- Le concept de l'Urbanisme durable :

« conception intégrer et rationaliser de l'utilisation des sols , de la distribution des droits à bâtir, de l'organisation du densité ,de l'agencement des système de centralité urbaine et des réseaux de transports collectifs , qui permettent de répondre efficacement aux défis environnementaux et sociaux de la croissance urbaine »³.

- Parmi ses enjeux:



- Le concept de l'aménagement du territoire :

¹ Loi n° 02-08 relative aux conditions de création des villes nouvelles et de leur aménagement

² Jean-Marie Ballout. Dossier : Villes et urbanités au Maghreb. « Villes nouvelles » et urbanités émergentes dans les périphéries de Constantine et Marrakech .P. 55-74 disponible sur <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2381>

³ (Djellata ,Banabderrahmane, A,2019,p19.)

« L'aménagement du territoire vise à établir un ordre dans l'espace, à créer une situation d'ordonnée L'aménagement du territoire suppose donc une démarche volontaire mais réfléchie Ils se situent en opposition aux doctrines libérales qui prônent le laissez-faire ... »¹.

- Parmi ses enjeux:

1/Décentralisation

2/Nouvelles compétences en matière de gestion de l'espace.

3/Une réponse à des dysfonctionnements, des déséquilibres spatiaux et des destructions, notamment l'environnement écologique et du patrimoine.

- Le concept « enclavement / désenclavement »

Enclavement : dans le dictionnaire nous renvoie généralement au verbe « enclaver » et au mot « Enclave » qui signifie « un territoire enfermé dans un autre »², « absence d'accès direct à la mer »³, « absence d'issue à la voie publique »⁴.

« L'enclavement d'une région signifie qu'elle est d'accès difficile et qu'elle est mal desservie vers l'extérieur. (...) L'enclavement peut être dû à des causes naturelles (hautes montagnes) ou à un retard de développement »⁵.

Désenclavement : « rompre l'isolement géographique dans lequel peut se trouver une portion d'espace du fait des conditions naturelles ou du fait de l'organisation des voies de communication »⁶.



- Ses enjeux :

1/ la concrétisation spatiale de l'interaction entre les distances physiques et cognitives qui séparent les hommes et les lieux.

2/ les infrastructures, transports et leur organisation.

3/ les mobilités et l'accessibilité.

II.10L'analyse des cas similaires :

	Exemple 01 ⁷	Exemple 02 ⁸
Présentation de projet	la nouvelle ville satellite balnéaire de la Grand Motte Montpellier France 	la nouvelle ville satellite de Sabaudia en Italie 

¹ (Pierre, M .France ,2002 ,p2.)

² (Le Nouveau Petit Robert 2007.)

³ (Le Petit Larousse Illustré 2006.)


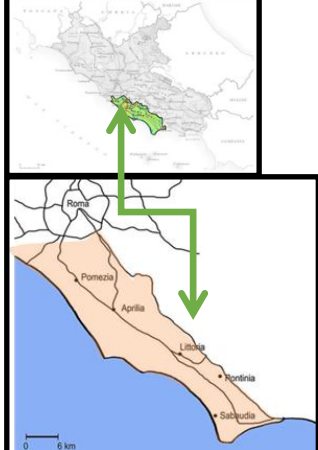
⁴ (Le Nouveau Petit Robert 2007.)

⁵ (Cabanne , Claude. 1992.P 156.)









⁶ (Cabanne , Claude . 1992. P 129.)

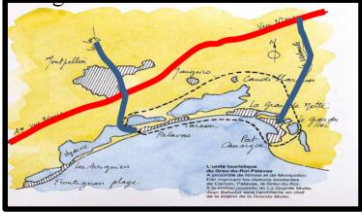
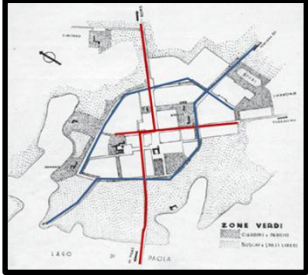
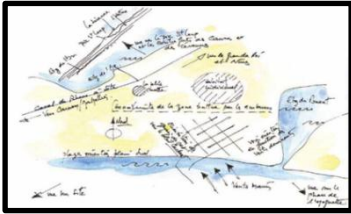



⁷ Fédération nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Hérault Découvrir la Grande-Motte (Hérault), cité de loisirs 1 2 a v r i l 2 0 0 5

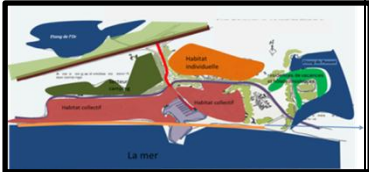









⁸ Séminaire doctoral IN SITU en collaboration avec l'Université de Padoue et la municipalité de Sabaudia(16-17 mai 2018)

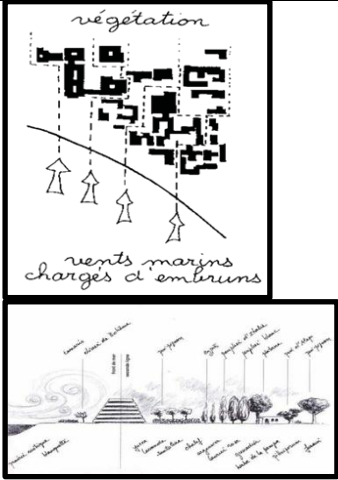

	Exemple 01				Exemple 02			
Critères de choix	<ul style="list-style-type: none"> • C'est une ville littorale de grande surface • L'échelle de projet qui est territoriale • Le potentiel naturel et culturel • La nature de projet qui a répondu à des multiples problématiques : étalement urbain • Ville nouvelle, intégration de nature et de culture dans les principes de la ville 				<ul style="list-style-type: none"> • la continuité spatiale entre l'échelle territoriale, l'échelle de la ville, son tissu urbain et ses bâtiments • L'intégration de la nature • le rappel de culture de lieux • l'espace public Et La qualité piétonne 			
SITUATION GEOGRAPHIQUE	<p>Située au sud-est de la ville de Montpellier France dans le département de l'Hérault, la commune de La Grande-Motte s'étend sur une surface de 11 hectare .</p> 				<p>Située au Pays Italie Région Latium province Latina.</p> 			
Fiche technique	Nom	Nature	Superficie	Architecte	Nom	Nature	Superficie	Architecte
	La Grande Motte	Nouvelle ville satellite de vocation touristique	11 hectares	Jean Balladur et son équipe	Sabaudia	Nouvelle ville satellite de		Luigi Piccinato et son équipe
	<ul style="list-style-type: none"> • Le projet fait partie, d'une part du programmes des nouvelles villes françaises ; • et d'autre part de 				<ul style="list-style-type: none"> • Le projet fait partie , d'une part du programmes des nouvelles villes italienne ; • et d'autre part de projet 			

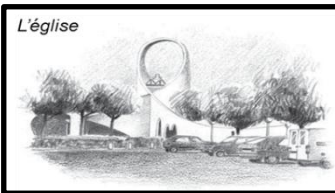


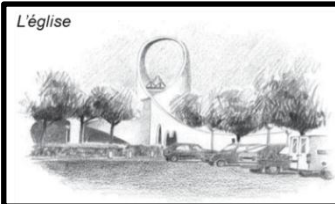

Problématiques	<p>projet d'aménagement de la côte qui s'étend de la Provence à la Catalogne pour créer des nouveaux sites touristique tous en intégration dans la nature et dans la culture de lieux</p>	d'aménagement de la côte
programme	<ul style="list-style-type: none"> • Un projet territorial : L'aménagement du Languedoc-Roussillon • Ville nouvelle avec la préservation des espaces verts • Mixité fonctionnelle • Intégration des espaces piétonne 	<ul style="list-style-type: none"> • Un projet territorial : construction de cinq villes nouvelles: Pomezia, Aprilia, Littoria, Pontinia et Sabaudia • Ville nouvelle avec la préservation des terres agricoles et des espaces verts • Mixité fonctionnelle • Intégration des jardins • Un stade

Critère de comparaison	Exemple 01	Exemple 02	Recommandations
projet territorial	<p>L'aménagement du Languedoc-Roussillon afin d'éviter que le littoral ne se développe de façon désordonné</p>  <p>  La renforcement de route national  la création des pénétrants depuis route national  Les Unités  Les sous unités </p>	<p>construction de cinq villes nouvelles: Pomezia, Aprilia, Littoria, Pontinia et Sabaudia</p>  <p>  La renforcement de route national  la création des pénétrants depuis route national </p>	<p>Il faut prendre le projet d'une nouvelle ville comme projet territoriale qui va répondre à des multiples problématiques de territoire</p>

<p>Le projet de la ville</p>	<p>Le site d'origine est une lande plate, bordée d'une grande plage de sable fin, adossée à deux étangs : l'étang de l'Or, et l'étang du Ponant.</p> 	<p>Organisation et orientation de plan de ville comme les villes romaines selon le cardo documanos</p> 	<p>Le choix de plan de ville selon plusieurs possibilités :</p> <p>Les éléments naturels de Site</p> <p>La culture de lieux</p> <p>le climat de site</p>	
	<p>la composition de la ville imaginé par Jean Balladur après l'étude le site et son climat.</p> 	<p>Le raccordement de réseau voirie avec les villes important</p> 		
<p>Le rapport bâti nature</p>	<p>Dans le plan de la ville</p>			<p>Il faut respecter les éléments naturelle et culturel que présente le site</p>

<p>Dans le découpage des zones de la ville</p>	<p>L'Architecte a différencier les types d'habitat par des zones : Habitat collectifs a fort densité près de port de plaisance les habitat des vacancier près de l'étang du ponant le secteur de camping près des zones naturel et d'étang d'or ,</p> <p>Au sud, les immeubles hauts et serrés en première ligne forment un rempart aux vents marins</p> 	<p>L'architecte a organisé les plans de villes selon les anciens principes romains : une place publique à l'intersection de voies importantes les équipements sont concentrés au centre</p> 	<p>L'utilisation de potentiels naturels et culturels de sites nous permet de choisir l'emplacement de différents composants de la ville</p>
<p>dans les formes d'habitat</p>	 <p>La grande pyramide</p>  <p>La Grande Motte du levant : pyramides dressées</p>  <p>La Grande Motte du couchant : coques de vénéus et bonnets d'évêques</p>		<p>Le choix de formes d'habitat peut être influencé par les potentiels naturels de site</p>
<p>Dans la qualité piétonne</p>	 	 	<p>Les éléments naturels de site améliorent la qualité de l'espace piétonne</p>

<p>dans le choix et l'utilisation des matériaux</p>		<p>L'utilisation de la brique</p> 	<p>c'est pas le types de matériaux qui définisse l'insertion dans la nature mais le mode d'utilisation</p>
---	---	--	--

	<p>Exemple 01</p>	<p>Exemple 02</p>	
<p>Le rappel de culture de lieu</p>	<p>dans le type des équipements</p>  	<p>dans le choix d'emplacement d'équipements</p> 	<p>La culture de lieux peu imposé le types d'architecture des équipements ou des Construction important</p>
	<p>dans la forme architecturel</p> 	<p>dans le type d'architecture</p> 	

Synthèse de l'analyse

<p>Dans les deux exemples les Architectes ont commencé d'abord ; par un projet territorial qui est : l'aménagement d'une côte méditerranéenne. Après le projet de création des nouvelles villes ; Les deux exemples ont bien intégrer la nature et la culture de lieux dans la conception de ces villes.</p>	
<p>L'Architect dans le premier exemple (la ville de la grand Motte) a bien intégré la nature et la culture, dans les principes de conception de la ville ; depuis le tracés des voies jusqu'au le mobilier urbain et le l'utilisation de matériaux.</p> <p>L'intégration de la nature et plus apparente dans la ville que l'intégration de la culture.</p> <p>L'Architect a favorisé la forte densité en répondant aux problématiques de l'étalement urbain.</p>	<p>Dans le deuxième exemple (la ville de Sabaudia) l'Architect a respecté la nature avec une fort intégration de culture de lieux qui apparaitre dans le type de tracé des voies ; dans la répartition des espaces public, des équipements majeurs et dans le types d'architecture.</p> <p>L'Architect a favorisé la moyenne densité en répondant aux problématiques de l'étalement urbain.</p>

Conclusion :

Ce chapitre a été le point puissant de notre travail , A travers cette partie, nous avons essayé d'apporter des connaissances relatives à la notion de paysage culturel et d'étalement urbain , on se basant sur une recherche bibliographique qui a permis de consulter divers ouvrages et articles et de développer notre connaissance dans le thème recherché , Les recherche nous a démontré la forte relation de l'homme avec son environnement naturel cette relation ce traduit par la notion de paysage culturel.

- L'étude des textes des conventions (patrimoine mondial et de paysage), et des articles et des séminaires récents nous a permis avant tout de comprendre les différents processus d'évolution de la prend en charge de notion de paysage culturel dans les conventions mondial.
 - De connaître le concept de paysage culturel au pays de Maghreb et ses types.
 - De comprendre la relation entre le paysage culturel et l'étalement urbain.
 - De recherché des alternatives à l'étalement urbain pour contrôler ce dernier et pour réconcilié la relation patrimoine naturel _patrimoine culturel.
 - La réhabilitation de territoire c'est l'alternative à l'étalement urbain ;
La solution est de réparer les points de ruptures et de consolider les zones marginalisées dans le but de retrouver la continuité et l'unité propres à l'organisme territorial. La réhabilitation de territoire va nous fixer des limites franches pour les établissements et les relations a tissue entre établissements et son territoire contrairement à ce qui est produits dans les villes nouvelles
- L'analyse des exemples choisi concerne ; la création de deux nouvelles villes côtières :dans deux territoires différents qui ont répondu aux problématiques de l'étalement urbain et le paysage culturel ;dans les deux grands villes : Montpellier et l'Italie ont passer par l'aménagement de territoire en premier lieux après la conception des villes avec la mise en relation des nouvelles villes avec leurs territoires ,tout ça en intégrant la nature et la culture de lieux dans les principes de conception de ses projets .

Donc pour répondre à notre thème nous allons commencer notre projet; depuis l'échelle territoriale en assurant une continuité spatiale entre l'échelle territoriale et l'échelle de la ville, ses zones et ses bâtiments .Avec L'intégration de la nature et le rappelle de culture de lieux. En assurant une qualité de l'espace public et La qualité piétonne.

III.

Troisième Chapitre

III.1 Présentation de cas d'étude

III.1.1 Sur le plan géographique¹

Béjaïa est une ville côtière du centre Est de l'Algérie, s'étendant sur une Superficie de 3261.26km², et s'ouvrant sur la mer méditerranée avec une façade maritime de plus de 100Km, alternant criques rocheuses et plages de sable fin d'Est en Ouest. Géographiquement, elle se situe au Nord Est de l'Algérie, elle est à 263km environ de la capitale Alger. Elle est bordée au nord par la mer méditerranée, à l'Est par la wilaya de JIJEL, à l'Ouest par la wilaya de Tizi Ouzou et Bouira, Sétif et Bordj Bou-Arredj au Sud.



Figure 7 carte montrant la situation géographique de Bejaia source Google earth traité par l'auteur

III.1.2 Sur le plan administratif²

Elle est constituée selon le dernier découpage administratif de 1984, de 51 communes, 19 Dairas qui sont : Béjaïa, Tichy , Akbou , Amizour, Adekar, Seddouk, Kherrata, Timezrit, Sidi-Aich , Chemini, Souk El-Tenine, El-Kseur, Barbacha , Derguina, Beni-Maouche, Aokas, Ifri-Ouzellaguen, Tazmalt et Ighil R'Ali.

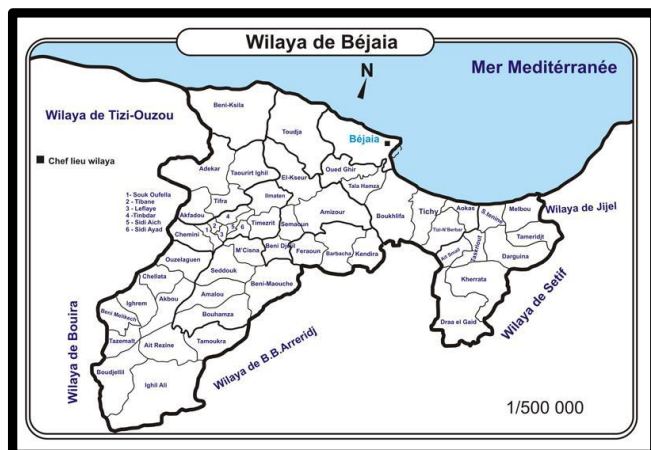


Figure 8 carte montrant la situation administrative de Bejaia source PDAU de Bejaia 2009

Les communes littorales au nombre de 08, sont constituées respectivement d'Ouest à l'Est de : Beni Ksila, Toudja, Béjaïa, Boukhelifa, Tichy, Aokas, Souk El Tenine et Melbou .

III.1.3 Sur le plan naturel:³

La wilaya de Béjaïa s'étale sur une superficie de 3223,48 Km² dont le territoire est réparti comme suit :

- Superficie Agricole Utile : 130 348 ha soit 40,45 % ;
- Pacages et parcours : 30 859 ha soit 09,57 % ;
- Terres improductives des exploitations : 3 587 ha soit 01,11 % ;
- Superficies forestière : 122 500 ha soit 38,00 % ;
- Terres non agricoles: 35 054 ha soit 10,87 %.

¹ (Direction de la planification et de l'aménagement du territoire (Bejaia, Algérie). 2008.)

² (Rapport d'orientation de Pdau intercommunal de Bejaia 2009.)

³ (Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (Bejaia, Algérie). 2008.)

Bejaia est une ville agréable à vivre, avec son littoral varié et son climat tempéré. Sa situation géographique excellente. Sa région est riche en paysages façonnées par la mer, le forêt, la montagne.

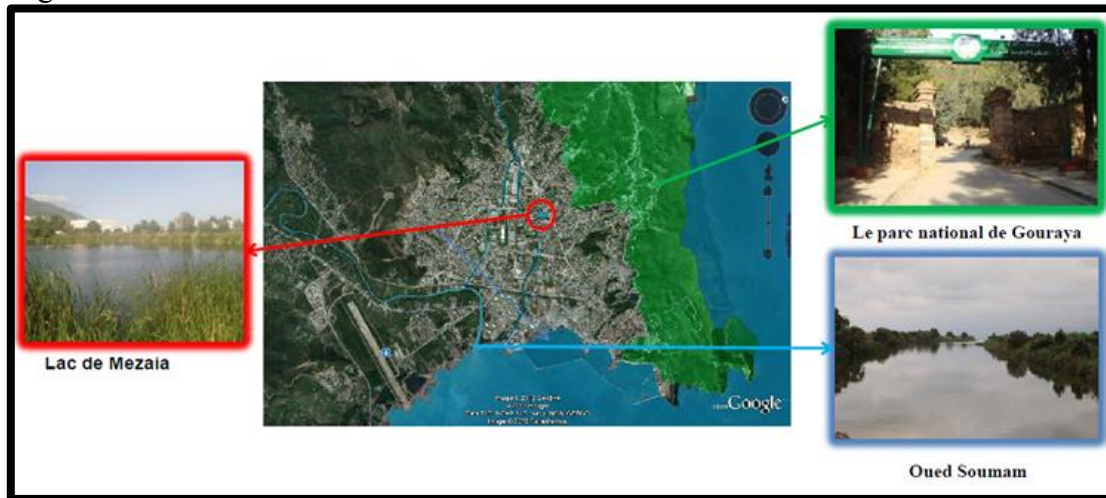


Figure 9 carte montrant les éléments naturels dans la ville de Bejaia

Le mont Gouraya qui contient un parc national regroupant des sites historiques est situé à la limite immédiate de la ville de Bejaia, il constitue une aire éducative et attractive indéniables pour la valorisation de l'image touristique de la ville de Bejaia.



Figure 10 carte montrant le Mont Gouraya

Le climat :

Bejaia a un climat de type méditerranéen, en général avec des caractéristiques climatiques continentales en zone de montagnes. Il est doux et pluvieux en hiver; chaud et sec en été.

Les vents dominants sont les vents du nord-ouest (marins)

Le taux d'humidité varie selon les saisons, les altitudes et la continentalité. Sur les côtes, il varie entre 70%-80%. Il chute à mesure qu'on s'éloigne de la mer et qu'on monte dans la montagne.

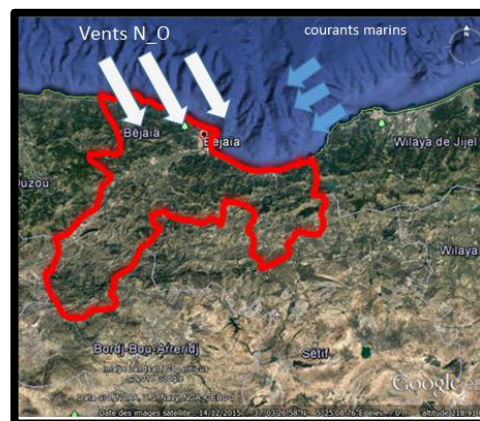


Figure 11 carte montrant les vents dominants dans le territoire de Bejaia source Google earth traité par l'auteur

Topographie et morphologie de la ville:

- **Les montagnes :** Bejaia est essentiellement marquée par un paysage rocheux et montagneux. Elle constitue une zone de contact entre trois chaînes montagneuses importantes :

- le massif des « **Bibans** » au Sud.
- le massif des « **Babors** » à l'Est.
- à l'ouest le massif du « **Djurdjura** » qui continue jusqu'au mont « Gouraya » qui se noie ensuite dans la mer.

-**La plaine** : Au Nord, Bejaia est bordée d'une plaine côtière, qui s'étend de la commune de Bejaia à la commune de Souk el Tnin sur une distance de 30 km et une largeur de 4 km.

-**Les cours d'eau** : une des régions les plus riches en eaux, Bejaia est traversée par plusieurs oueds; le plus important est l'Oued Soummam, d'une longueur de 80 km séparant les deux ensembles montagneux (les **Babors-Bibans** du **Djurdjura**).

-**La mer et les plages** : le golfe de Bejaia (sur le bord duquel la ville s'élève en amphithéâtre);

Bejaia contient les plus belles plages et corniches de l'Algérie sur les deux côtes Est et Ouest, (exemples : sur la côte Ouest (Le sahel): la plage de Saket et Boulimat; sur la côte Est (Le saphir): la plage de Tichi et Melbou.

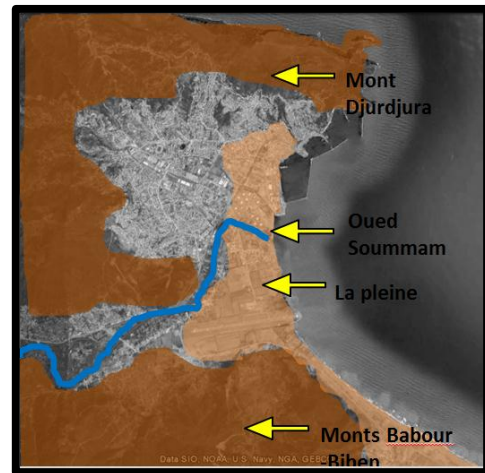


Figure 12 carte montrant la morphologie de la ville de Bejaia ,source : google earth traité par l'auteur

III.1.4 La structure artificielle:

- RN9,reliant Bejaia et sétif,le long de oued Agrioun
- RN24,reliant Bejaia a Alger par delys
- RN12reliant Bejaia à Alger par Tizi-Ouzou
- RN26,reliant Bejaia à mehdellah le long de vallée de soummam

Accessibilité de la ville:

On peut accéder à la ville par ses réseaux routiers :

- RN 24 et RN 12: reliant Bejaia à Tizi Ouzou,
- RN 43: reliant Bejaia à Jijel,
- RN 09 : reliant Bejaia à BBA,
- RN 75 : reliant Bejaia à Sétif.

Ou bien par :

- la voie ferrée,
- la voie aérienne (aéroport à vocation internationale)
- la voie maritime

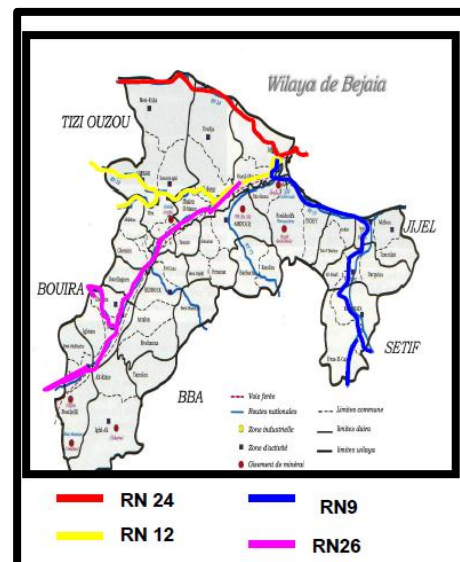


Figure 13 carte montrant la structure artificielle de territoire de Bejaia ,source :PDAU de Bejaia 2009



Figure 14 carte montrant l'accessibilité à la ville de Bejaia ,source : Google earth traité par l'auteur

III.2 Lecture territorial :

L'étude de territoire nous permet de comprendre le processus d'implantation et de consolidation, pour appréhender la structure des agglomérations. Ainsi cette étude passe par la connaissance du processus de l'évolution historique du territoire pour comprendre la stratification de plusieurs structures .

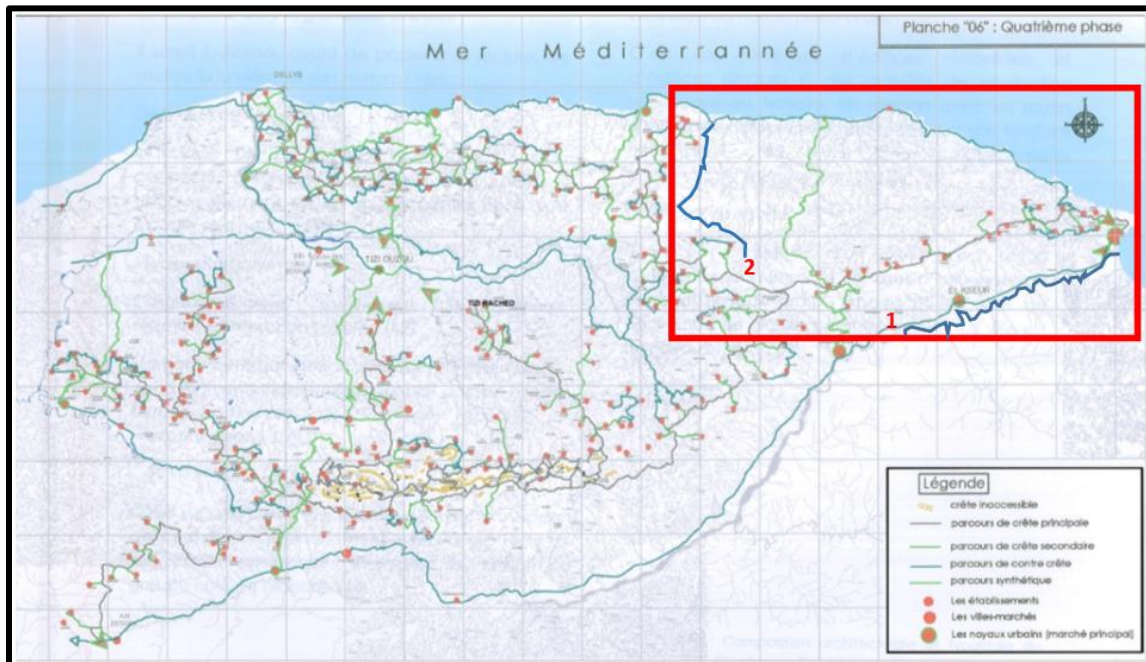
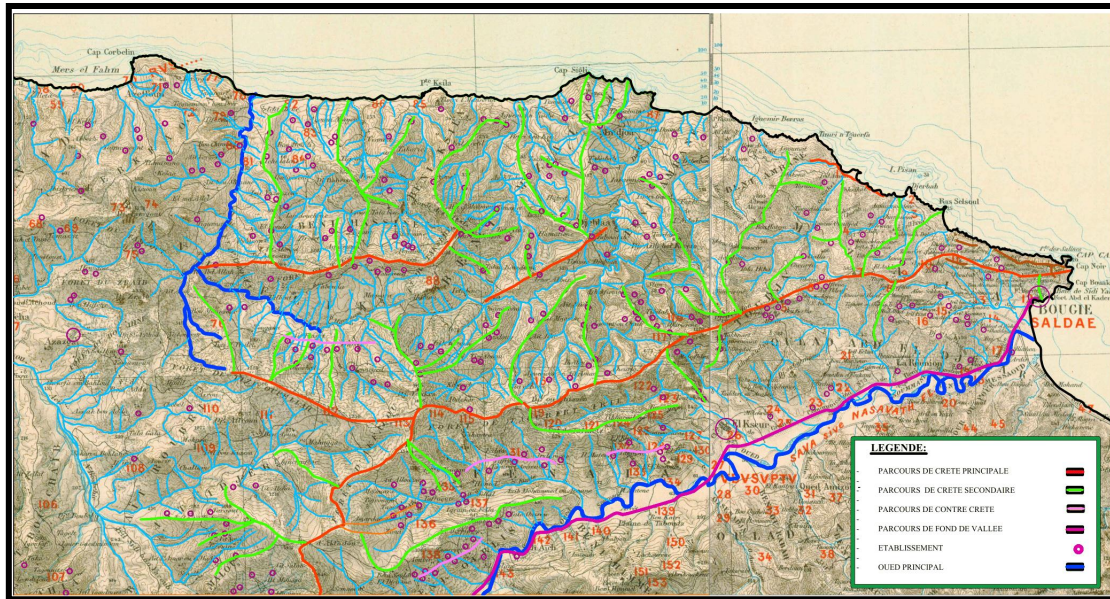


Figure 15:4emephase de 1^{er} cycle d'humanisation de territoire de la Kabylie ; Source : PFE : « la revalorisation de l'habitat traditionnel d'ATH EL KAID, 2010,EPAU, p46

La Kabylie du Djurdjura dans le sens géographique occupe la partie du territoire située entre les limites naturelles : la mer Méditerranée ; Oued Isser-oriental et Oued Djemaa ; Oued Sahel au Sud et à l'Est ; et Oued Soummam.

Le fondement de l'implantation du territoire de la Kabylie s'est réalisé de manière évolutive par une occupation progressive du territoire des montagnes aux vallées. Ainsi au terme du cycle des quatre phases décrites ci-haut, le territoire de la Kabyle est totalement utilisé et établi, sillonné de chemins de contre crêtes et de crête secondaire. Tandis que la crête du Djurdjura a progressivement perdu son rôle de collecteur essentiel des parcours, les établissements organisés en groupes polarisés par les noyaux proto urbains et urbains, par les villages et les villes.

La Kabylie du Djurdjura est une unité qui est devisée en sous unités, nous avons basé dans ce travail sur la limite géographique ; pour délimité la sous unité de Bejaïa qui est délimité par les deux oued **Soummam** et **EL-Hammam**(1et2 dans Figure 35).



Cycle 01 (Cycle de formation) :

1^{ère} Phase : Le parcours. Elle correspond à l'apparition de parcours en correspondance des lignes de crête comme première structure humanisée permettant uniquement le déplacement. Sur le territoire de la Kabylie, le parcours de crête principal est celui du Djurdjura il représente le parcours de l'homme nomade préhistorique à la période de la chasse et de la cueillette, c'est un parcours qui lui permet de sillonner tout le territoire en toute sécurité.

La 2^{ème} Phase : L'établissement. Elle se manifeste par « l'Apparition des premières établissements sur les hautes promontoires du fait de la maîtrise de l'agriculture et de l'élevage ». La localisation de l'établissement en haut promontoire. Elle se traduit par les villages qui sont apparus.

La 3^{ème} Phase : L'aire productive. Elle est définie par « l'Apparition de points d'échanges localisés en aval à proximité d'un groupe de villages à vocation uniquement agricole et d'élevage ». Au début l'échange se faisait dans les établissements de haut promontoire en passant par les chemins de contre crête, puis l'échange devenu plus important, il y a eu l'apparition des lieux spécifiques aux commerces en dehors des hauts promontoires, ces établissements sont aptes à devenir des noyaux proto urbains.

La 4^{ème} Phase : Noyau proto urbain et urbain. Il s'agit de l'apparition des grands noyaux urbains comme lieu de marché principal de plusieurs marchés élémentaires et de grands parcours longeant les fonds de vallée et ceux reliant les centres urbains appartenant à deux versants opposés d'un même système montagneux. Les centres urbains qui sont apparus à cette phase constituent les principaux points d'échanges au sein de l'unité territoriale de la Kabylie, ils sont reliés entre eux par des parcours de contre crête synthétiques, à titre d'exemple : *El kseur, Bejaia*.

Donc ; le noyau urbain de Bejaïa est un établissement d'échange côtier à la fin de parcours de crête secondaire, ce noyau urbain de est un établissement de 4^{ème} cycle de première phase.

Nous pouvons citer d'autres établissements importants dans cette unité de territoire comme :

- Etablissement de crête principale : Adekkar ,Toudja ,Tourirt Ighil
- Etablissement de fond de valle : ELKsour Sidi Aich , Soummam, Oued ghir P

Pour pouvoir projeter notre centre urbain mineur sur ce territoire nous avons divisé ce dernier en sous-unités suivant toujours la même logique des limites géographiques –cours d'eaux.

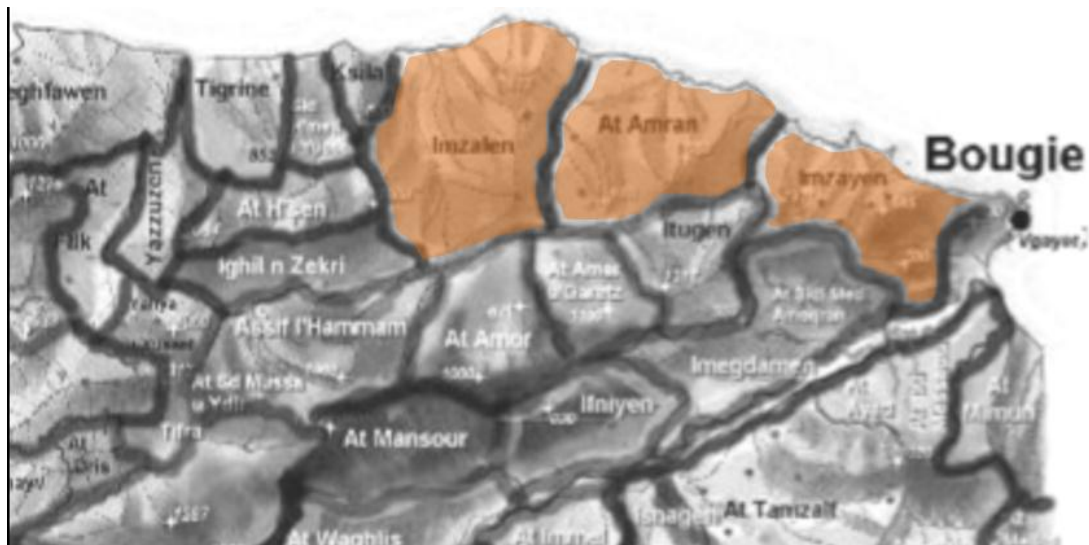


Figure 16: Découpage territorial des communautés villageoises Fédérées au XIX^{ème} siècle – précolonial retravaillé par l'auteur ; Source Thèse Tarik BELLAHSENE

Ce découpage va nous guider dans le travail de projection des centres urbains mineurs (Le schéma de réhabilitation de territoire).

III.3 Genèse historique de la ville de Bejaia :

Introduction :

« Les villes sont le produit d'un processus de stratification et de cumulation de traces et de tracés »¹. Le site remarquable de Bejaia est prés destiné comme emplacement de cité caractérisé par la proximité de la mer, embouchure voisine d'un long fleuve, proximité d'une plaine fertile et un excellent mouillage, qui fait de sa rade une des plus sûres de la côte sud méditerranéenne, ces éléments constituent la structure du lieu naturel. Le processus de formation et de transformation de la ville de Bejaia a vécu trois grands moments, à l'instar de la majorité des villes algériennes :

- La ville précoloniale;
- la ville coloniale;
- La ville post- coloniale.

La ville précoloniale

➤ **Des origines anciennes**

Vers 3000 av. J. C, l'Afrique du nord était habitée par les berbères malgré les conquêtes répétées de ce vaste territoire. « L'expansion phénicienne puis punique qui marque l'Afrique du Nord, laisse quelques traces près de Bejaia »², « Bejaia fût d'abord un des comptoirs commerciaux de Carthage, avant de faire partie de la Numidie de Massinissa, prince berbère et allié des romains »³.

➤ **Époque romaine :**

Après la révolte et la défaite de Jugurtha, Rome se changea d'allié en suzeraine et amena l'annexion de la Numidie occidentale à la Mauritanie, ce qui eut pour conséquence que Bejaia devint une des colonies romaines, fondée par Auguste dès l'an 33 Avant J.C. Huit ans après, revenant sur cette mesure Auguste donne cette province africaine à Juba II en dédommagement de ses Etats héréditaires⁴. A partir de cette date la cité romaine fut baptisée Saldæ. Un réseau de communication structurant l'ensemble du territoire, ponctué par des ports qui constituent des portes à la mer fut établis pour répondre aux besoins d'acheminement des productions agricoles vers Rome et autres Provinces de l'empire.

La ville de Bejaia fut un de ses relais qui longent le rivage méditerranéen et qui est relié à d'autres villes côtières et à l'intérieur du pays par des parcours territoriaux romains.

C'est surtout par leurs travaux hydrauliques que les romains ont laissé la preuve de leur grande habileté technique comme l'attestent les grandes citernes, le remarquable aqueduc de 21 km de longueur amenant l'eau de Toudja.

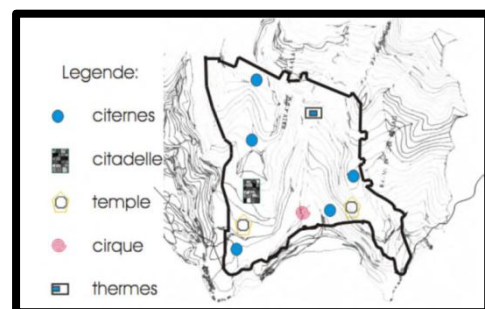


Figure 17 Bejaia au XIe siècle, 1986 , source : mémoire magistère MAHINDAD ABDERRAHIM Naima

¹ (SAIDOUNI, M, 2000, page 11.)

² (Ministère de l'information et de la culture , Bejaia , SNED 1970)

³ (MAHINDAD ABDERRAHIM , p 23)

⁴ Ch. Feraud : Histoire des villes , op Cit , p 44.

Les Romains ont exploité la structure urbaine pour définir le tracé de l'enceinte qui se superpose aux deux lignes de crêtes du côté Est et Ouest, l'inscrivant aussi dans un enclos qui définit un dedans et un dehors, le mur d'enceinte est percé de quatre portes qui assurent l'articulation de la ville à son territoire ; la porte Sarazine assure l'articulation de la ville à son territoire par voie maritime, la porte FOUKA l'articule aux terres agricoles lesquelles sont structurées par un chemin d'exploitation agricole¹,

➤ **Epoque Hamadite²**

Astreint d'abandonner la Kalaa sous la pression des tribus Hilaliennes, Nacer fait de Bejaia un site de prédilection pour l'installation de sa nouvelle ville au environ de (1067_1068) qu'il baptisa 'Naceria'

Le choix de cette ville refuge tient selon Ibn Khaldoun essentiellement à des raisons de défense (la difficulté d'accès isole la ville et la protège),

Le commerce et l'activité d'échange sont à la base de l'essor économique de Naceria, ce qui marque cette phase est le phénomène de croissance qu'a subit la ville en direction de l'Est ainsi que du côté Nord jusqu'à atteindre le mont Gouraya qui constitue une barrière de croissance d'ordre topographique

Les principaux faits urbains de Naceria :

- Le territoire de la ville est délimité par une enceinte qui définit un dedans et un dehors
- Les portes qui percent l'enceinte sont nombreuses, d'elles il ne reste que la porte de la mer et la porte Fouka, cette dernière devait être le principal point de pénétration urbaine et la principale articulation de la ville avec l'intérieur du pays Ibn Khaldoun signale au XIV siècle une porte de la campagne (Bab EL Ber), la porte des amandiers (Bab Louz), Bab Amision et enfin la porte de Mergoume, les portes sont reliées deux à deux par des parcours principaux structurant la ville,
- L'architecture des palais se distingue par les œuvres des souverains Hammadites Ibn Khaldoun on cite quelques uns, le palais de perle (Qsar Eloulou'a), le palais de l'étoile (Qsar El Kowkab) à l'emplacement de fort Moussa « environ 50 mosquée avec leurs coupes et leurs minaret »

➤ **Epoque espagnole « Bugia »:³**

En 1510, Bejaia tomba entre les mains des espagnols, lesquels l'occupèrent pendant 45 ans et la nommèrent « Bugia », la violence de la prise de Bugie provoqua l'émigration de la population berbère.

Le principal fait marquant de cette époque, fut la décroissance de la ville du côté Nord ; voyons leurs troupes réduites, les espagnols abandonnèrent une grande partie de la surface de la ville et construisirent une enceinte à la mesure de leurs moyens pour une meilleure défense de l'espace.

Les principaux faits urbains de Bugia sont :

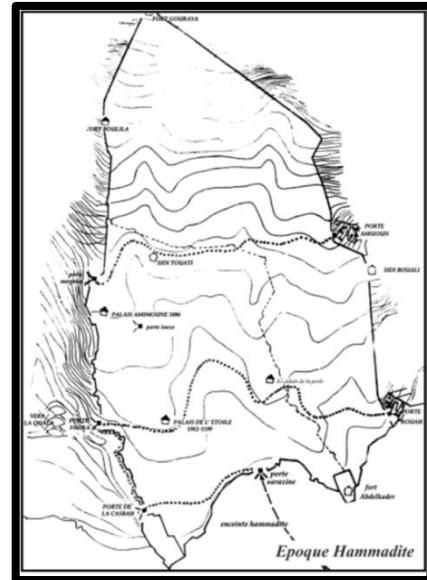


Figure 18 Bejaia à l'époque Hamadite. (Mémoire magistère MAHINDAD ABDERRAHIM Naima

¹(Amouri,A..., 1998-1999, p 36)

²(Amouri,A..., 1998-1999, p-p 37 , 38)

³ (Amouri,A..., 1998-1999, p-p 38 , 39)

- l'enceinte espagnole, contrairement à celle Hammadite se limitait au Nord au valions des cinq fontaines, descendant au Sud vers la mer passant par le fort Moussa, la Casbah puis le Fort Abdelkader , et remontant une ligne de crête à l'Est passant par le palais de la parole sur la crête de Bridja .
- la construction des forts Abdelkader, Casbah, Gouraya et Borral actuel Fort Moussa sur l'emplacement du palais de l'étoile.
- le déclin urbain , brutalement amorcé par l'occupation espagnole , persistera sous forme de lente décadence durant trois siècles de présence ottomanes , ainsi l'arrivée des ottomans en Algérie et particulièrement des troupes de Salah

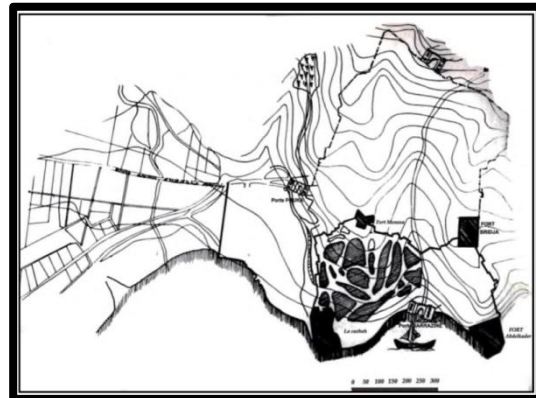


Figure 19 Bejaia à l'époque espagnole, source mémoire magistère MAHINDAD ABDERRAHIM Naima

Rais à Bejaia en 1955 est venue consommer le déclin de la ville déjà bien amorcé par les espagnoles .

➤ **Epoque turque 1556-1833 :¹**

Une fois entre les mains des turcs, la ville de Bejaia était dans un état déplorable, et celle-ci ne verra pas une amélioration car tout au long de cette période on ne signala aucune modification sur le plan urbain de la ville. La population avoisinait les 2000 personnes. En gardant l'enceinte de l'époque, la superficie de ville resta la même, c.-à-d. 37Ha, tout en continuant à jouer son rôle de chantier de construction navale grâce aux beaux forêts de la région. C'est ainsi que la ville perd tout son faste et sa gloire pour être réduite à un triangle compris entre la Qasabah, le fort Barral (Moussa) et le fort Abdelkader, ne conservant entre ses remparts qu'une petite partie de son patrimoine des périodes antérieures.



Figure 20 Bejaia à l'époque turque, (mémoire magistère MAHINDAD ABDERRAHIM Naima

➤ **La ville coloniale²**

Les premières opérations établies par les colons Français lors de la prise de Bougie en 1833, étaient d'ordre militaire afin d'assurer la protection de son territoire des attaques extérieures. En général l'urbanisme colonial se manifestait à travers les cinq éléments de permanences, qui sont présent dans toutes les villes colonisées par les Français et ce afin de mieux marquer l'espace urbain.

Ces éléments sont les suivants :

- 1- La muraille ;
- 2- La place d'arme entourée d'équipements ;
- 3- Le système en damier ;
- 4- Les portes ;
- 5- La division spatiale de l'appropriation de la ville, entre partie française et partie autochtone ; Pour le cas de la ville de Bejaia, ces éléments de permanences sont bien présents dans son tissu urbain.

¹ (ALLEGUI, kh, 2014 – 2015, p 46)

² (ALLEGUI, S, 2014 – 2015 , p 47,59)

Bougie entre 1833 et 1848 :

Ce n'est qu'en 1833 que la ville fut totalement prise par les Français. Les premières interventions consistent en :

- La réduction de l'enceinte délimitée par : la mer, fort Abdelkader, Bridja supérieur, Bordj Moussa et la Casbah qui constituent les points d'appui des fortifications ;
- La récupération de quelques éléments de la structure existante tels que les places, les marchés et reconversion de certains édifices ; Djamaâ Sidi-El- Mouhoub reconvertie en église, Djamaa EL-kebir
- ou mosquée de la casbah : utilisé comme
- hôpital et Zaouïa de Sidi Et-Touati convertie en caserne.



Figure 21 PLAN DU 12MAI 1835 : Tracé de l'enceinte réduite, source mémoire master formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia

Bougie entre 1848 et 1871 :

Le plan de Bougie a bénéficié d'un plan d'alignement à partir de 1854, celui-ci a remodelé la structure urbaine existante en superposant une nouvelle trame. Inspiré par les travaux d'Hausman—La place d'arme dans les pays colonisés est définie comme étant le centre du pouvoir européen, ou on trouve tout autour les bâtiments construits par le Français, tels que la poste, la banque, et le théâtre. L'actuelle place de l'arsenal était autre fois dite la place d'arme de Bougie.



Figure 22 Plan d'alignement du dénie militaire français 1854, source mémoire master formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia

Durant cette phase, on a assisté à l'aménagement d'une nouvelle place dite place Gueydon et le développement de la façade maritime le long de la baie ; On notera également, l'émergence d'un quartier arabe (quartier Sidi Soufi) entouré d'une muraille. La population de la ville en 1866 était de 2916 âmes.

Après la réduction de l'enceinte, la ville ne garda que Bâb El- Bunud (porte Fouka),

alors que de nouvelles portes furent percées dans la muraille française, en plus de Bâb El-Bunud, le rempart comportait quatre autres portes :

- La porte des vieillards près du grand ravin ;
- La porte Abd-El-Kader à l'Est ;
- La porte Moussa ou Barral, au Nord ;
- La porte de la casbah à l'Ouest.

Epoque colonial (extra muros entre 1871- 1962) :

Bougie entre 1871 et 1890 :

Depuis la prise de Bougie par les Français, l'extension urbaine de la ville s'est toujours manifestée à l'intérieur des remparts. Cependant, avec l'arrivée des chemins de fer en 1871, la ville se libère de ses murailles et se glisse pour occuper la plaine, ce qui a augmenté sa superficie qui était de plus de 200 Hectares. Un autre fait urbain accompagne ce franchissement des remparts, l'extension de la ville vers le Nord, la réalisation d'une route reliant l'ancienne ville et la nouvelle constituant une nouvelle ligne de croissance urbaine. Les autres faits importants à souligner durant cette phase sont ; l'intégration du quartier (indigène) Sidi Soufi à la ville, le développement d'une manière spontanée du quartier des cinq fontaines autour du mausolée Sidi Bouali qui fut l'élément générateur de ce tissu et enfin, la réalisation de la nouvelle muraille s'étendant jusqu'à Sidi Touati vers le Nord .



Figure 23 Plan cadastral de la ville de Bejaia 1891 , source mémoire master formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia

Bejaia entre 1890 et 1920 :

Durant cette phase, la croissance de Bougie est caractérisée essentiellement par l'extension de la ville du côté de la mer en faisant reculer sa limite naturelle. On assiste également à l'extension et à la réorganisation de l'ancien port en trois grandes parties dont l'arrière port, le port et avant-port.

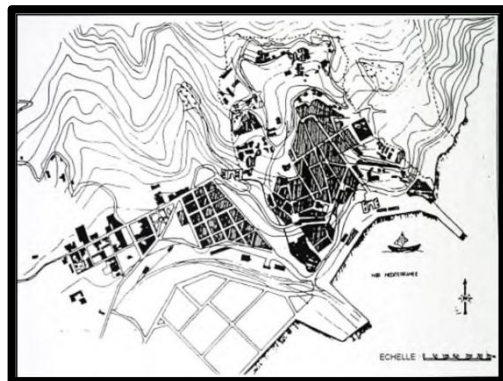


Figure 24 Plan cadastral de la ville Bejaia en 1920. source mémoire master formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia

De plus, la phase est marquée aussi par une densification remarquable des quartiers : Sidi Soufi, cinq fontaines et du quartier de la plaine implanté sur un terrain dont le relief permet et favorise le maillage

Bejaia entre 1920 et 1947 :

Dans cette période la ville de Bougie n'a pas connu d'évidents événements urbains.

Toutefois, elle a enregistré une densification de son tissu intra-muros de deux camps inférieur et supérieur. Cette période marquera la perte de la notion du dedans et dehors pour laisser place à la notion de centre et de périphérie, engendrée par le prolongement de la ligne de croissance du Boulevard BIZIOUT, tirée à partir de l'arsenal

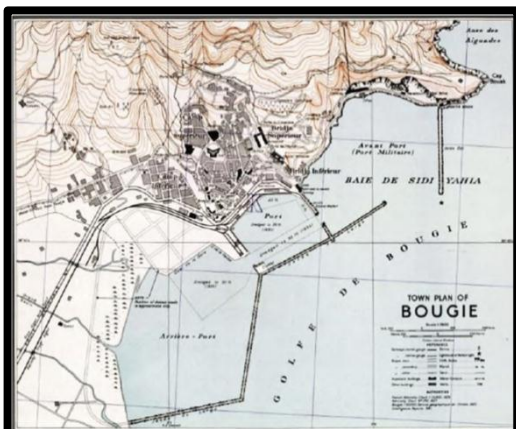


Figure 25 Plan de la ville de Bougie en 1942 source mémoire master formation et

pour se décomposer par la suite au niveau de l'église catholique, en deux directions distinctes qui sont la rue de la liberté et la R.N 12. La croissance de ville se traduit simultanément par une tendance à la concentration, qui amène la densification du centre, et par une fuite de noyau trop dense vers les espaces périphériques plus aérés. Les éléments distincts de la ville contemporaine sont d'une façon générale : le centre, les quartiers domiciliaires, les zones industrielles et les espaces verts (espaces résiduels).

Bejaia entre 1947 et 1962 :

La dernière phase de la colonisation sera marquée au niveau du développement urbain de la ville de Bougie essentiellement par l'exécution d'une partie du plan de Constantine prévoyant un programme d'habitation sur le versant de Gouraya engendrant pour la troisième fois un débordement extra-muros des côtes Nord et Est par le biais de la réalisation des cités d'Amimoune et de sidi Touati. D'autre part, cette phase sera aussi marquée par l'extension du port qui induit le développement d'une zone industrielle à l'Ouest, l'aboutissement du pipeline, l'aménagement du port pétrolier et l'installation du terminal pétrolier.

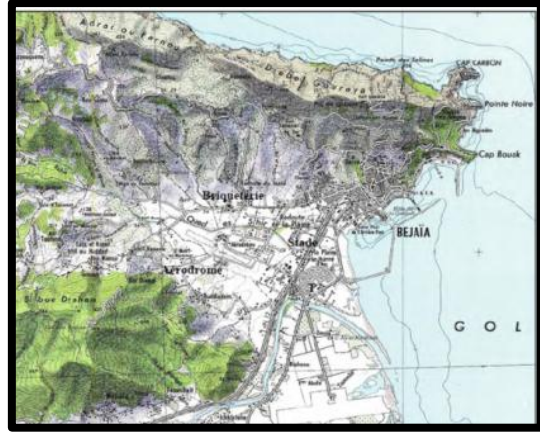


Figure 26 Levé stéréo topographique aérien de la ville de Bejaia, source mémoire master formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia

➤ **La ville poste colonial** ¹

Phase 01(1962 – 1974) :

L'évolution de l'urbanisme en Algérie a été marquée par les expériences et les modèles Français. Le besoin d'une production massive de l'espace urbain, selon des normes et des règles radicalement nouvelles imposera des instruments qui obéissent au modèle de ville fonctionnaliste définie par la Charte d'Athènes. Ce modèle de ville a pour principes généraux, le fonctionnalisme, le zonage, le grand ensemble, l'équipement, l'open planning et la table rase. Concrètement, ces instruments furent créés en 1958-1959, ce qui correspond pour l'Algérie au lancement du plan de Constantine et aux tentatives de rattrapage économique et social pour contrecarrer la révolution Algérienne. Ces instruments sont : le Plan d'urbanisme directeur (P.U.D.) et son corollaire le programme général. Ils ont un caractère général et permanent sur une durée de vingt ans. La ville de Bejaia rattachée administrativement au département de Sétif, ne connaîtra pas un réel développement urbain. Caractérisé par une stagnation de son tissu, la réappropriation de l'espace urbain et l'émergence des tissus anarchiques engendrés par l'exode rural très massif.³

En effet, la ville est envahie par de nouveaux citadins en situation très précaire. Les implantations des nouveaux venus s'y font au niveau des secteurs périphériques d'une manière spontanée et individualiste. Il semble, que le seul but recherché est de trouver ou construire un domicile dans ce mouvement. Aucun équipement n'accompagne l'implantation de l'habitat.

(1974 – 1990): Elaboration du PUD :

¹ (ALLEGUI ,Kh, 2014 – 2015 , p 63 , 67)

En 1974, la ville de Bejaia se détacha du département de Sétif et sera élevée au grade de chef-lieu de Wilaya. En 1975, la ville se dota d'un plan d'urbanisme (PUD) qui aborde l'espace en termes statistiques mettant en relation la structure démographique (nombre de population), la structure économique (équilibre emploi-population, localisation et surfaces à réserver aux activités économiques) et la structure spatiale (zonage). Les plans de détail élaborés par les communes, sur la base du P.U.D, pour équiper et organiser les secteurs déjà urbanisés, donnent une assiette importante à la zone industrielle, vu l'importance du port. Ils sont facilement modifiables et mettent l'accent sur la réservation des emplacements des équipements. La superficie de la ville a pour le moins quadruplé⁴ durant cette phase où la consommation de l'espace a connu un grand dynamisme. La politique d'aménagement pour laquelle les autorités locales ont opté est basée sur le zoning introduisant une hiérarchisation des quartiers qui a imposé un réseau de voies de liaison entre les différentes zones. A titre d'exemple on a la réalisation d'une zone administrative vers l'ouest et les zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) telles que les ZHUN de Sidi Ahmed, Iheddaden, implantées à la hâte, avec des terrains sous utilisés, voire gaspillés, ainsi que dans la région Ouest de la R.N 24. Aussi, on a vu l'éclatement incontrôlé de l'habitat anarchique, spontané, formant des cités invertébrées ni rurales, ni urbaines, qui s'est implanté là où il y avait des espaces « squat tables » peu contrôlés. Le critère d'implantation de ce type d'habitat était toujours la proximité des lieux d'emplois et la proximité des équipements collectifs des zones à fonction résidentielle dominante. Comme exemple de cet habitat, nous citerons le quartier d'IGHIL OUAZOUG et le quartier dit « les envahisseurs » ou « des quatre Costauds »

(1997-2007) : Elaboration du PDAU de Bejaia :

Une prise de conscience, rendue inévitable par l'évolution du contexte politique et économique s'annonce. La loi sur l'aménagement et l'urbanisme, promulguée le 1er Décembre 1990, a été rendue nécessaire par un ensemble de facteurs liés à l'harmonisation des règles d'administration de l'utilisation des sols et de la mise en adéquation des dispositions législatives en matière d'urbanisme avec les nouvelles données constitutionnelles. Elle a imposé la mise en place de deux instruments d'aménagement et d'urbanisme différenciés et complémentaires: le Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) et le Plan d'Occupation des Sols (POS).

Mais cela dit le PDAU de Bejaia n'a pas proposé d'ambitieux projets urbains pour la ville, il a été confiné dans les limites d'un périmètre urbain insuffisant. L'aménagement s'est contenté de délimiter des zones d'intervention: aménagement de zones vierges, restructuration de quartiers spontanés: opérations ciblées par quartier en absence d'un schéma de structure générale. Il n'a pas proposé de solutions pour les problèmes de rupture que connaît Bejaia : rupture de la ville avec la mer, rupture de la ville avec son extension, la rupture engendrée par la zone industrielle.

- Elaboration du PDAU intercommunal :

La loi 90/29 du 1er Décembre 1990, portant sur l'aménagement et l'urbanisme a institué l'élaboration d'instruments d'urbanisme, un PDAU intercommunal centré sur Bejaia qui compose avec le territoire de six communes (Tichy, Boukhelifa, Tala Hamza, Oued Ghir, El Kseur et Toudja) qui font ceinture autour de celle-ci est une précieuse opportunité,

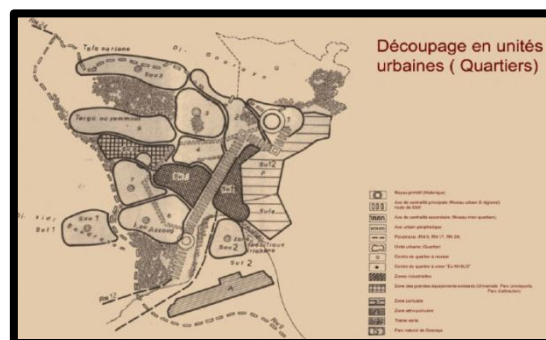


Figure 27 Plan de découpage en unités urbaines de la ville de Bejaia , source mémoire master formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia

Urbanisme de la périphérie

Après l'indépendance, l'urbanisation des villes algériennes s'accélère et se développe plus que jamais. La ville de Bejaia n'échappant pas à cette règle, à la fin des années 1970 elle fut confrontée au problème de l'exode rural, et de la crise de logements, provoquant une demande pressante de ce dernier, la périphérie a connu l'envahissement d'une forme urbaine nouvelle; l'habitat spontané, constructions illicites et ponctuelles qui se développent sur les terrains privés, de ce fait une grande partie de la croissance urbaine échappe au contrôle

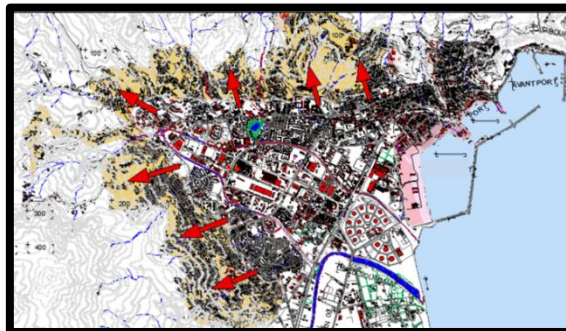


Figure 28 Étalement urbain de la ville à la périphérie, 2010. source mémoire master formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia

de l'état à cause du manque de possibilités d'accès facile au logement planifié et du non-respect d'une politique foncières visant à maîtriser la croissance urbaine. On assiste à la création des ZHUN (zone d'habitations urbaines nouvelles) par les autorités locale qui ont permis un accroissement assez important du patrimoine immobilier et par conséquent celui de la population des agglomérations. Cette tendance s'est d'autant plus affirmé que le centre-ville est arrivé à saturation. Ce n'est que depuis le début des années 1990 que des équipements publics et des commerces de proximité commencèrent à voir le jour. De cette accumulation souvent, non(ou mal) planifiée, on a obtenu un nouveau type d'espace en périphérie, présentant des déséquilibres tant au niveau structurel et formel que fonctionnel. Cette situation est d'autant plus grave que l'état est souvent absent de la gestion et du suivi du développement de ces zones, ce qui donne lieu à un cadre bâti de qualité déplorable. Les répercussions sociales et comportementales, de cette déchéance urbaine, nous interpellent. Car nous pensons que la qualité du cadre bâti contribue fortement au développement de la société.

III.4 L'analyse urbaine :

Cette analyse urbaine concerne le centre historique de Bejaia qui est délimité par l'enceinte de la ville Hammadite, nous avons fait cette analyse pour tirer des leçons pour nous orienter dans la conception de notre nouvelle ville. Le retour au centre historique est une manière de donner un encrage historique à notre projet de la ville nouvelle, donc notre site a une identité territorial et nous avons à rechercher une relation et des racines avec le centre historique . Donc elle n'est pas complètement détacher de son contexte territorial historique .

- Analyse morphologique :

D'après Panerai « *L'analyse urbaine, dans sa visée morphologique a pour objet l'espace, défini comme des configurations physiques, et la façon dont les éléments matériels qui composent celles-ci sont structurés, dans la relation dialectique qu'ils ont avec l'ensemble qu'ils forment* »¹.

¹ (PANERAI, 1999) P 53.

- Cette analyse a pour objet l'étude des éléments physiques de la ville pour mettre en rapport les différents composants du tissu urbain (voirie, espaces publics, équipements...), afin de comprendre le niveau de richesse formelle et fonctionnelle.

- La structure urbaine du noyau historique de Bejaia s'est construite dans le temps par juxtaposition et superposition des établissements humains appartenant aux différentes civilisations méditerranéennes. La lecture de territoire dans l'objectif était de cerner la ville de Bejaïa dans son territoire, la lecture territoriale nous a permis d'identifier cette dernière comme un organisme d'une échelle inférieure faisant partie d'un organisme territorial d'échelle supérieure et dans lequel elle se définit par sa position.

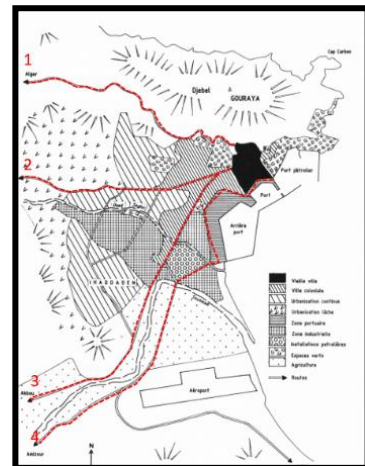


Figure 29 : schéma montrant les parcours de liaison

ces limites qui l'a définissent comme un dedans par rapport à

un dehors. Les parcours qui assure la liaison de ville avec son territoire : le boulevard des martyres, boulevard de la soummam, boulevard de L'ALN, Route national N9.

Cette lecture nous a permis d'identifier : la structure de centre-ville, l'intégration de plan de centre-ville dans son site exceptionnel. Une échelle de lecture détaillée nous a permis la compréhension de **fonctionnement** des **éléments de la ville**

-Les éléments morphologiques de tissu urbain : Il est certes que chacun de ces éléments ne possède pas une totale

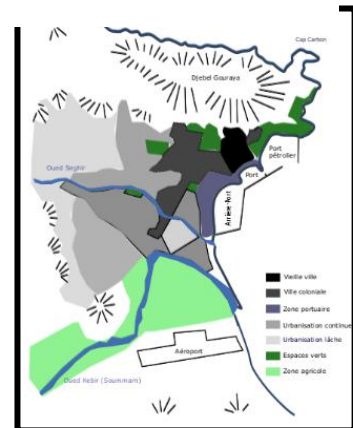


Figure 30 : schéma montrant le centre historique de Bejaia dans son territoire

Autonomie de structure, donc l'étude des éléments morphologiques n'est pas seulement une lecture mais elle consiste à la superposition et la relation entre ces éléments.

- Délimitation de centre historique : La ville de Bejaia est délimitée : Au Nord par le mont Gouraya, le prolongement d'une ligne de crête qui traverse le massif du DJURDJURA et qui se noie dans la mer, au Sud et Sud-Est par la mer, à l'Est par le massif de Gouraya et la mer.

1) Les limites et les portes :

- Une limite est une barrière qui sépare deux zones en même temps elle crée une relation visuelle entre ces deux zones.

Le centre historique est limité par des barrières naturelles et artificielles.

- (1) La porte Gouraya
- (2) La porte EL-Fouka

(3) La porte Sarasine



Figure 31 :Photo de la porte El-Fouka

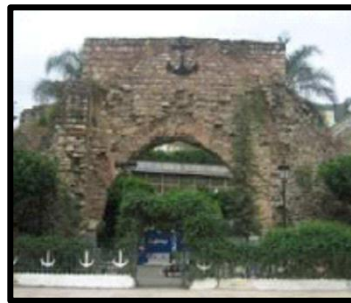


Figure 32 :photo de la porte Sarasine



Figure 33 : carte montrant les limites et les porte du centre ; Source : ppsmv traité par l'auteur

Nous pouvons citer aussi des éléments qui ont renforcé les limites ; avec l'emplacement et fonction dictée par le relief , l'occupation des contre forts comme le fort de la casbah et le fort AbdelKader qui sont très importants par leurs situation,Le fort Moussa qui occupe le sommet d'un contrefort



Figure 34 :photo du fort Moussa



Figure 37 :photo du fort Abd-Elkader

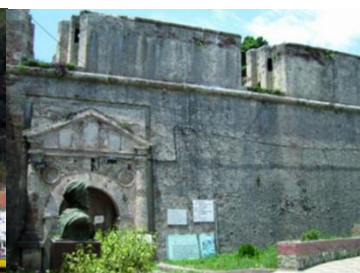


Figure 36 :photo de la porte de la Casbah



Figure 35 :Photo de la porte Gouraya

2) Hiérarchie des parcours :

On a pu identifier plusieurs parcours d'après les caractères suivant : La position dans la trame viaire, le niveau de hiérarchie, la largeur et les activités qu'il porte .

3) Les axes les plus structurants sont

-Parcours territorial: la continuité de la route nationale N9.

-Parcours matrice **La rue Fatima ancien parcours qui se prolonge au nord par la rue de la casbah (ex rue Dufour) et par la rue Trézel débouchant sur la place Gueydon. Au Nord cette rue se prolonge par la rue du Gouraya en traversant les quartiers Bab El-Louz et Keraman .**

-Parcours de dédoublement **Le boulevard Clemenceau actuel Bouaouina implanté sur les traces de l'ancien Oued Abzaz. Il**

traverse la ville du Sud vers le Nord et relie la porte de la mer au mausolée de sidi Touati. Sa largeur est de 20 m. Cet axe offre des percées visuelles sur la mer au Sud et sur le mont Gouraya au Nord. Activités urbaines à caractère résidentiel lui donne un rôle secondaire et une ambiance de périphérie.

-Le boulevard du front de mer bordé d'immeubles, il s'étend le long du port, de la casbah à la place de la marine puis se prolonge jusqu'au fort Abdelkader A la fin de ce dernier se trouve le tunnel qui mène vers la brise de mer.

-Parcours structurant : **La rue du vieillard qui se croise avec la rue Trézel au niveau de la place Lumumba et traverse les quartiers Nord de la ville.**

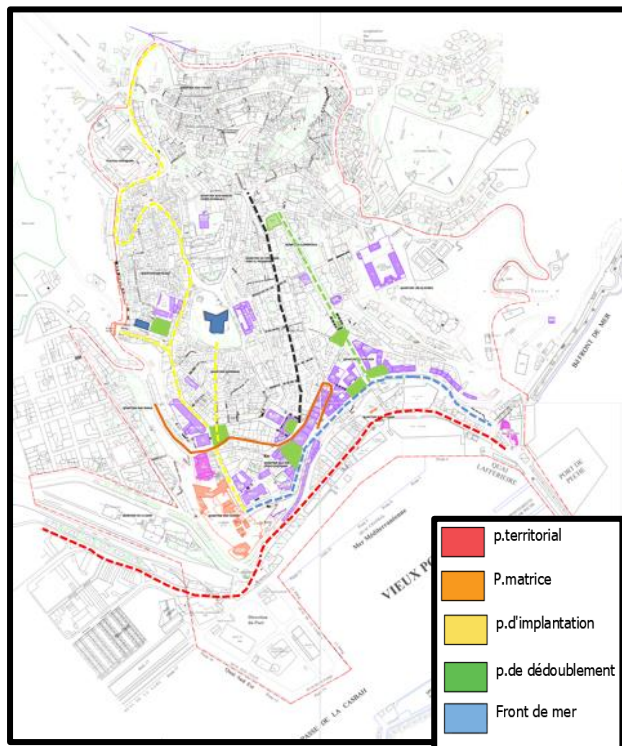


Figure 38 : carte montrant la hiérarchie des parcours ;
Source : ppsmv traite par l'auteur

Les axes structurants de la ville se constitue par superposition aux parcours préexistants en négociation avec la topographie du relief qui ont élargies et alignés. La direction générale des rues est d'Est en Ouest. La plupart des rues transversales ont été aménagées avec des escaliers en pierre ou en brique de terre cuite permettant de rattraper le niveau .

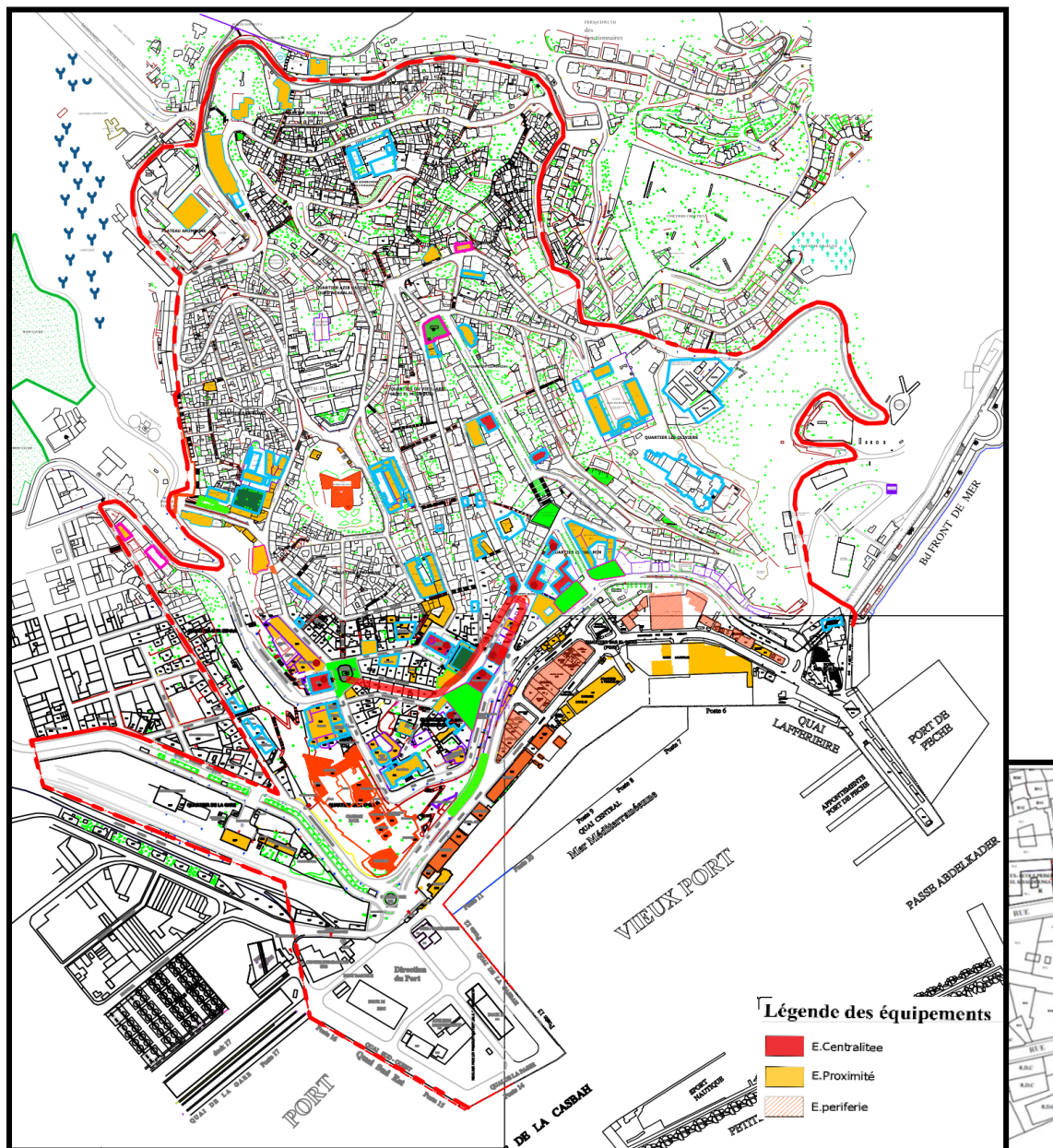
4) Les équipements et les places :

les équipements sont bien repartie, on remarque que leurs importance suit l'importance du parcours, les équipements les plus important sont sur le parcours matrice qui sont entourer par des places, dans l'analyse on a opté pour 3 échelles d'importance : équipement centralité, équipement de périphérie, équipement de proximité.

Nous avons détaillé les places du parcours matrice et les équipements qui l'entoure.

Figure 39 : plan montrant la disposition des équipements

-Parcours matrice : Qui assure la liaison , il passe par les places les plus importants de la ville (la place l'arsenal, place Gueydon , place Louliba ,place du monument ou place des frères BOUCHEFA qui signifié la fin de ce parcours) et les équipements de centralité



(édifices monumentaux). nous allons montrer comment les équipements et les places sont organisés sur sa longueur .

- Place MDJAHED ‘place de l’arsenal’ avec le Lycée IBN-CINA et LA POSTE : la place a été placée principalement pour marquer le changement du pouvoir en la dotant d’un monument militaire faite à base d’un vide urbain régularisé elle constitue un véritable nœud dans la ville un noyau d’une trame en Etoile absorbant des percées.



Figure 41 : photo de la place de l’arsenal montrant la poste et le lycée Ibn-Sina

La place 1er Novembre – place Gueydon : Elle s’inscrit dans une parcelle de forme trapézoïdale ; Qui donne en balcon sur mer. La place s’est greffée au terrain qui présente une rupture de 20m ; Profitant de la dénivelée pour ménager des espaces sous terrains dont les façades donnent sur le front de mer. La place est dotée de plusieurs activités à l’échelle de la ville ainsi que les activités de consommations .Deux de ses parois sont définies par **la banque** par **l’hôtel** dotées de galeries au RDC .L’autre paroi est définie par les parois de la rues qui articule cette avec place

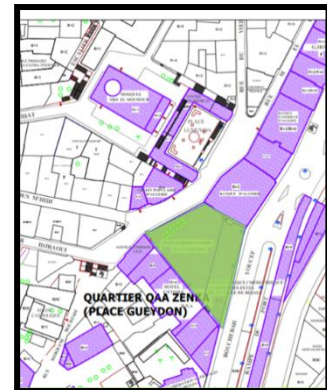


Figure 42 : Plan de la place Gueydon ;

Lulumba



Figure 43 : photos montrant la place Gueydon Source : photos prises par l’auteur le 02/02/2019

Figure 44 : photo montrant la banque d’Algérie

La place LULUMBA: Elle s'est greffée à la pente du terrain en deux niveaux différents ; lieux de changement d'orientation du site Une terrasse qui offre des vues sur la place Gueydon et la mer, l'articulation est assurée par des jeux des escaliers , ses parois sont bien définies , La **mosquée SIDI ELMOUHOUB** avec sa position dominante représente l'événement exceptionnel de la place



Figure 45 :plan de la place Lulumba



Figure 46 photos montants la place Lulumba et le jeu de ses terrasses

Passant par un moment très important ou se trouve le cippe romain face au siège de la Mairie le point de changement de direction du parcours matrice



Figure 47 :Photo de la mairie de Bejaia

Figure 48 :Photos du cippe romain

Place du monument
ou place des frères :
BOUCHEFA et son
 escalier monumental :
 qui signifié la fin de ce
 parcours, l'intersection
 avec le boulevard de
 dédoublement



Figure 51: plan de la place de monument



Figure 53 photo du tunnel qui assure le passage à la brise de mer
 Source : prise par l'auteur : 02/2019



Figure 52 photo montrant la fin du front du mer



Figure 50 : photo montrant la façade maritime

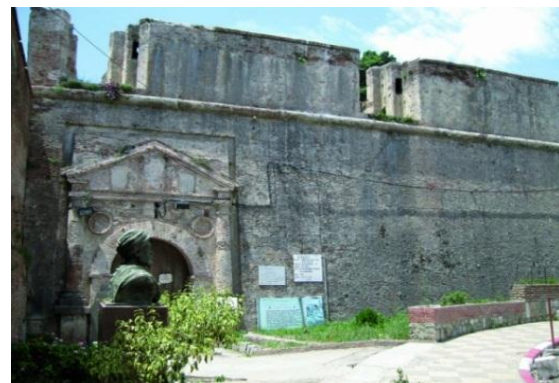


Figure 49 : photo montrant la porte de la casbah
 Source : prise par l'auteur 02/2019

Les places forme des véritables nœuds dans le tracé urbain ,leur importance dépend de l'élément qui s'agit de mettre en valeur on distingue deux types de places. Celle qui met en scène les principaux édifices historiques - place de la marine- qui met en relief la porte sarrasine. Celle qui met en valeur un édifice - la place de la mosquée-

-Les places sont aussi les points de convergence des voies - la place de l'Arsenal- et ainsi l'aboutissement de 4 voies. On remarque aussi la polyvalence de ses places qui transparait à travers la superposition des fonctions commerciale militaire civiles et religieuse

-La topographie est particulièrement déterminante dans la structure de la ville et de sa morphologie globale ,sa détermination apparaitre à travers les différents moments de lecture

et à tous les composants de la ville . Le relief dicte la position de la fonction et le statut de site ; par exemple le fort Moussa qui occupe le sommet d'un contrefort - position dominante dans la ville- cette position fait que sa fonction à chaque moment de l'histoire soit une fonction de contrôle

5) L'ilot

L'ilot : résultat d'un découpage , et une unité définie par : sa forme, sa position dans la trame, son orientation ses dimensions, son degré d'autonomie et les caractéristiques organisationnelles de ses composantes (les bâtiments le système parcellaire et les espaces libres. Nous avons fait une lecture interprétative des catégories des ilots représentatifs des différents moments de croissance de la ville de Bejaïa

1-La première catégorie se distingue par l'irrégularité de leur forme géométrique , le redécoupage parcellaire intérieur aux alignements, on retrouve cette catégorie quartier BOULEHROUZ où se concentre la population autochtone durant la colonisation française. C'est là que nous citons la plus grande résistance du tissu l'organisation intérieure de l'ilot semble persister.

La 1ere catégorie d'ilot :

Ilot traditionnel du quartier **KARAMAN** (**caractère résidentiel**) doté de quelque **commerce** à l'échelle du quartier .Il est de **forme trapézoïdale, Avec largeur et profondeur importante** donc un faible niveau de perméabilité, système distribution par couloir, compose de 2 parties : Intérieur : irrégulier avec des cours dans chaque parcelle ;Extérieur : avec des parois remaniées doté d'un nouveau visage de façade ordonnancée .

Parcellaire limitrophe aux rue plus ou moins **régulière** ;
Parcellaires de cœur d'ilot de forme **irrégulière**.
Cheminement de rue très hiérarchisé

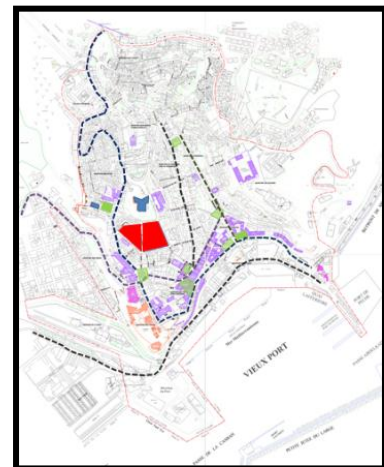


Figure 54 : plan montrant les deux ilots du quartier Karaman

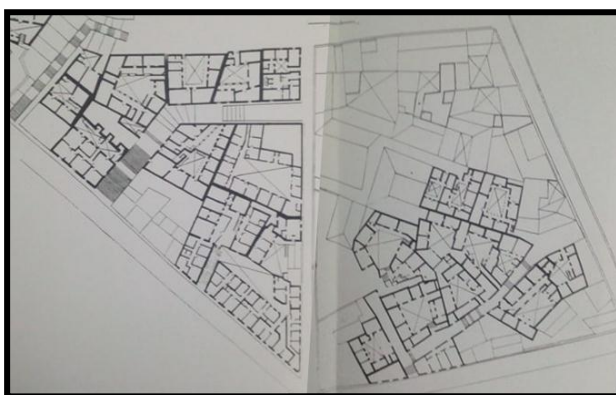


Figure 55: plan d'étage des deux ilots de quartier Karaman



Figure 56 : photo prise de quartier Karaman

2eme catégorie d'ilot :

Résultat du plan d'alignement :
Forme régulière de contour,
régularité du découpage
parcellaire .

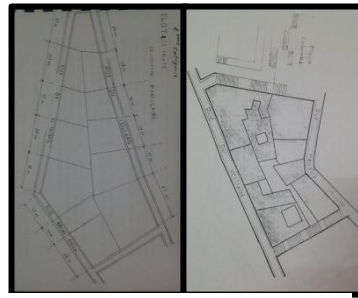


Figure 57:deux ilots de quartier
Clamenso

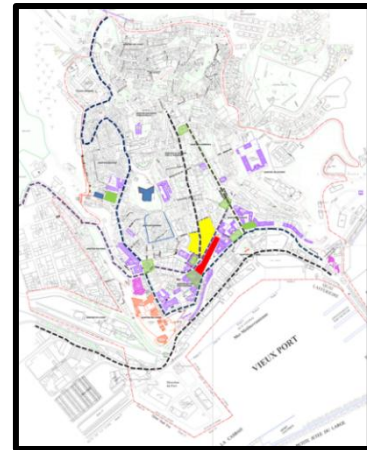


Figure 58:Plan montrant les deux
catégories d'ilots

La 3eme catégorie d'ilot

Les ilots long et effiles, compris
entre 2 rues à peu près parallèles ;

Souvent les parcelles ont accès sur
2 rues et prennent la profondeur de
tout l'ilot.

La topographie détermine le type
de tracé au sol ; pour cela où
l'escarpement du terrain est important ;
forme irrégulière ou/et de profondeur
réduite.

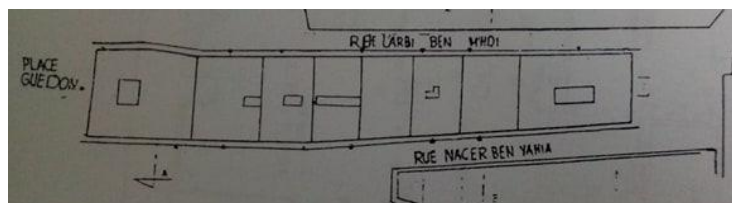


Figure 59 : plan montrant un ilot effile

III.4.1 Descriptif de schéma de structure du centre historique de Bejaia :

La ville de Bejaia est battue sur deux axes
importants, L'axe est marqué par un début et
une fin ;Le premier axe relie les deux portes
de la ville Fouka et EL-Behar ,Le deuxième
comprend la casbah et le fort Moussa.

L'intersection entre ces deux axe est un
moment très important qui est la place de
l'arsenal un point qui assure la liaison entre
les éléments importants de la ville cette
dernière consiste aussi le début du parcours
matrice ;parcours le plus important dans la
ville c'est un parcours évènementiel ou les
fonctions urbaines dominantes répartie ou
dissocier sur sa longueur. La position des
places est justifiée :

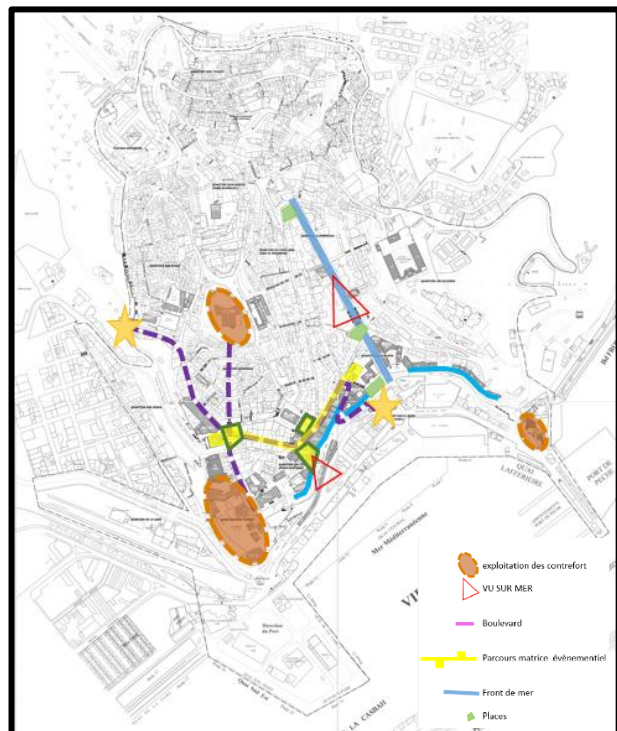


Figure 60: Schéma synthétique de l'analyse urbaine

Des places historiques : place de l'arsenal, place
EL-Fouka et Sarasine -EL-Behar- comme
espace d'accueil après les portes, la place de la mosquée : Sidi EL-Mouhoub qui met en
valeur le point qui a superpose l'époque romaine, la ville Hammadide et ville colonial .

Des places qui sont dictées par la topographie de site et aussi qui représente un début ou une fin d'un parcours-articulation- comme la place du monument place des frères Boucheftaa-

Sinon la place qui a été réfléchié pour qu'elle soit l'espace protocolaire ; culturel espace de découverte pour renforcer la promenade le long du parcours.

-La ville nous donne une leçon dans la gestion la maîtrise d'échelle des places ,une seule place importante c'est un très bon exemple d'hierarchisation ;la bonne exploitation des endroits stratégiques l'occupation des contre forts par des forts comme le fort de la casbah qui est très importants par sa situation à l'extrémité du contre fort ouest de la ville par sa surface et aussi par son volume à proximité du port ou aussi le fort Moussa le point le plus haut dans la ville .

-le système viarie est en négociation avec la topographie un tracés qui se superpose ou qui se marie avec les courbes de niveau , l'appuie sur les trace de talweg pour aménager un boulevard ; un autre cas de figure pour envisager la topographie se matérialise dans la construction d'un boulevard de front de mer ; bien définie par une façade maritime constituée par des immeubles semi enterrés qui jouent le rôle de régulateur pour rattraper le dénivelé .

-La vue sur mer : la ville est vue comme un aboutissement scénario de découverte dans un tissu dense largement ouvert sur l'espace public donc la vue sur mer est traité comme évènement finale d'un cheminement très rigoureux. Donc vu de mer depuis les hauteurs serte depuis le front de mer à travers les immeubles sinon la vue est exclusivement ouverte vers un espace préférentiel -la Place- d'où son importance. On peut résumer et dire que la ville représente une structure rigoureuse hiérarchisé basée sur le cheminement qu'abouti à un espace qui finalise par une vue sur mer à travers la place Gueydon .

III.4.2 Synthèse de l'analyse urbaine

Les grandes leçons à tirer de cette analyse (les lignes à suivre dans notre ville nouvelle) :

La façade maritime : à une figure particulière qui est de XIX^{em} siècle, une figure à rechercher qui convient avec notre projet –typologie problématique –

Le jeu de diagonal de trace viarie ou de toute la structure de la ville dictée par le site -une négociation avec la topographie -

Le parcours événementiel : un jeu de disposition des moments forts dans la ville pour assurer une promenade.

Mais c'est une ville à espace clos chose à éviter dans notre projet donc il faut interpréter ces aspects avec association avec la nature, toujours en opposition avec la ville objet donc c'est la recherche d'une logique intermédiaire entre la ville traditionnelle avec les espaces fermés et la ville étalée avec la consommation extrême de foncier. Des emplacements des compositions stratégiques suivant la topographie .Une seule place importante c'est été fait exprès de réduire l'importance des autres places une maîtrise d'échelle.

III.5 Aspects typologiques dominants :

Le centre historique de Bejaia est le résultat de la combinaison entre plusieurs tissus

-Tissu traditionnel : habitat traditionnel

Etat d'origine : parcelle regroupe sous forme d'agregat

habitat traditionnelle
2 type de parcelle

Parcelle a façade sur la rue ou l'impasse

A l'arrive des colons : la naissance d'ilot

parcelle enclavée dans l' ilot porte
comme façade

on peut généralisée et dire que ce sont des habitat a : gabarit de R+1 couverte de tuile , organiser autour d'une cour intérieur des ouvertures sur la cour et parfois quelque petites fenêtres sur la rue la porte d'entrée d'une hauteur réduite, Les parcelle et les ilots sont de forme irrégulière accompagner d'un réseau des vois hiérarchise ,Un trace organique avec une Les ruelles se présente se présente généralement sous forme d'un escalier qui donne parfois sur mer .



-Le tissu colonial :

L'habitat colonial : le type portant est l'habitat collectif pour récupérer la dénivelé du terrain dont construit entre deux rue qui présentent : deux entrées. On remarque le rythme verticale régulier, des ouvertures sur la façade ; Le privilège du paysage urbain sur le confort et l'organisation intérieurs de bâtiment.

L'équipement colonial : Pour généralisé on dis que la plupart des équipements ont : une architecture néoclassique qui se caractérise par : l'harmonie , la proportion , symétrie , le contraste marque par : l'usages des fronton triangulaire ,des ornements et des iconographies allégorique Les bas-reliefs Arcs en plein cintre pour les ouverture les portique Ouverture d'une forme rectangle verticale pilastre surmonte par des

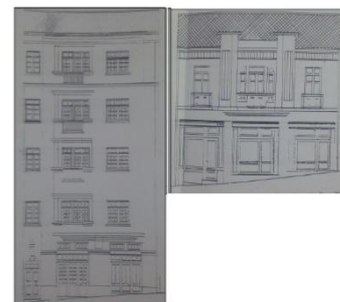


Figure 61: Facades d'un habitat colonial dans la rue Clamenso

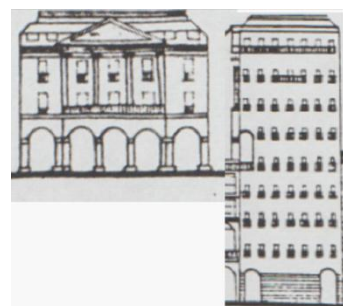


Figure 62: Facade de l'immeuble de la banque d'Algerie qui donne sur la place Gueydon

chapiteaux Aspect de grandeur et de monumentalité

-Le moderne : Les grande ensemble : Exemple de La cité Amimoune, réalisée pendant les années 50, un programme de 467 logements Sur les traces d'un ancien palais : Le palais de l'Amimoune elle prend son emplacement sur les hauteurs plateau .Elle est en rupture avec le centre.



Figure 63:Photo du cité Amimoune

-Le contemporain ou le type d'habitat qui est au cours de réalisation dans le centre et aussi dans le reste de territoire profit personnel ; construction en rupture avec le patrimoine paysager Des acteurs économiques qui encourage la promotion immobilière.



Figure 64: photos prise de différentes localisations de la partie ouest de Bejaia montrant l'effet de la promotion immobilière Source photos present par l'auteur

III.6 Lecture critique du PDAU :

La destination effective du territoire est la conséquence des orientations dictée par les pouvoirs .D'après notre analyse des orientations du PDAU intercommunal de BEJAIA : A cause de la Crise de foncier le PDAU de Béjaia est un PDAU intercommunal qui inclue 7commune, les communes de Tichy, Boukhelifa, Tala Hamza, Oued Ghir, El Kseur et Toudja., le premier point qu'on a remarqué c'est la négligence de limite réelle de territoire

Les Objectifs du PDAU en générales sont citer comme suite : Rendre Bejaia future capitale économique et une ville touristique d'excellence dans la logique d'avoir des pôles disperse dans le but de le désenclavement

Donc ———> **Moderniser** par les différents pôles (pôle de centralité urbain, un centre d'art)

Protéger par l'application du plan de sauvegarde, du centre

Valoriser par délocaliser la zone industrielle. La caserne militaire

Le PDAU a voulu mettre l'accent sur la volonté d'avoir une entité touristique Ouest et comme outil de renforcement de liaison c'est d'avoir un TUNNEL SOUS GOURAYA la même chose pour l'Est c'est d'avoir des ponts sur la Soummam .

Donc comme conclusion : Etalement urbain comme mode de mutation

Constat : -défaillance, risque de grevé de façon radical irréversible l'avenir de territoire

-Arriver des dégâts aux zones plus sensibles, plus stratégique en tournant le dos à la structure traditionnel.

- La nécessité d'une intervention en urgence. La recherche des solutions rationnelles en termes d'exploitation du sol .

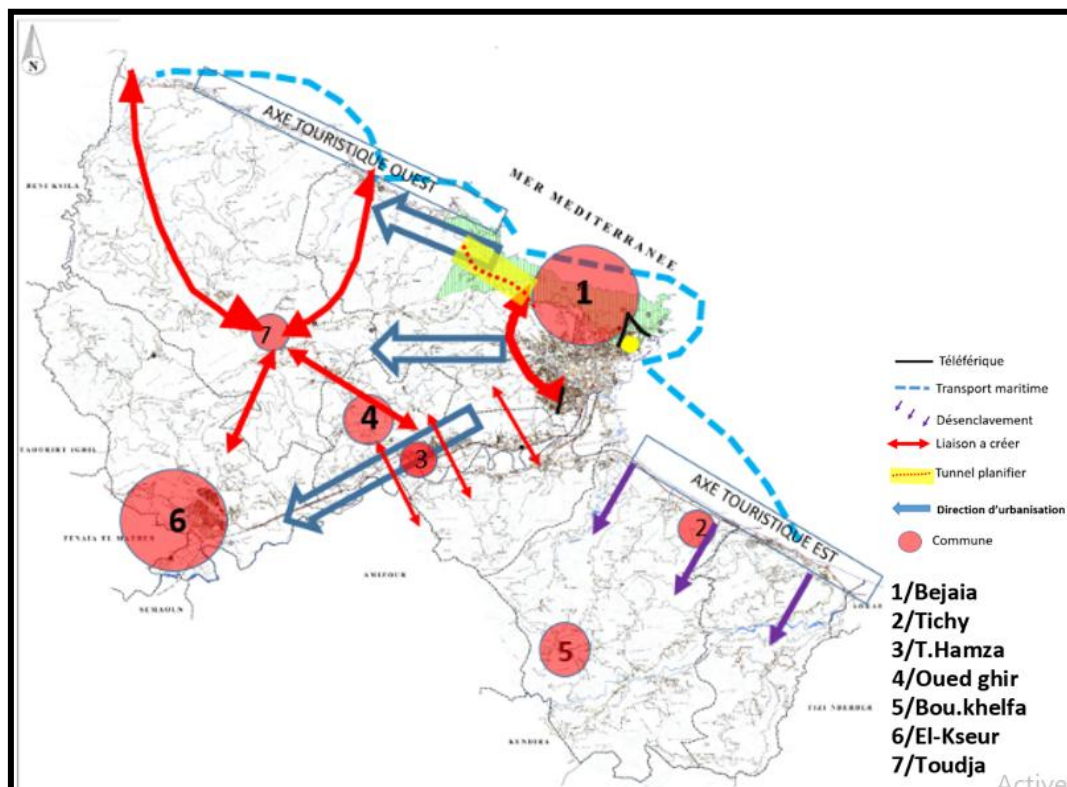


Figure 65: schéma montrant les orientations majeures du PDAU ; Source : PDAU intercommunal de Bejaia traite par l'auteur

III.7 Projet de réhabilitation de territoire :

➤ La réhabilitation de territoire :

Nouvelle tendance d'aménagement de territoire proposé par Ouagueni, Yassine.

- Réhabilitation: la nécessaire préservation de l'héritage historique et la volonté de le conformer au standing actuel.

Les étapes de projet

1. Faire ressortir le déséquilibre entre les unités d'un même territoire à partir d'un :
 - Lecture critique de pdau .
 - Superposition de la structure actuelle de territoire avec la trame traditionnel.
 - superpositions des établissements actuels avec les établissements traditionnels.
2. Le projet de réhabilitation de territoire.

1. Faire ressortir le déséquilibre entre les unités d'un même territoire

Phase critique de pdau

Le pdau dans ses orientations

- Encourage l'étalement urbain de la ville de Bejaia sur son territoire Qui vas jusqu'au le Mont Gouraya
- Il encourage l'utilisation de foncier de côté ouest en encourageant la continuité des extensions et d'étalement en forme de taches d'huile au lieu de concentré l'urbanisation dans des agglomérations dont les limites sont bien définis.
- la programmation des nouvelles extensions sans établir une liaison avec les grandes villes et sans réfléchir comment desservir ces extensions par un réseau routier

Phase superposition de la structure actuelle de territoire avec la trame traditionnel

Après la superposition d deux trames traditionnel et actuel on a constaté la consolidation de quelques parcours traditionnel pour assurer la liaison entre les différents établissements , on peut citer comme exemple :

- La consolidation de : la crête principale, la contre crête synthétique impropre et le parcours de fond de vallée en des routes national.
- Un autre cas de figure qui assure la liaison entre le fond de vallée et la Crète principale le cas de liaison entre EL-Kseur a Adekkar RN12 .
 - Même chose pour EL-Kseur et Toudja -chemin wilaya43-
- La liaison entre crête synthétique impropre et crête principale passant par une crête secondaire le cas de -chemin wilaya43 -

Mais on remarque un grand champ des zones enclavé avec un trame traditionnel n'ont consolidé ; La structure de territoire est orientée sur la vallée comme support d'urbanisation (phase d'achèvement des phases d'occupation de territoire alors que la partie de littorale a été en marge de développement)

Donc le souci de retrouver l'équilibre entre l'urbanisation portée par la vallée et le contre balancé sur le parcours de contre crête synthétique.

2. Phase de superpositions des établissements actuels avec les établissements traditionnels

- 1ère phase: Apparition de parcours, en correspondance des lignes de Crête, comme première structure humanisée permettant uniquement le déplacement.
- 2ème phase : Apparition des premiers établissements sur les hauts Promontoires.
- 3ème phase : Apparition des points d'échanges localisés en aval, à proximité d'un groupe de villages à vocation. Ces lieux d'échanges, judicieusement implantés à équidistance des établissements formant un système élémentaire de voisinage, et à l'endroit d'un point d'eau (source ou cours d'eau)
- 4ème phase : Apparition des grands noyaux urbains, comme lieu de marché principal de plusieurs marchés élémentaires, et de grands parcours longeant les fonds de vallée et ceux reliant les centres urbains appartenant à deux versants opposés d'un même système montagneux.

2. Le schéma de réhabilitation de territoire :

La réhabilitation de territoire c'est la nouvelle action qui va répondre aux problématiques de paysage culturel et de l'étalement urbain dans la côte Ouest de Bejaia il respecte la double considération : la nécessaire préservation de l'héritage historique et la volonté de la confronter aux standings actuels.

Dans notre projet nous avons proposé de :

- Limiter l'étalement urbain de la ville de Bejaia par la création des trois éléments de grande hauteur qui vont être des équipements de grande hauteur comme barrière à l'extension continue de la ville vers le Sud.
- Comme contre-proposition de Pdau nous avons proposée de densifier les établissements de la crête principale au lieu d'encourager l'extension de ses établissements.
- Nous avons proposé de consolider deux établissements d'échange.
- Nous avons proposé de créer trois établissements côtiers qui sont en équidistance, au lieu d'encourager l'extension continue et l'habitat individuel dispersé.
- Nous avons proposé :
 - Une route nationale qui relie Kseur et le littoral passant par un établissement d'échange et un établissement côtiers.
 - Une route qui relie Toudja à un établissement d'échange et un établissement côtiers.
 - Une route qui relie les établissements d'échanges.

Les étapes de projet de réhabilitation de territoire de Bejaia :

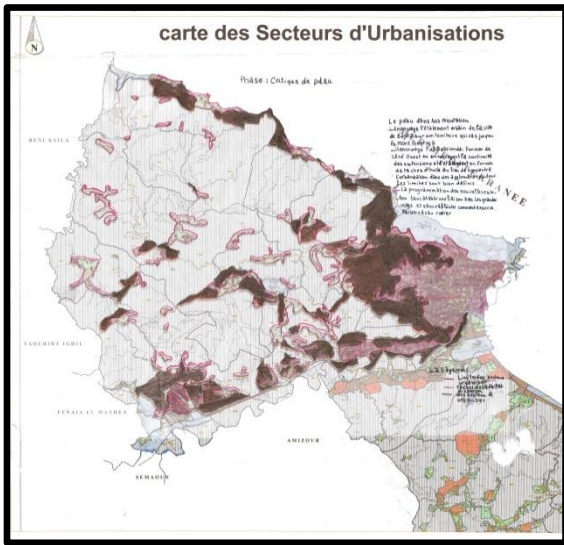


Figure 67 : montrant une lecture critique de PDAU

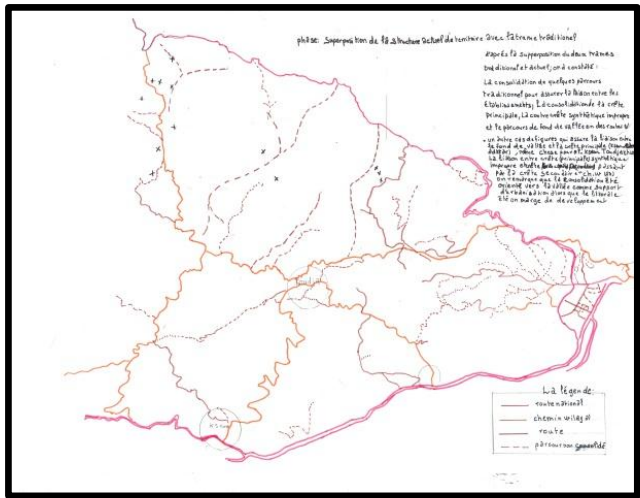


Figure 66 : montrant la superposition de la structure actuelle de territoire avec la trame traditionnelle.

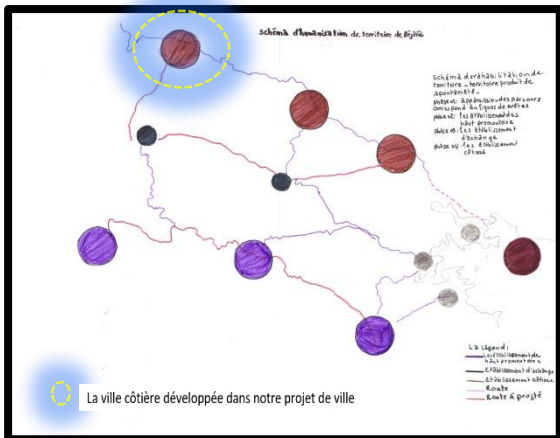


Figure 69 : montrant la superposition des établissements actuels avec les établissements traditionnels

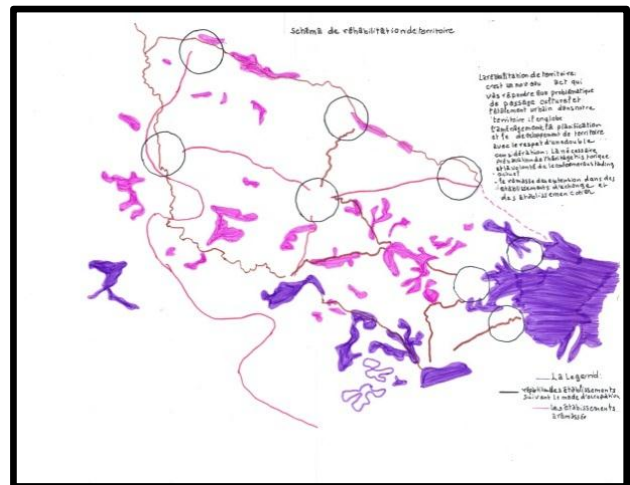


Figure 68 : montrant le projet de réhabilitation de territoire.

III.8 Le projet de la ville (définitions)

➤ **La ville :**

« Toute agglomération urbaine ayant une taille de population et disposant de fonctions administratives, économiques, sociales et culturelles ». ¹

Définition de la ville selon Lévy : « Une ville se fait dans le temps et par le temps à travers une combinaison entre forme sociale et une forme spatiale ».

➤ **Ville nouvelle :**

« Agglomération urbaine programmée dans sa totalité, sur un site vierge ou à partir d'un ou de plusieurs noyaux d'habitat existants ». ²

➤ **La ville durable :**

l'Agence de l'Ecologie Urbaine de Barcelone : « La Ville durable est une ville compacte à forte densité spatiale qui présente les caractéristiques de complexité fonctionnelle, connectivité, accessibilité, diversité des populations, efficacité du métabolisme urbain, cohésion sociale».

➤ **La densité ³:**

La densité de construction peut être mesurée en mètres carrés construits : c'est la notion de coefficient d'occupation des sols. On peut aussi la mesurer en nombre de logements par unité de surface (souvent en hectare). Le choix de la surface à prendre en compte est délicat. La densité prend des valeurs très différentes selon qu'on la mesure à l'échelle de la parcelle, de l'îlot, du quartier... On peut néanmoins distinguer deux densités résidentielles distinctes

- **la densité nette** se mesure à l'échelle de la parcelle ou de l'îlot.
- **la densité brute** prend en compte la surface utilisée par les équipements

publics (écoles, mairies,...), la voirie et les espaces verts, aménagés pour les besoins de la population habitant les logements construits dans l'espace considéré. Cette définition est difficile à appliquer de façon rigoureuse et rend toute comparaison impossible.

La densité de logements

La densité de logements est exprimée par le rapport entre le nombre de logements et la surface d'assiette hors voirie publique ramenée à l'hectare.

La densité de population

La densité de population est le rapport entre le nombre d'habitants et la surface d'assiette. Ramenée à l'hectare elle permet de déterminer la concentration de la population sur un secteur donné.

La densité d'activité humaine

Il s'agit de la somme des habitants et des emplois par unité de surface. Elle permet de mesurer en partie la densité d'usage d'un espace ; elle prend en compte le nombre potentiel de personnes fréquentant le site.

¹ (Loi n° 06-06 du 21 Moharram 1427 correspondant au 20 février 2006 portant loi d'orientation de la ville. Art. 3)

² loi N° 01-20 du 12/12/2001, relative à l'aménagement et au développement durable du territoire.

³ (Agence d'études d'urbanisme de Caen –Métropole ,2008 .)

➤ la forme urbaine ¹

La notion de « forme urbaine » est employée régulièrement par les urbanistes, architectes, géographes et sociologues urbains. Il existe de multiples définitions de la forme urbaine selon l'échelle à laquelle on se place. Elle peut aller de la configuration globale de la ville à l'îlot.

Dans le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, la forme urbaine est définie comme « l'ensemble des éléments du cadre urbain qui constituent un tout homogène ».

La forme urbaine peut être ainsi définie comme une partie de la ville qui désigne un tissu particulier.

Elle est composée :

D'éléments : le parcellaire, l'îlot, l'utilisation du sol, le plan.

- La parcellaire : C'est le résultat du découpage du sol en lots et en parcelles. Il porte la marque d'une histoire souvent complexe dont l'origine est le partage agricole, mais suivi de remaniements d'autant plus nombreux qu'on se situe dans une partie anciennement urbanisée.
- L'îlot : C'est un ensemble de parcelles délimité par des voies. C'est une des fortes caractéristiques des villes européennes. De taille variable, il peut être la base de la constitution d'un quartier.
- L'utilisation du sol : L'usage définit des « ensembles fonctionnels » dans la ville (espaces industriels, tertiaires, de loisirs ou résidentiels). Il détermine un parcellaire et des formes adaptées particulières ainsi que leurs évolutions ; mais il existe d'innombrables exemples de déconnexions entre forme et usage dues au caractère plus instable de cet élément, qui sans être purement morphologique est un élément essentiel pour la définition des formes.
- Le plan: C'est la forme structurée par la trame viaire (le tracé des voies) ou par le maillage. Les grands éléments du plan sont en général d'une grande stabilité (plusieurs siècles).
- La **structure** ou du **tissu urbain**: c'est le mode d'organisation des éléments ci-dessus entre eux. Elle peut être continue, discontinue, plus ou moins dense...
- **Logiques** et **moyens**: le contexte social, économique, politique, technique, local et la pensée urbaine.

Les principes de la ville dense :

- **Favoriser une mixité des formes et des fonctions**

Favoriser une meilleure qualité urbaine par :

Une qualité paysagère, la présence de la nature et du végétal est importante, que le traitement de la relation du logement à l'espace extérieur est soigné,

- Une qualité d'usage.
- Densité d'animation : lieux de culture, commerces de proximité , lieux de convivialité (cafés, espaces publics...).
- Le confort des espaces.
- Les densités élevées sont d'autant mieux tolérées que la proximité des services, parcs, lieux de travail.

¹ (M, Lefebvre, septembre 2013.)

Exemple de typologies et de formes urbaines

Type	Habitat individuel isolé	Habitat individuel groupé	Habitat individuel en bande	Habitat collectif peu dense	Ensemble d'habitat collectif	Ensemble d'habitat collectif dense
Logts/ha	Moins de 5	Environ 10	De 15 à 60	De 40 à 80	De 50 à 150	Plus de 150
Consommation foncière/ha	3 300 m ²	1 250 m ²	550 m ²	166 m ²	100 m ²	67 m ²
Hab./ha	Moins de 7	Moins de 20	De 30 à 140	De 90 à 180	De 115 à 345	Plus de 345
Schéma						
Surface de 78,26 ha	15652 Hab. 7826 logts					

Tableau 1 Exemple de typologies et de formes urbaines M, Lefebvre, septembre 2013

Grille théorique des équipements pour une ville de 15000Hab

BESOINS DE SURFACES

	m ² /habitant	Total (m ²)
Equipements.....	11.270	225400
Habitat.....	15.000	300000
Voirie.....	1.919	38380
Infrastructure.....	3.500	70000
Espaces verts.....	30.000	600000

Equipement	Surface unitaire (m ²)	Ratios		Emploi Induit
		m ² /habitant	m ² /logement	
<u>Siège APC et organisation de masse</u>	1000	0.083	0.625	50
<u>Maison de jeunes 400</u>	4000	0.333	2.500	15
<u>Sûreté urbaine</u>	160	0.030	0.225	18
<u>Protection civile</u>	250	0.020	0.156	13
<u>Centre de santé</u>	800	0.066	0.500	36
<u>Mosquée</u>	2400	0.200	1.500	02
<u>Cimetière</u>	24000	2.000	15.000	02
<u>Salle de sport spécialisée</u>	2000	0.166	1250	10
<u>Terrain de foot-ball (*) piste</u>	7800	0.650	4875	02
<u>Salle polyvalente</u>	750	0.062	0.468	05
<u>Jardin d'enfants (80)</u>	900	0.075	0.562	10
<u>Commerces spécialisés</u>	1200	0.100	0.750	60
<u>Commerces complémentaires</u>	1200	0.100	0.750	75
<u>Marché ou centre commercial</u>	1000	0.083	0.625	28
<u>Central téléphonique</u>	1500	0.125	0.987	18

Tableau 2 grille théorique des équipements en Algérie, source : centre national d'études et de recherches intégrées du bâtiment

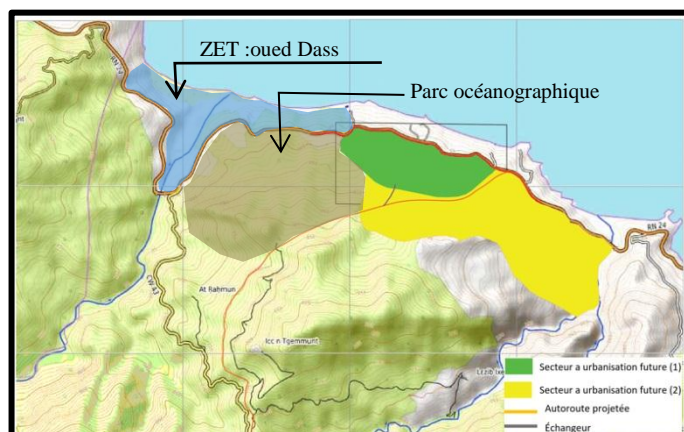
III.9 Projet de ville :

Nous avons développé un de des trois établissements côtiers projetés qui est l'établissement de oued Dass

Motivation de choix de site :

Secteur a urbanisation futur qui nésite une vision d'aménagement

Valeur paysagere de l'oued meme Assossier par sa Valeur historique qui a l'embuchure de ce dernier ce



trouvait un ancien port nommée **Vbar** de ville antique¹. Et aussi qui soit Près d'un élément naturel classé : le parc **océanographique**.

Les limites : Les limites de notre centre urbain mineur font partie des éléments forts de la conception, la limite a été pensée comme un outil de contrôle. notre site a comme limites (voir figure 70) : Nord : La route nationale existante

Ouest : Le parc océanographique .

Sud et Est : l'autoroute projetée.

L'historique de l'oued Daas :

¹(commission algérienne pour l'éducation : la science la culture, 1-2.07. 2017)

L'alluvionnement de l'oued Dass a comblé l'embouchure d'une ancienne ria ,Sur la rive gauche , une dune ancienne , à une centaine de mètres de la mer, montrait en 1970 quelques harpes appartenant à des constructions antiques très enfouies , de plus cachées dans un sous-bois dense ,le site est devenu facilement accessible depuis la construction d'une route côtière Azeffoun-Bejaia , la totalité de la petite plaine a été défrichée pour être transformée en jardin potagers , et les ruines semblent avoir disparu , c'était probablement es vestiges d'une simple aiguade peu construite et peu fréquentée .

L'habitat individuel dispersé. Comme le montre l'évolution historique de site de 2004 au 2018. Donc programmée un centre urbain bien réfléchi est une nécessité

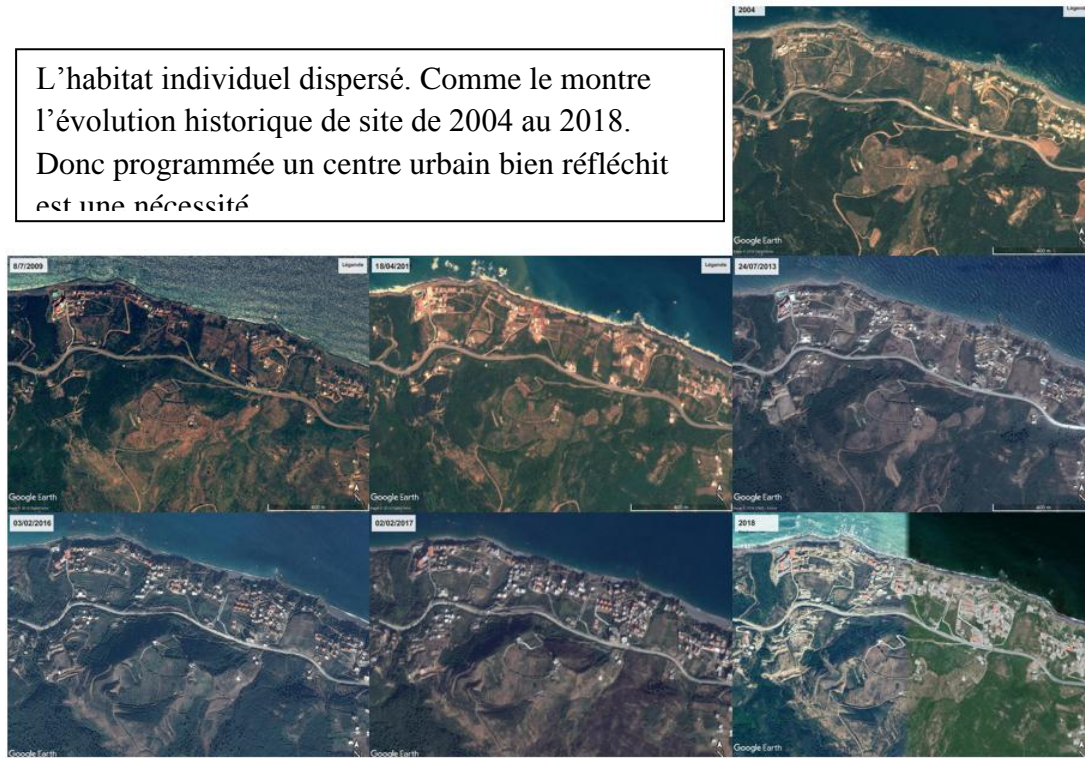


Figure 71: Images Google earth montrant l'évolution de site de 2004au2018

La topographie de site

Contrairement a un site plat le site accidenté nous dicte Les grandes lignes à respecter . La pente introduit dans la morphologie urbaine ce qu on appelle la complexité morphologique¹ pour réussir son projet la compréhension de la topographie du site est une étape clé. pour une adaptation optimale .

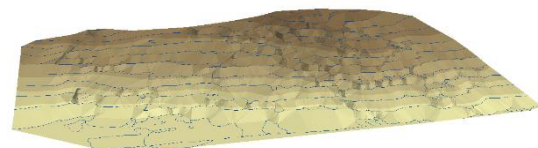
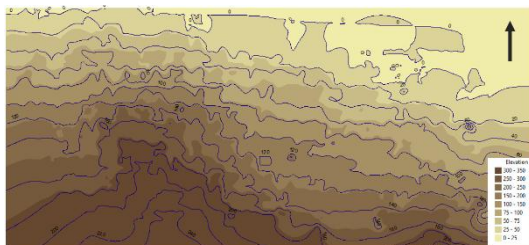
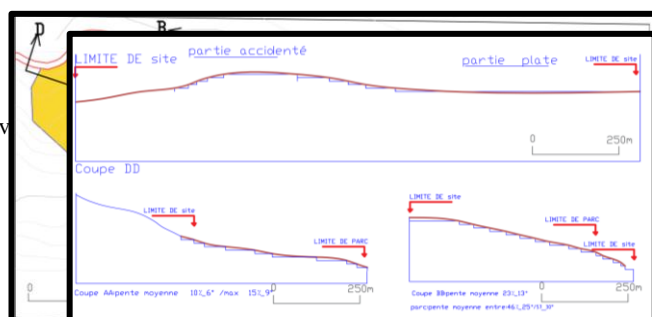


Figure 72 carte topographique du site et une simulation en 3d réaliser par le logiciel arcGIS; Source: réaliser par l'auteur

Les concept de projet



¹. (GIORGIS, Septembre 2010) Disponible sur : www.envi.com

-Nous avons pu deviser notre terrain sur trois zones homogenes topographiquement :

- la zone a pente douce
- la zone a pente moyenne
- la zone tres accedenté

Figure 73: schéma montrant les zones topographiques homogènes .Source : réaliser par l'auteur

- Le tracé du maillage viaire s'infléchit pour offrir des pentes accessibles aux véhicules. maillage viaire qui va introduire a la structure en spirale¹

-Prmiere programmation des zones homogenes .

Prmiere programmation des zones homogene	
(1) parc : 24ha	
faible densité	(2)Façade maritime S: 4ha
Moyenne densité :	(4) quartier 1 S10ha
	(5) quartier 2 S5ha
	(6)Quartier 3 S : 50ha
Haute densité	(7)Unité 1 S : 6ha
	(8)Unité 2 S : 15ha
(3)Centralité S : 5ha	
(9)Equipement régional S : 4h	

Figure 74: Coupes de profil. Source réalisé par l'auteur



Figure 75:schema montrant les voies principales et le découpage des zones homogenes; Source: réaliser par l'auteur

-Découpage des ilots :

Direction : L'adaptation aux vents marins nord-ouest nous oblige à éviter la projection des voies dans le sens Nord-Ouest/Sud est qui vont créer des couloirs d'aire gênant dans la ville .et projeter des voies secondaires qui sont parallèle aux voies principale

Dimension . : Inspirée du tissu colonial du centre historique de Bejaïa dont 70m*70m est L'unité de base. Cette façon de découpage des ilots nous forme des bouclages qui favorise la perméabilité, le résultat est des quartiers transparents²

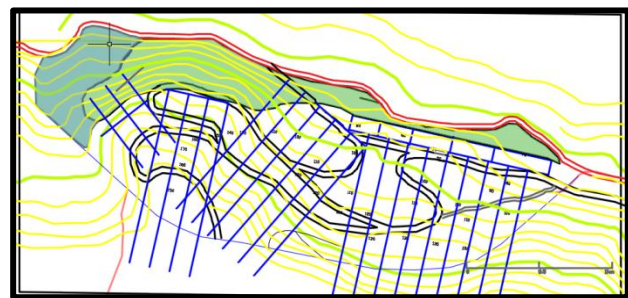


Figure 76: schéma montrant les directions des voies projetées

L'accessibilité : Les pentes admises pour les différents modes :

les piétons, facile jusqu'à 8%, possible jusqu'à 12%. Les escaliers (giron de 0,275, dimension courante, faciles à monter) absorbent des pentes de 50% (46% avec des paliers tous les 20 marches)

les personnes à mobilité réduite, les

¹ IDEM

² (Faure, A.1996)



Figure 77: Schéma montrant les modes d'accessibilité programmé et degré de densité

rampes doivent être inférieures à 5%, avec un palier de repos tous les 20 mètres lorsque la pente est supérieure à 4% .

les automobiles, 15% représente un maximum pour les voies courantes (avec des passages très exceptionnels à 20% sur de très courtes distances).

La pente ouvre particulièrement la porte aux dispositifs mécaniques se qui justifier l'usage de l' escalier mecanique urbain .

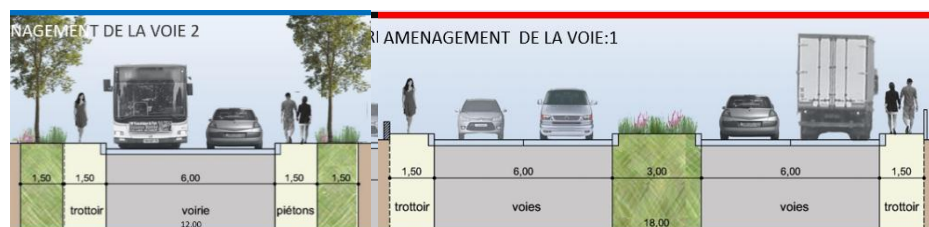


La projection des equipenet :

Equipement	(1) Sureté urbaine (2) Equipement régional (3) Ecole primaire (4) Lycée (5) CEM (6) Mosquée (7) Siege APC (8) Poste	(9) Gare routière (10) Maison de jeune (11) Centre communautaire (12) Bibliothèque (13) Commerces spécialises (14) Marchée (15) Centre de centré (16) Banque
Places à l'échelle de quartier	Place de la mosquée place de lycée Place de l'école	
parc	(1) Parc urbain central de la ville (3) Parc qui sépare la ville de la RN et absorbe la dénivelée (3) Parc de cotée sud	

Hierarchisation des voies

Nous avons fixé la largeur des vois celons son importance (voir figure 77)



La position de quelques éléments :

-Les tours sont positionnées à la fin des percées des voies mécaniques et piétonnes .

-La mosquée se trouve à la fin de perspective de la voie principale , il est vue depuis l'entrée de la ville .

L'habitat en gradins pour la création du front de mer.

La végétation

Le couvert végétal sur un versant contribue à sa stabilité et à la réduction du phénomène de l'érosion ; pour cela nous avons donné une grande importance des espaces vert
L'urbanisation conduit à la suppression d'une partie de la végétation ;dans notre cas le terrain été couvert par des maquis seulement .

Plan de composition :

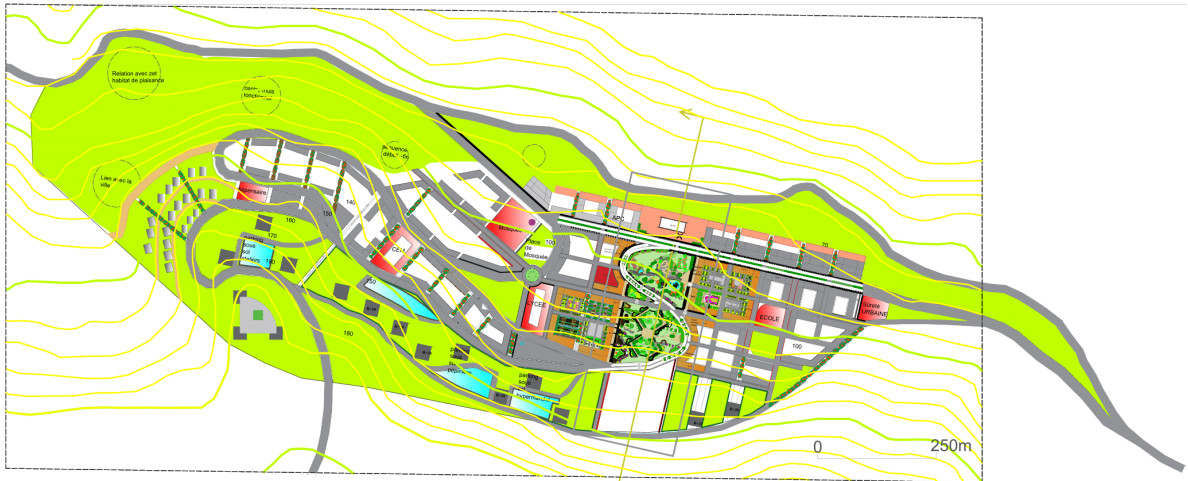


Figure 79: Plan de composition de la ville remis aux annexes à l'échelle 2000eme

III.10 le projet urbain :

L'aménagement de l'allée verte et le cœur des deux unités de voisinage

Notre projet nommée "Allée verte" montre la manière d'assurer la liaison en toute souplesse entre 3 éléments très importants de la ville qui sont :

(1) L'esplanade : inspirée de la place Gueydon en dessus de la gare routière.

(2) Le parc urbain qui est le cœur de la ville.

(3-4) -L'aménagement des cœurs des unités de voisinage est une sorte de donner un concept pour de l'exploitation des cœurs d'îlots .on a le choisi deux cœur d'îlots est fait pour :

(3) Une unité traversée par une voie mécanique.

(4) Et une seconde traversée par un escalier urbain.

(5) L'immeuble mixte : qui est la fin de cette allée verte (le projet architectural développé) avec sa façade végétalisée comme confirmation de notion paysagère.



Figure 80: schéma de zones développées

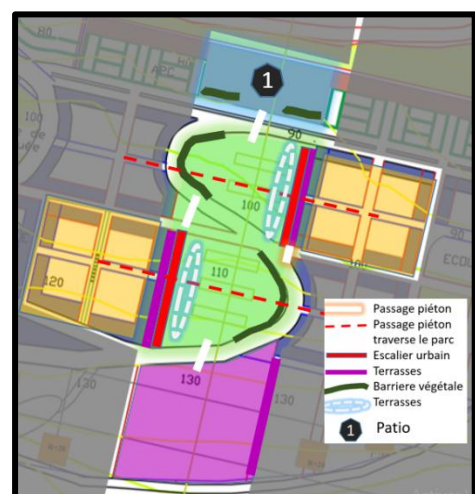


Figure 81: schéma montrant les étapes de travail

1) L'esplanade à une dimension de 140*70m, espace

de respiration de la ville percé au centre du patio qui assure l'éclairage et l'aération de la gare routière en dessous.

2) **Le parc urbain** le cœur de la ville devisé par la voie mécanique en deux parties :

La première est un jardin qui contient deux espace : (1) l'espace polyvalent espace de détente et consommation qui peut être exploité en espace d'exposition ; cinéma en plein air ; village fêtes (2) l'espace de jeux pour enfants .

La deuxième partie est un jardin en gradin centrée par jardin dense entouré des escaliers et rampe le fond des gradins est planté pour donner cet aspect d'un écran végétal.

Les deux unités sont entourées par la voie principale ce que justifier la barrière végétale.

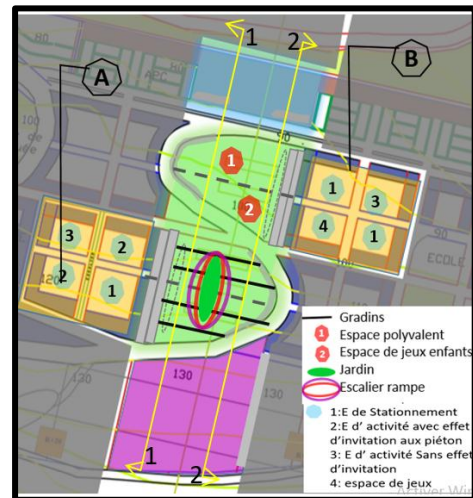


Figure 82: schéma montrant les étapes de travail

Les deux unités de voisinages sont programmées différemment

(A) L'unité traversée par l'escalier urbain : son cœur d'ilots est dédié aux piétons et aux habitants

-les espaces pour les habitants -(1) Espace de stationnement et (3) Espace d'activité fermée de côté de voie mécanique. Et des espaces dédiés aux piétons avec un effet d'invitation des passagers au cœur d'îlot -(2) Espace d'exposition/vente ouvert-

(B) L'unité traversée par la voie mécanique : ces espaces sont dédiés seulement aux habitants pour limiter la présence de voitures dans le cœur d'îlot (1) Espace de stationnement (3) L'espace de jeux pour enfants (4) espace d'activités/Atelier pour les habitants .

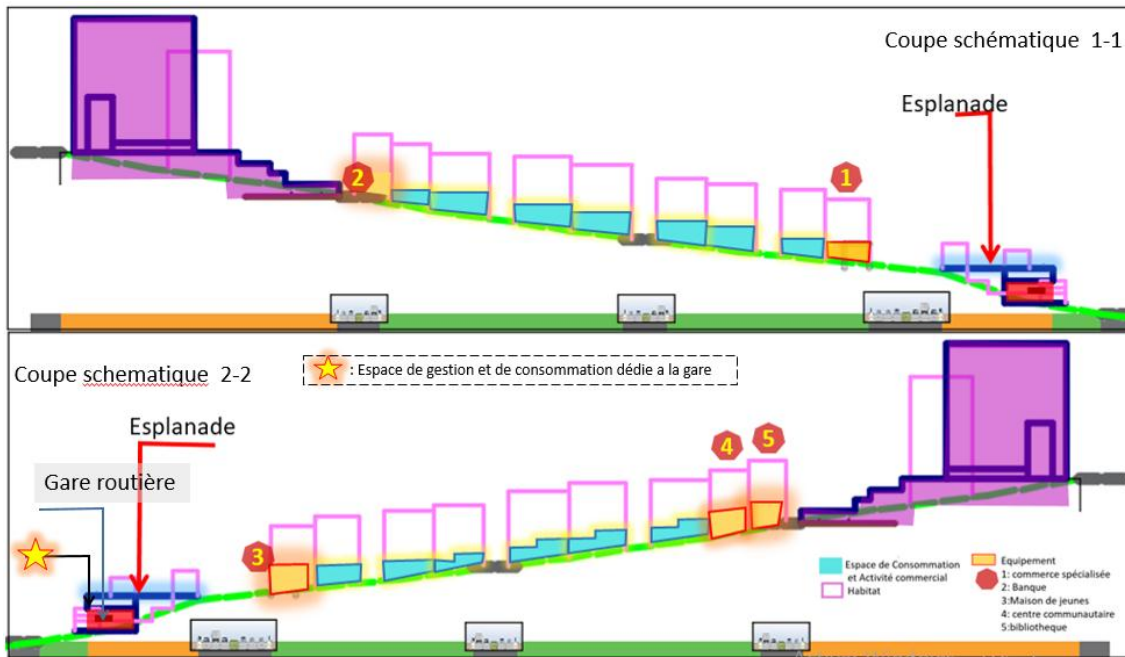


Figure 83: coupe de profil au milieu de l'allée verte voir trait de coupe figure 82

La grandeur de parc nous a invitées à avoir un gabarit de R+10 avec l'injection de quelques équipements majeurs de ses deux côtés.



Figure 84: Plan d'aménagement de l'allée verte

III.11 Projet architectural : l'immeuble mix

III.1 Immeuble mixte (définitions):

Il n'existe pas une définition de l'immeuble mixte ou tour mixte mais plusieurs. Nous prenons le parti de considérer comme tour mixte toute tour superposant au moins deux fonctions principales (bureaux, logements, commerces, hôtels ou services) à la verticale.

Les différentes fonctions des tours mixtes
On classe habituellement ces fonctions en :

- Fonction résidentiel (Habitat)
- Fonction hôtelière
- Fonction commercial
- Fonction culturelle
- Loisir
- Service
- Restauration
- Sanitaire
- Education
- Finance

Présentation du projet :





Comme c'est déjà expliqué notre projet architecturale représente la fin de l'allée verte .Il a pris la grandeur de sa position, l'immeuble mixte est à l'échelle de la ville. Dans la continuité des fonctions. Son importance est dans la mixité et la variété de son programme il représente un élément d'attractivité par excellence, il offre ses services aux habitants, visiteurs de la ville. Ainsi que les touristes. De plus nous avons opté pour une forme de montage inspiré de la nature ainsi que sa façade végétalisée pour confirmer la relation avec la nature et la continuité de cette relation qui vas continuer jusqu'aux les dernier étages.

il se bénéficie ainsi de vues dégagées sur la mer côtés : Nord, Est et Ouest, et des vue sur la foret de côté Sud.

L'édifice est composé de deux grande entité le centre commercial et la partie résidentiel entre deux voies mécanique donc de la partie nord il est de r+22.

Il est caractérisé par une architecture moderne marquée par une forme très fluide et légère dans la partie basse. Qu'elle est inspirée des courbes de niveau et sa façade végétalisée qui rappelle l'axe de l'allée verte.

Présentations des projet similaires

Exemple	1 La tour vivante France	2 Tours Eurosky, Rome	3 Bosco Verticale
Situation	Localisation: Rue de l'alma Rennes, France.	situé dans le quartier résidentiel de Torrino, Viale Giorgio Ribotta 21, en bordure du parc d'affaires EuRoparco, Municipalité IX (ex XII) Rome, Italie	Lieu : Milan (Italie)
Illustration			
Accessibilité			
Fonctionnement	<p>Nombre d'étages : 30</p> <p>Surface totale : 50.470 m² de Shon</p> <p>Hauteur: 112 m hors éoliennes (140m avec les éoliennes)</p> <p>Programme : bureaux, logements, commerces, centre de production horticole hors sol.</p>	<p>Fonction</p> <p>-La tour fait partie d'un développement plus large appelé Business Park EuRoparco, un projet international qui allie harmonieusement espaces résidentiels, commerciaux et de bureaux avec des espaces conçus avec soin et les espaces ouverts.</p>	<p>Complexe de deux tours (26 et 18 étages)</p> <p>-« Torre E » ; la plus grande, avec 26 étages et 110 mètres de haut; 2.</p> <p>- la « Torre D » ; moins élevée, avec 18 étages et 76 mètres de haut.</p> <p>- habitat f4/f5.....310 000 m2.</p> <p>- espace végétale.....050 000m2</p>
Spécificité fonctionnel			

Le programme spécifique :

<u>Centre commercial</u>	
<u>Premier sous-sol</u>	
Parking 111 place	S : 3420m ²
E de stockage Sec /CH.FROIDES	S : 2000m ²
E de décharge et stockage temporaire	S : 2752m ²
E. technique :	S : 715.5m ²
<u>2eme sous-sol</u>	
Parking 137place	S : 55392m ²
E .Technique	S : 715.48m ²
<u>RDC</u>	
Magasins	S : 1894.5m ²
Show-room	S : 811.6m ²
Hall d'accueil	S : 1940m ²
E. Intermédiaire /d'attente	S : 223.5m ²
Superette	S : 1775.9m ²
E : technique	S : 213m ²
Sanitaires	S : 55.8m ²
<u>1^{er} étage</u>	
Magasins	S : 2384.4m ²
Restaurant	S : 313.8m ²
Glacier /cafeteria	S : 181.8m ²
E. technique	S : 213m ²
Sanitaires	S : 55.8m ²
Terrasse accessible	S : 2211m ²
<u>2eme étage</u>	
Espaces de remise en forme	S : 3784m ²
Garderie enfants	S : 1152.29m ²
Sanitaires	S : 37m ²
E. technique	S : 276.8m ²
Terrasse accessible	S : 1373m ²
<u>Partie résidentiel</u>	
Premier sous-sol	
Parking 95 place	S : 4109m ²
2eme sous-sol	
Parking 95 place	S : 4109m ²

L'HABITAT		
SIMPLEXE		
1 Simplexe (F3)	S : 173m ² (130m ²)	27
2 Simplexe (F5)	S : 169m ² (169m ²)	14
3 Simplexe (F4)	S : 148m ² (123m ²)	5
4 Simplexe (F5)	S : 200m ² (176m ²)	16
5 Simplexe (F4)	S : 150m ² (126m ²)	18
6 Simplexe (F4)	S : 140m ² (135m ²)	9
7 Simplexe (F4)	S : 125m ² (108m ²)	9
DUPEXE		
1Duplexe (F5)	S : 196m ² (177m ²)	6
2Duplexe (F4)	S : 176m ² (164m ²)	5
		109appartement

Genèse de projet

-Les données urbaines du site :

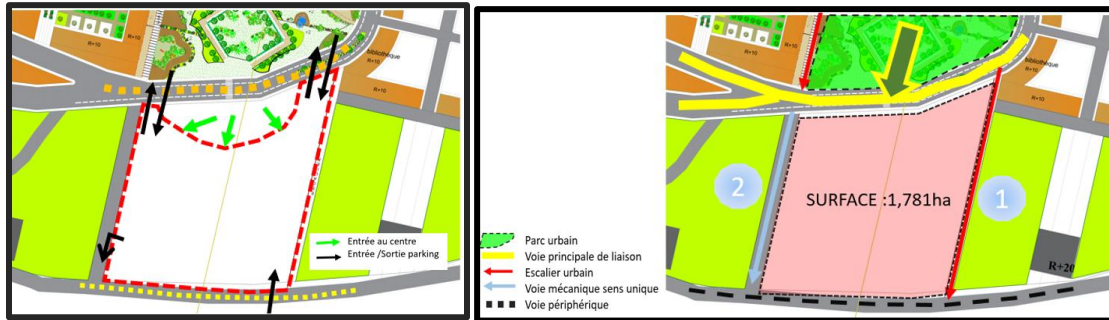
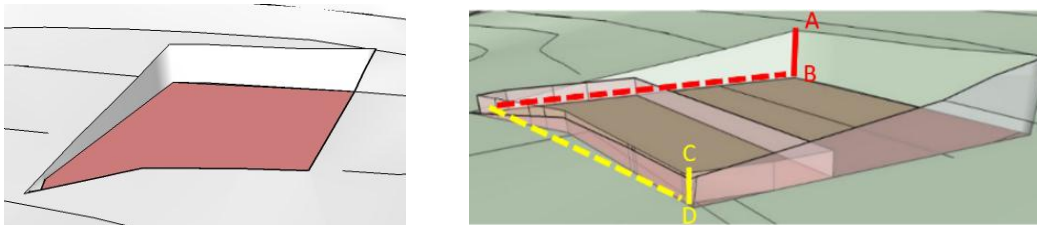


Figure 85:Les données urbaines du site d'intervention.

Nous avons programmé un dégagement important au début de projet qui va accueillir et inviter le flux important, la direction des deux entités de l'immeuble mixte (centre commercial et partie résidentielle) et programmé par rapport aux voies.



Le terrain représente une différence de niveaux dans les deux sens, 7m entre le C et D et 15m entre le point A et B.

Accessibilité à l'immeuble : Le terrain accidenté nous offre cette possibilité d'avoir des entrées et

des sorties a plusieurs niveaux .

Le centre commercial :

les deux premiers niveaux sont entre sol chose qui nous a permis d'avoir deux entrées de parking sur deux niveaux différents sur la façade principale entrée/sortie pour le parking visiteur et

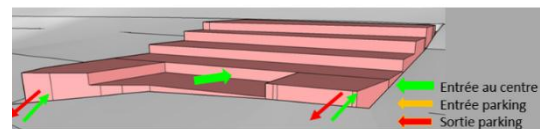


Figure 88: schéma montrant les entrées de centre commercial

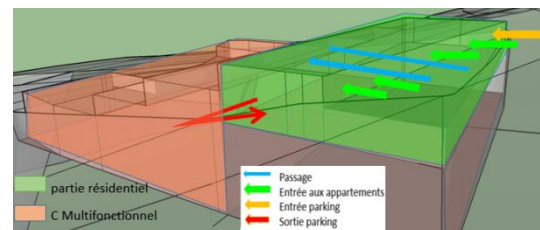


Figure 86: schéma montrant les entrées et les passages de côté résidentiel

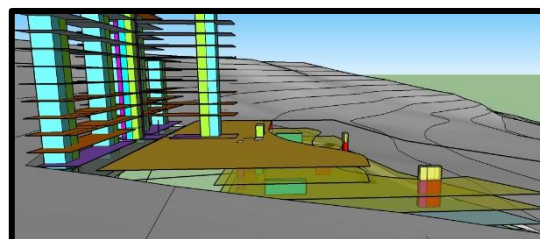


Figure 87:vue en 3D montrant l'encrage d'immeuble au sol de la côté Est

entrée/sortie pour l'espace technique et stockage.

Partie résidentielle : nous avons programmé les accès aux appartements de côté de la voie d'évitement partie plus calme

-La circulation verticale : été pensé soigneusement pour répondre aux exigences d'immeuble

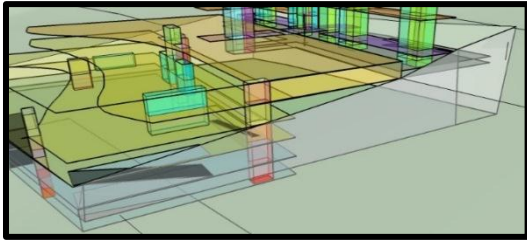


Figure 89: Vue en 3d montrant l'encrage au sol de l'immeuble de côté Ouest

Centre commerciale :

Escaliers principale : fixe et mécanique pour donner le choix aux usagées ; deux escaliers mécaniques à l'extrémité de l'espace centrale ; deux escaliers

fixes en face à l'entrée principale.

Ascenseur : deux ascenseurs accolés en face à l'entrée principale qui assure la relation parking centre commercial et esplanade pour un confort optimal.

Escalier de secours : vu la superficie importante les escaliers sont positionnés aux quatre angles il est très facile de fuir aux cas d'incendie.

Monte-charge : un élément indispensable dans un projet aussi important pour le déplacement des produits et l'alimentation du centre qui assure la relation entre les espaces techniques et les espaces des stockages

La rampe : la rampe est utilisée aux parkings mais aussi nous avons programmé une rampe de RDC plus précisément du dégagement au terrasse du premier étage.

-Circulation horizontale libre organisée par l'espace central qui est entouré par les magasins ainsi qu'au étage la circulation autour la galerie.

Partie résidentielle :

La circulation verticale qui assure l'accessibilité aux appartements c'est bien les escaliers accompagnés par l'ascenseur pour un confort optimal qui desservent deux appartements à chaque étage ; et qui assure la liaison des appartements avec le parking .

L'accessibilité au restaurant panoramique se fait par un ascenseur accompagné par l'escalier de secours et aussi le monte-charge.

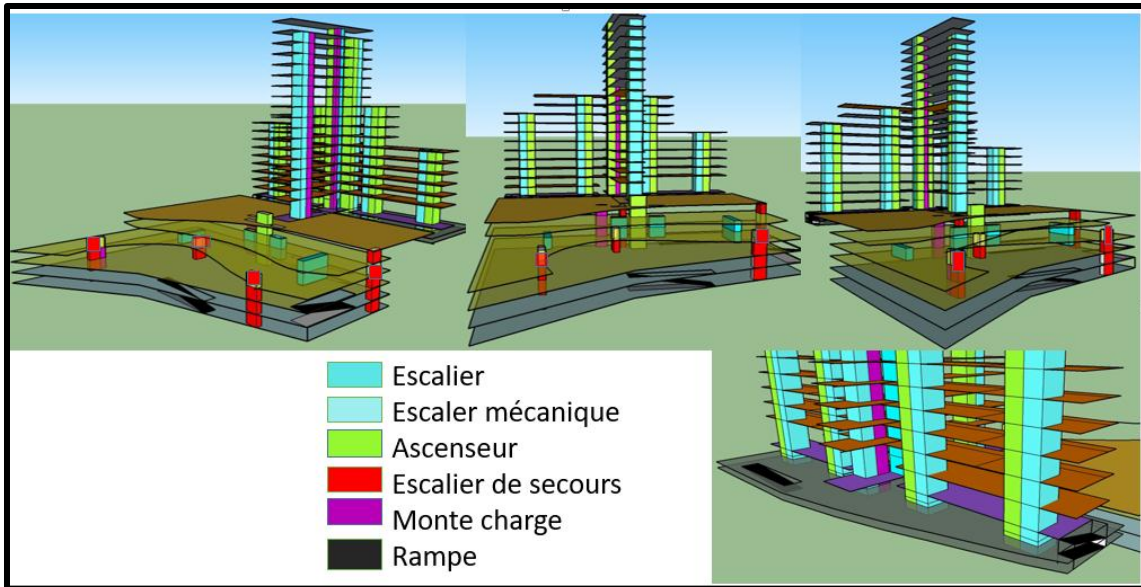
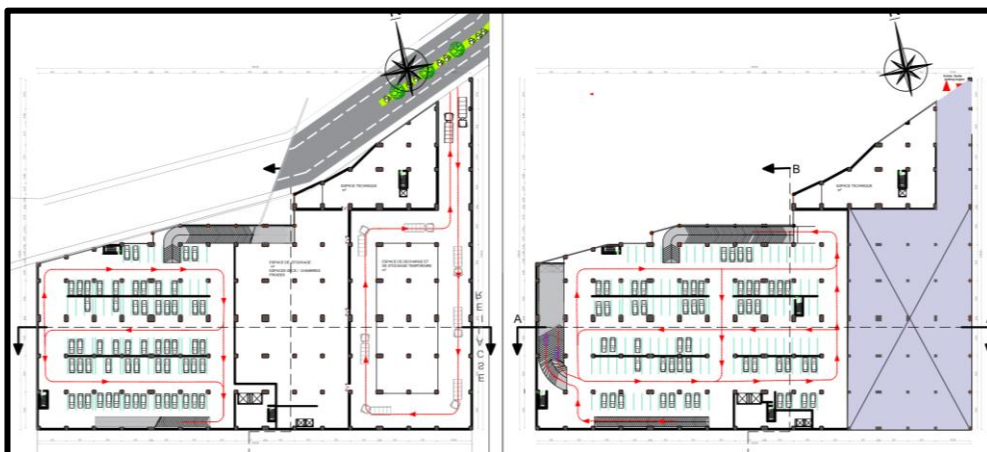
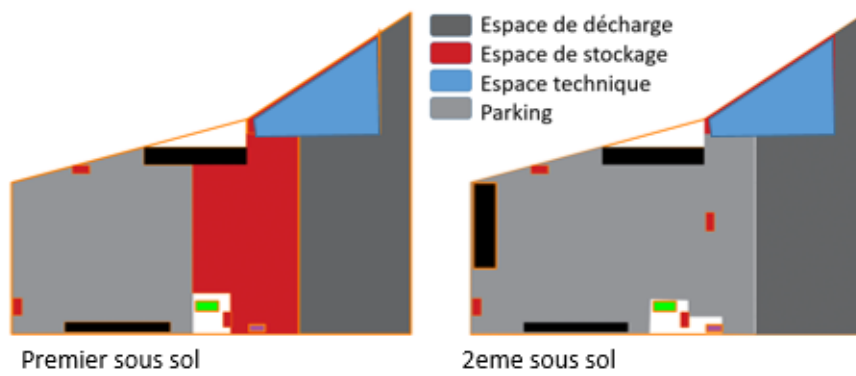
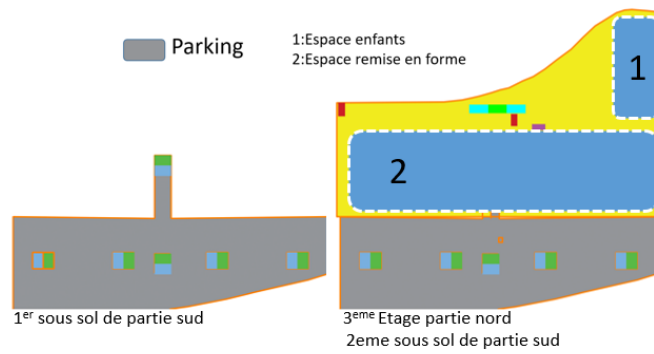
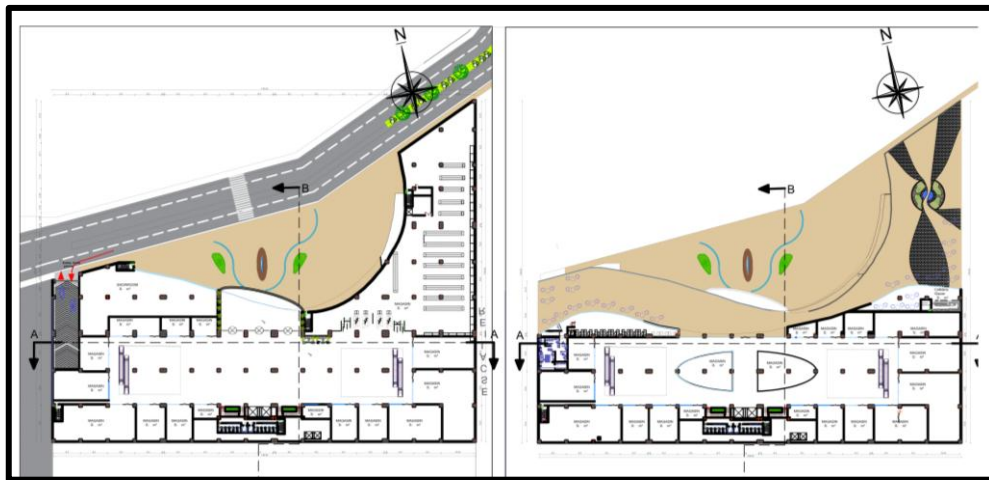
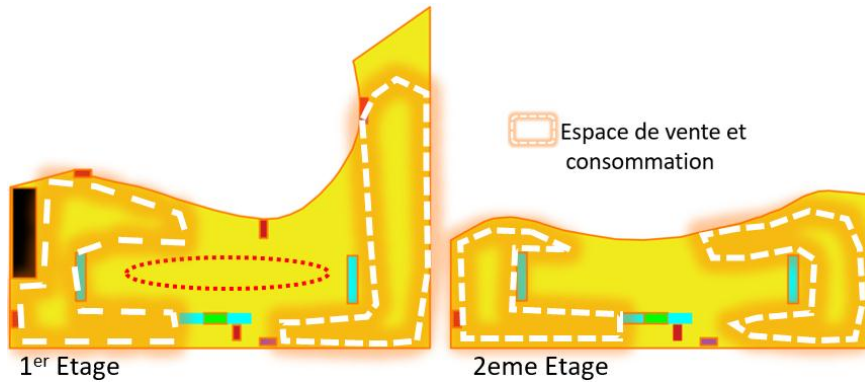
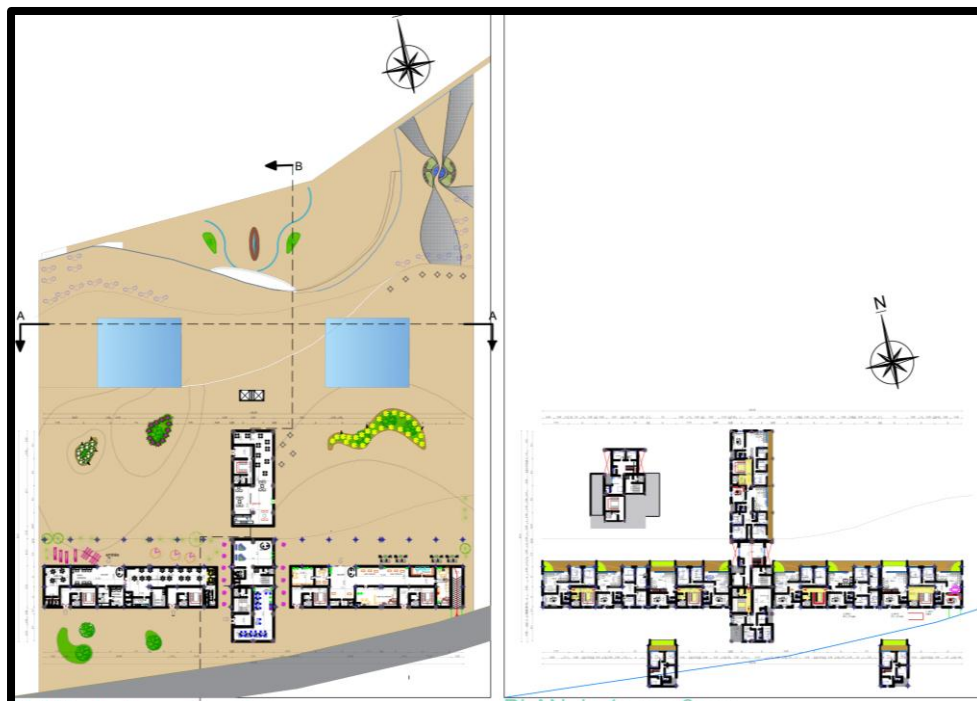
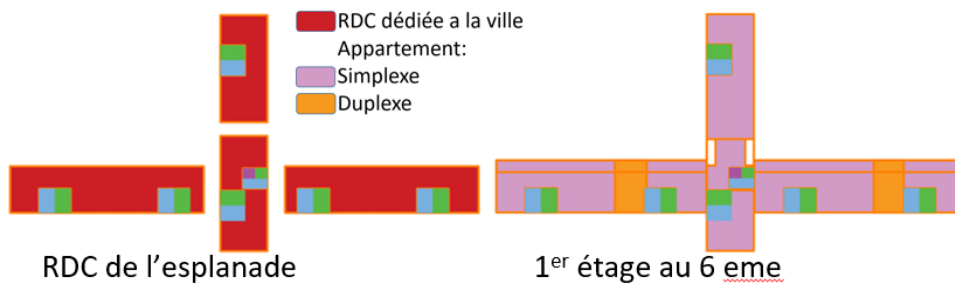
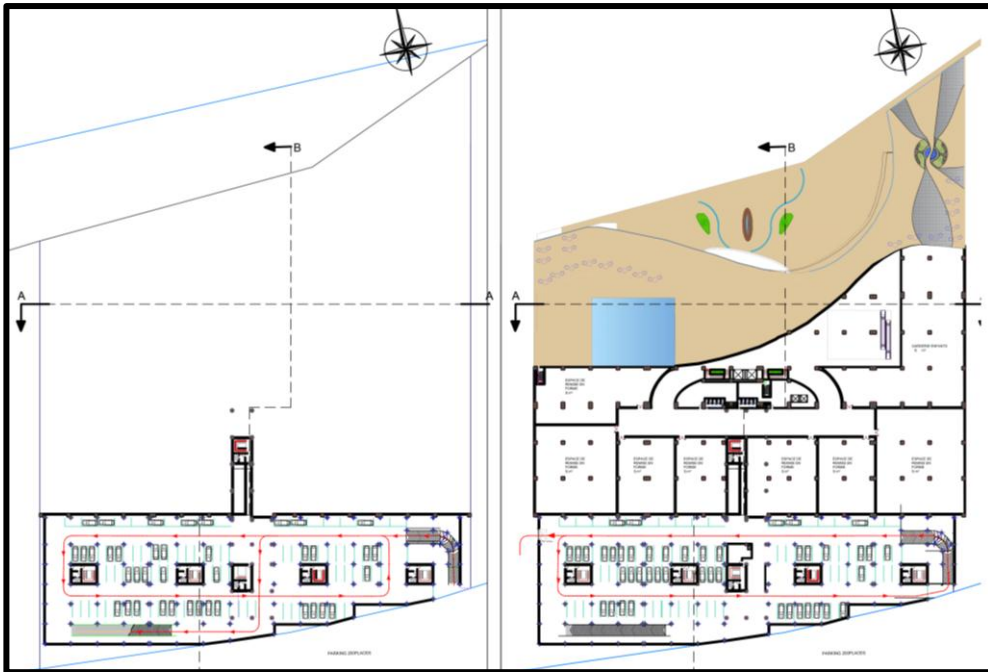


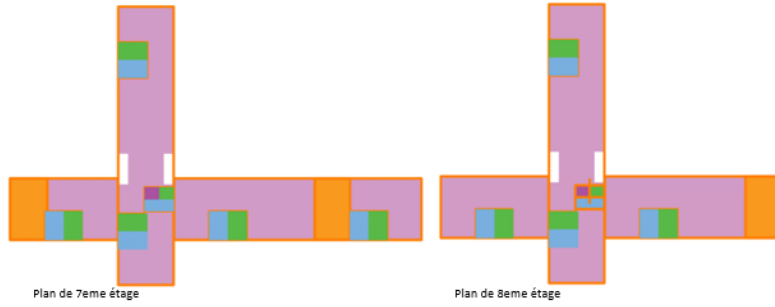
Figure 90: Modes de circulation dans l'immeuble

Le programme est répartie sur les différents niveaux comme suite









Plan de 7eme étage

Plan de 8eme étage



		<p>■ Restaurant panoramique</p>
<p>Plan de 9eme et 10eme étage</p>	<p>Plan de 11eme au 18eme étage</p>	<p>19eme étage</p>

Activer Windows

Conclusion générale :

Le territoire Algérien a été fortement marqué durant des siècles par les civilisations qui se sont succédées et superposées; cette superposition a donné comme résultat un grand nombre de paysages culturels, mais ces derniers sont en train de dépérir à une vitesse incontrôlable. Résultat d'une très mauvaise exploitation et de l'étalement urbain de la ville qui a causé la perte de sa logique et son identité, et par la suite des modifications sur la structure traditionnelle des territoires et des villes et spécifiquement les centres historiques et leur paysage culturel. Cette problématique de paysage culturel et d'étalement urbain constitue de nos jours, un objet d'étude et de recherche privilégié dans le cadre du projet urbain. A cette problématique, notre mémoire avait pour but principal de comprendre le phénomène de « rupture patrimoine naturel /patrimoine culturel et l'étalement urbain » au niveau des villes du grand Maghreb et cela par le biais d'une problématique générale .Où nous avons abordé cet enjeu en nous focalisant sur le territoire de Bejaia comme cas d'étude et pour tout ce qu'elle possède comme richesse paysagère et culturelle. Ensuite nous avons soulevé les causes et les conséquences derrière cette problématique, afin de pouvoir formuler notre hypothèse de travail, dont laquelle nous avons supposé que la solution devrait commencer par l'échelle du territoire suivant la théorie de réhabilitation du territoire, qui va limiter le phénomène de l'étalement urbain au détriment du paysage culturel et passer par l'aménagement des centres urbains mineurs, en affectant des activités en harmonie avec le contexte territorial.

Nos principaux objectifs étaient de rénover la structure viaire du territoire et de potentialiser des centres urbains mineurs avec l'affectation des activités en harmonie avec la consistance naturelle et culturelle du site; d'hierarchiser une trame urbaine intégrée à la structure territoriale, ainsi que le ressourcement du centre historique de Bejaia dans l'aménagement des nouveaux établissements. Aussi, la concrétisation du concept de paysage culturel dans un projet urbain. Pour cela, nous avons discerné quelques notions et concepts théoriques qui se rapportent à notre travail de recherche et qui concrétiseront par la suite les outils clés de notre intervention à toutes les échelles. Et pour mieux maîtriser notre sujet, nous avons établi des recherches concernant notre problématique. De plus, nous avons étudié deux exemples de projets internationaux similaires, les exemples choisis concernent la création de deux nouvelles villes côtières dans deux territoires différents qui vont répondre aux problématiques de l'étalement urbain et de paysage culturel dans deux grandes villes : Montpellier et l'Italie passant par l'aménagement du territoire en premier lieu après la conception des villes dans le cadre de la mise en relation des nouvelles villes avec les grands établissements urbains, tout ça en intégrant la nature et la culture des lieux dans ces projets . Ces derniers nous ont apporté des orientations et des idées d'aménagement pour notre projet. Le résultat de l'étude théorique était de pouvoir assimiler des connaissances et des concepts, qui nous ont orientés lors de notre intervention. Donc pour répondre à notre problématique, nous devons commencer par l'échelle territoriale en assurant une continuité spatiale entre l'échelle territoriale, l'échelle de la ville, ses zones et ses bâtiments avec l'intégration de la nature et le rappel de la culture du lieu en assurant une qualité de l'espace public et de qualité piétonne. Pour cela nous devons d'abord connaître de plus près la ville de Bejaia et son territoire, donc nous avons touché du doigt le processus de formation et d'humanisation de son territoire, nous avons fait découvrir son histoire, comprendre son processus de formation et transformation pour comprendre l'étalement urbain de la ville.

Nous avons fait une analyse critique du PDAU intercommunal de Bejaia et comment il a agi pour résoudre la problématique de l'étalement urbain de la ville de Bejaia et des agglomérations sur le territoire. Puis, le déchiffrement de la structure urbaine du centre historique afin de tirer des leçons pour les appliquer dans notre projet qui est la conception

du plan d'une ville nouvelle. D'après cette situation, nous avons décidé de mener à bien notre intervention avec des actions principales qui sont la réhabilitation du territoire de Bejaia qui va limiter la problématique de l'étalement urbain au détriment du paysage culturel. Et qui consiste à faire ressortir le déséquilibre entre les unités d'un même territoire à partir d'une : lecture critique du PDAU, puis la superposition de la structure actuelle du territoire avec la trame traditionnelle. Ensuite, la superposition des établissements actuels avec les établissements traditionnels et enfin la réhabilitation du territoire qui passe par l'aménagement des centres urbains mineurs en consolidant la structure traditionnelle et affectant des activités en harmonie avec le contexte territorial. Parmi ces centres urbains, nous avons sélectionné le site de Oued Dass pour établir un plan d'une ville nouvelle, ce site est riche en terme de paysage, il est limité par le Oued Dass, la mer méditerrané, les forêts et il est caractérisé aussi par sa morphologie, et son histoire.

Dans notre projet de ville nous avons respecté les limites naturelles du site, nous avons opté pour un front de mer en gradin comme image d'adaptation avec la topographie, nous nous sommes inspiré des concepts découlant de l'analyse du centre historique de Bejaia pour la projection des différents composants de la ville : adaptation à la morphologie, découpage des îlots, séquences, places et parcours, équipements majeurs; en adoptant le concept de densification urbaine qui nous a menés à projeter de l'habitat collectif de hauteur qui change selon la topographie de terrain avec une organisation qui offre une unité de voisinage au centre-ville.

A ce stade, nous espérons atteindre nos objectifs à travers notre projet urbain qui est le développement de l'axe majeur de la ville et qui assure la continuité de liaison entre les entités de la ville tout en négociant avec la topographie du site. Cet axe constitue un espace de respiration pour la ville et offre un scénario qui commence par l'esplanade inspirée de la place Gueydon, où nous avons rattrapée la dénivelée du terrain par l'intégration d'une gare routière qui donne directement sur la route nationale ; puis le parc urbain divisé en séquences en toute homogénéité avec la ville; le parc est entouré par les équipements majeurs, à la fin de cet axe nous avons sélectionné l'emplacement de notre projet architecturale qui consiste en la projection d'un immeuble mixte riche avec ses esplanades; il présente une mixité programmatique : un centre commercial qui absorbe le flux du parc et une partie de service et les autres étages pour la résidence. Le dernier étage pour un restaurant. Dans ce projet nous nous sommes inspirés de la nature de notre site en optant pour un immeuble en forme de montagne où la nature est toujours présente par la végétation qui commence de l'esplanade jusqu'aux derniers étages.

Enfin, cette étude reste plus large et la porte est ouverte à toutes les propositions qui peuvent favoriser la préservation et la mise en valeur de la notion de paysage culturel. Surtout, il faudra bien penser à combler les lacunes des instruments d'urbanisme qui encouragent de plus en plus l'étalement urbain. La ville et le territoire où elle s'insère souffrent de plusieurs problèmes qui nécessitent encore du travail de recherche; les recherches récentes dans le cadre du projet urbain s'intéressent essentiellement aux problématiques de la ville en mettant en avant le projet urbain comme alternative à l'urbanisme fonctionnel: Projet urbain dans les grands ensembles, Projet urbain et les nouvelles villes, Projet urbain et développement durable, etc. Ces recherches récentes montrent une évolution effective dans les pratiques des préoccupations de la ville dans le cadre de projets urbains allant vers un élargissement des concepts et des acteurs impliqués, mais la première préoccupation nécessaire doit être la relation ville _ territoire _ histoire.

On ne peut pas dire que cette intervention est la meilleure réponse au déséquilibre de territoire. Mais dans ce projet qui a touché aux quatre échelles de territoire, on a pu répondre

à l'hypothèse de départ et on a pu atteindre nos objectifs. Cependant, on peut dire qu'à travers cette intervention on s'est rapproché à un thème nouveau et sensible faisant partie de l'identité de la ville et du territoire où elle s'insère. À travers notre intervention on a mis en valeur le lien entre le patrimoine naturel et le patrimoine culturel, la ville et son territoire, la ville nouvelle et le centre historique et on a montré l'importance de connaître l'échelle d'appartenance d'un projet urbain avant d'intervenir.

Bibliographie

Ouvrage :

- ANTONI, J.-P. Lexique de la ville. (éd Ellipses Marketing). Paris. (2009).
- Ballout, J.-M. Villes et urbanités au Maghreb. « Villes nouvelles » et urbanités émergentes dans les périphéries de Constantine et Marrakech. disponible sur <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/238>.
- Bertrand, G. Paysage et géographie physique globale. Esquisse méthodologique, Institut de géographie de la Faculté des lettres. Toulouse. (1968).
- Cabanne, C. Lexique de géographie humaine et économique). (éd Dalloz). Paris. 1992.
- Conseil de l'Europe. Convention européenne du paysage 2000. Florence. 2000.
- Maguelonne D.P. La Convention européenne du paysage .Conseil de l'Europe. 2000).Conseil de l'Europe. paris. 2005.
- Commission Algérienne pour l'éducation : la science la culture, Unesco.; Delysse une ville de culture. (2017).
- Dind, J.-P. La gestion de projets urbains. Projets d'aménagement concertés dans des secteurs déjà bâtis : exemples en Suisse Romande. Mémento à l'usage des responsables de projet. (éd Régionyon,). Lausanne. Janvier 2011.
- Faure, A. Entre les tours et les barres : restructurer les espaces publics des grands ensembles.(Ed Certu),Lyon , (1996).
- GIORGIS, S. Urbanisme de pente. (Septembre 2010).
- Groupe d'experts sur Les paysages. Texte rédigé par un groupe d'experts sur les paysages culturels, La Petite Pierre. France. octobre 1992. Voir le document WHC-92/CONF.202/10/Add).
- L'organisation des Nations Unies pour l'éducation . Textes fondamentaux de la Convention du patrimoine mondial de 1972. France. October 2017.
- Lalonde, I. L. Le concept de «paysage» au Maghreb : mythe ou réalité? ,Workshop de la Cupeum Marrakech. Université de Montréal. 2004.
- Larousse, P. Le Petit Larousse Illustré . (éd. 2006). paris. 1905
- Le Bureau régional de l'Unesco de Maghreb. Les paysages culturels au Maghreb Situation actuelle, stratégie de protection et de gestion, renforcement des capacités. Maghreb Octobre 2012.
- Michael, J. L'émergence de paysage (éd. 24 _0415). France. (avril 2004).
- Sauer ,C, O. The morphology of landscape. California: University of California publications in geography. 1925.
- PANERAI, P). Analyse urbaine. (parenthèses).Paris: 1999 .
- Paul, R. Le Nouveau Petit Robert (éd. 2009). France. 1964.
- Pierre, M. L'aménagement du territoire. (éd Puf). France. 2002.
- Pitte, J.-R. le paysage, objet culturel, Histoire du paysage français. (éd Fayard). Paris. 1983. Voir https://www.academia.edu/4651576/Doc_LE_PAYSAGE_DEFINITIONS_ET_CITATIONS
- Robert, L. L'étalement urbain en France .synthèse documentaire. (éd CRDALN).France. Février 2012.
- Roger, A. Court traité du paysage. (Gallimard, Éd.) Paris. 1997.

Mémoire

- ALLEGUI, S. ... formation et transformation urbaine Cas de la ville de Bejaia, mémoire de master en Architecture et urbanisme. Bejaia. 2014 – 2015.
- Lefebvre ,M . densité et formes urbaines, mémoire de fin cycle Science de l'immobilier. Université Paris Ouest Nanterre la Défense. septembre 2013 .
- MAHINDAD ABDERRAHIM, N. essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de bejaia , memoire de magistere option : preservation des sites et monuments historiques. Epau. (2001).
- SAIDOUNI, M. Eléments d'introduction à l'urbanisme : histoire, méthodologie, réglementation. casbah, Alger. 2000

Séminaire

- Emmanuelle, M. Patrimoine naturel et patrimoine culturel: regards croisés. L'art de partage. Grande Arche - 92055 Paris-la-Défense. 13septembre, 2018. Disponible sur : <http://www.ifore.developpement-durable.gouv.fr/patrimoine-naturel-et-patrimoine-culturel-regards-a603.html>
- IN SITU en collaboration avec l'Université de Padoue et la municipalité de Sabaudia, Séminaire doctorat, Villes nouvelles villes d'arrivée Sabaudia ,16-17 mai 2018.
- Maguelonne Déjeant –Pons. L'OSUR. la convention européenne de paysage gestion et dynamique .dans le cadre de la formation de haut niveau sur le paysage. l'Université de Rennes 1. 15 Mars 2016.

Rapport

- Direction de l'Urbanisme & de la Construction Bejaia. Rapport d'orientation de PDAU intercommunal de Bejaia. Bejaia. 2009.
- DPAT. iamm.ciheam. (Éd DPAT) Consulté le mars 6, 2019, sur google: https://www.iamm.ciheam.org/ress_doc/opac_css/index.php?lvl=author_see&id=28894

Revue

- Ouaguéni, Y.. La réhabilitation du territoire. A travers le dépassement des déséquilibres structurels introduits par la colonisation. . Barcelone,. Article extrait de la revue de RehabiMed. 1ère Conférence régionale Euro-méditerranéenne, juillet du 12 au 15 2007 ,p. 174_176.

Journal officiel de la république Algérienne :

- loi N° 01-20 du 12/12/2001, relative à l'aménagement et au développement durable du territoire. (12/12/2001).
- Loi n° 06-06 du 21 Moharram 1427 correspondant au 20 février2006, loi d'orientation de la ville,

Cour

Djellata Banabderrahmane, A. Développement durable et urbanité .projet urbain et développement durable. Blida .2019 .

Document

- Métropole, A. d. (2008). La notion de densité. Caen.

Site

- Ballout, J.-M. (2015, 12). openedition. Consulté le mai 13, 2019, sur openedition: <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2381>